



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

FRANÇOIS HAYEM
UNE VIE DE PASSION

19 & 20 FÉVRIER 2024









COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

FRANÇOIS HAYEM

UNE VIE DE PASSION

LUNDI 19 FÉVRIER 2024
SALLES 5 & 6
LOT 1 À 221

MARDI 20 FÉVRIER 2024
SALLE 1
LOT 221A À 442

VENTES À 14H00

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 1, 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle (19 février) : +33 (0)1 48 00 20 05
Tél. de la salle (20 février) : +33 (0)1 48 00 20 01

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 14 février - de 11h00 à 18h00
Jeudi 15 février - de 11h00 à 18h00
Vendredi 16 février - de 11h00 à 18h00
Samedi 17 février - de 11h00 à 18h00
Lundi 19 février - de 11h00 à 18h00

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

 INTERENCHERES

DROUOT.com
 Live

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com
et www.interencheres.com

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{ie} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

M^{is}e de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY

19 quai Ernest Renaud,

44100 Nantes

Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

B^{on} Constantin de SAINT-MARCQ

Tél: 0032 472 03 14 67

Email : constantin@coutaubegarie.com

Nous remercions pour leurs aides dans la rédaction du catalogue :

Hugo de LABRIFFE et Pierre MINIUSI

Photographies

Aya MATSUMOTO

OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU

@INU STUDIO ET @GÉDÉON LE BARZIC





JANUS 1858

EXPERTS

SOUVENIRS HISTORIQUES

Cyrille BOULAY

06 12 92 40 74

Lots: 1, 15, 21, 23, 63, 147, 176, 195,
208 à 211, 213, 214, 218, 264 à 266,
367, 395 à 397, 400

ART MODERNE

Emmanuel EYRAUD

06 07 83 62 43

Lot : 186

HAUTE EPOQUE

Benoit BERTRAND

06 88 47 62 42

Lots : 141, 152, 173, 188 à 190, 205,
215 à 217

TABLEAUX ANCIENS

Alexis BORDES

06 10 80 64 34

Lots : 17, 19, 25, 79, 81, 93, 130, 212,
268, 313, 324, 335, 342, 345,

MILITARIA

Axel LOUOT

06 07 91 07 87

Lots : 171 et 172

ÉVENTAILS

Georgina LETOURMY-BORDIER

06 14 67 60 35

Lot : 167

CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES

Pierre-Antoine MARTENET

06 08 17 28 49

Lot : 90

SCULPTURES

Cabinet SCULPTURE ET COLLECTION

01 83 97 02 06

Lots : 5, 10, 40, 56, 57, 59, 64, 71, 100,
106, 120, 125, 126, 136, 153, 198, 219,
318, 370, 407, 409

OBJETS DE VITRINE

SANCY EXPERTISE PARIS

01 42 65 53 49

Lots : 347, 349 et 389 à 390 Bis

ART ASIATIQUE

Cabinet GAUCHET

Jean GAUCHET - Anna KERVIEL

06 12 43 84 29

Lots : 222 à 252





L'OBJET DU DÉSIR : UNE VIE AU SERVICE DES ARTS DÉCORATIFS



J'ai toujours connu François Hayem. Adolescente, mes parents m'emmenaient souvent avec eux « chiner » et parfois je rencontrais François. Je le voyais arriver avec une allure faussement nonchalante et l'œil vif. Il m'arrivait de le suivre du regard, il caressait des yeux les objets se présentant à lui et j'espérais voir apparaître encore plus de lumière dans son œil lorsqu'il rencontrait « l'Objet ». Les amoureux des antiquités, collectionneurs, conservateurs de musée, antiquaires savent qu'il fait partie des sachants. Sa famille est originaire de Nancy et depuis 1920, elle œuvre dans la profession d'antiquaire ; François Hayem est la quatrième génération. Il est expert auprès du CNES et expert attitré des grands salons d'antiquaires comme la Brafa, la Biennale (créée sous l'impulsion d'André Malraux en 1962), FabParis, Fine Art Paris, Namur... François est de la grande noblesse des antiquaires. Il est le révélateur d'objets d'art oubliés. Ses choix sont sagement nourris par un esprit érudit alliant la qualité et l'histoire d'un objet donc de sa rareté. Une œuvre se doit de faire plaisir, certes à l'œil mais aussi à l'esprit.

Comprendre un objet, c'est avoir les capacités de prendre le temps d'assimiler un ensemble de connaissances, pour découvrir l'œuvre du créateur qui se cache derrière. Il

faut être patient dans l'apprentissage et dans cette quête de la rencontre physique avec la pièce rare. L'œuvre peut se distinguer par le côté inventif de sa technicité (qualité et ingéniosité de la fabrication), de son histoire (ses différents propriétaires) et de son rôle dans l'histoire de l'art. François sait aussi s'amuser avec un objet sans pédigrée, insolite, mais son choix n'est jamais dépourvu d'esprit. L'initiation aux arts décoratifs est un jeu sans fin ; définir : les époques, les régions, les matériaux (les essences de bois, les métaux etc.), les techniques, les créateurs... chaque belle pièce d'art décoratif nous pousse infailliblement à l'admiration et d'autant plus lorsqu'on a les connaissances. Devoir de mémoire, il s'agit donc aussi de ne pas oublier la passion tenace de chaque créateur et artisan(s) qui se trouvent derrière chaque bel objet.

Au 13 rue du Bac à Paris, temple du bon goût, se trouvait encore dernièrement l'antre de François où s'accumulaient tous les trésors de l'archéologue de la "chine". Les objets, les meubles, les sculptures et les tableaux étaient disposés d'une telle façon que notre regard avançait par ricoché allant de merveille en merveille. On pouvait y voir entre autre, sous l'œil observateur d'un monumental buste «

memento mori » : une Venus en marbre conversant avec un Cupidon ; une femme voluptueuse enlaçant un satyre ; une paire de vases cloisonnés reposant sur de tranquilles éléphants mais où plus haut sur le col du vase s'affrontent deux dragons chimériques ; à côté d'un baromètre où deux chérubins s'amuse, venu du XVIIIème siècle, un élégant couple de chinois à têtes mobiles déambulent sur le plateau d'une commode de marqueterie fine de bois précieux ; une paire de brûle-parfums en spath fluor bijoutées de bronze finement ciselé, à côté le Maître des portes et des secrets, le Dieu bicéphale Janus ; une horloge attribuée au grand bronzier-ciseleur Pierre Gouthière : trois Euterpes couronnées, l'une avec une flute, l'autre avec des cymbales et la dernière avec une lyre, toutes célèbrent le temps qui passe, le tout sur une base de porphyre ; reposant en majesté sur une base de bois puissamment sculpté et doré, un magnifique cabinet de pierres dures qui nous transporte dans le poème « le meuble » de Charles Cros, il y a aussi ces quatre déesses vêtues de sensuels chitons qui nous offrent un joyeux ballet pour célébrer la prospérité et l'abondance, elles m'emmènent avec elles vagabonder au Trianon à la rencontre de leurs semblables. ... et plus loin, un locataire incongru : un lama en fonte d'allure fière nous garde.

La mise en vente de toutes ces pièces met en lumière des parcelles de l'histoire des arts décoratifs. Rares sont les ventes aux enchères d'une telle qualité, qui de plus sont habitées par la passion ardente de leur dernier propriétaire. Acheter une pièce dans cette vente, c'est donner la possibilité à son intérieur d'être singulier par un goût savant, raffiné et affirmé. Tout au long de ma vie, j'ai côtoyé des antiquaires, des marchands d'art, des collectionneurs, des conservateurs de musée et des amateurs ; pour certains, leurs points communs, c'est le partage de connaissances comme vecteur de transmission. La scène du marché de l'art peut être fier d'avoir dans ses acteurs François Hayem, il a su tout au long de sa vie apprendre, chercher, comprendre ; donner la possibilité aux objets d'être aimés, de circuler et par conséquent d'œuvrer à la préservation de notre beau patrimoine. Il est certain que je croiserai encore François car sa passion pour les objets d'art le conduira toujours vers de nouvelles découvertes et rencontres.

Roxane Rodriguez
Janvier 2024
Architecte d'intérieur- Décoratrice



FRANÇOIS HAYEM,
«CHASSEUR D'OEUVRES D'ART»

Comment vous êtes-vous lancé dans le métier ?

Je représente la quatrième génération familiale d'antiquaires... Mon arrière-grand-père était marchand-brocanteur dans l'est de la France, dans la campagne près de Nancy, mon grand-père exerçait à Nancy, et enfin mon père, cette fois à Paris, rue Bonaparte.

Quel était le domaine de votre père ?

Le XVIIIe siècle. Mais je ne m'entendais pas bien avec lui, nous avons été fâchés pendant trente ans. Je n'ai donc pas du tout pris sa suite, contrairement à une tradition fréquente dans le milieu. J'ai arrêté l'école à 13 ans, et j'ai commencé rue Voltaire, aux Puces de Saint-Ouen. Juste après le service militaire, en 1976, j'ai pris pour quelques années un magasin au 35, rue de Lille, là où se trouve maintenant Lalande, spécialiste des objets scientifiques. Puis, je me suis installé au 21, rue du Bac, en face de chez Lefèbvre. C'est grâce à un couple d'amis antiquaires d'Aix-en-Provence, dont la galerie s'appelait La Sourine – et qui ont participé à la Biennale des Antiquaires – que j'ai pu ensuite trouver, au début des années 1990, l'adresse que j'ai occupée jusqu'à présent, au 13, rue du Bac.

Qui vous a formé ?

Je voyageais énormément, un ami me conduisait partout en France en voiture... J'ai appris sur le tas, et aux Puces, et ce fut une très bonne école. J'ai tout de même travaillé avec mon père de 13 à 17 ans, il m'a appris les bases. En tout cas, j'ai voulu faire le même métier...

Les années 1970 étaient encore une période faste pour votre domaine, le XVIIIe...

Certes, mais vous savez, ce n'est jamais vraiment retombé ! Même si les prix de certaines pièces ont baissé, j'ai toujours bien travaillé, grâce à une clientèle, entre autres, de marchands et de décorateurs.

Avez-vous ensuite élargi votre champ d'investigation ?

En effet, je me suis ouvert aux XIXe et XXe siècles. Mon critère ? Qu'un objet soit beau, attirant, peu importe son époque ! Je n'ai pas de période préférée, même si j'aime beaucoup le XVIIIe. Il y a aussi dans la vente de l'Empire, du Napoléon III, du japonisme...

La vente reflète un goût indéniablement éclectique.

J'ai acheté partout, aux enchères, en régions, chez des confrères, des particuliers... Certaines pièces de la vente me plaisaient tellement que je les laissais chez moi !

Qu'est-ce qui vous a poussé à mettre en vente le contenu de votre magasin et de vos réserves ?

J'ai envie de repartir chiner ! Je me sépare du magasin, repris par le restaurant voisin, et de tout ce qu'il y a dedans. J'ai envie de revenir aux sources, d'avoir le temps de prendre ma voiture, voyager, prospecter en régions voir s'il y a encore des découvertes à faire. Je souhaite travailler différemment. Je vais continuer, peut-être avec un magasin plus petit ! Je voulais redevenir chasseur d'oeuvres d'art. C'est ce qui m'amuse le plus dans ce métier.

Nicolas Demand



LA GALERIE

13, RUE DU BAC



1. Nécessaire de bureau.

Probablement Vienne, vers 1900.

Comprenant un encrier et un porte-plume en onyx blanc, bordé d'une frise de feuillage finement ciselé en argent alterné de cabochon de lapis-lazuli et orné de médaillon ovale représentant des oiseaux et fleurs en *crystal d'Essex*.

Poinçon titre : premier Titre, Autriche-Hongrie, 1866-1922.

Poinçon d'orfèvre : S.J.A.

Usures du temps, petits manques et accidents, en l'état.

Encrier : H. : 9,5 cm – L. : 23,5 cm – P. : 14,5 cm.

Poids brut : 2 k 120 grs.

Porte-plume : H. : 10,5 cm – P. : 8,5 cm – L. : 14,5 cm.

Poids brut : 688 grs.

1 500 / 2 000 €

2. Gioacchino PAGLIEI (1852-1896)

Le repos de la joueuse de lyre

Huile sur toile signée en bas à droite

Haut. : 61,4 cm - Larg. : 37,5 cm (cadre en bois et stuc doré)

5 000 / 7 000€







3. Table de milieu ovale en acajou à riche ornementation de bronze doré, les montants reposent sur une entretoise ajourée et quatre pieds toupies. La ceinture centrée d'un médaillon de femme, de frises de roses, de perles et de filets moulurés. Agrafes triglyphes feuillagées, frises de raies de coeur à larges guirlandes de fleurs enrubannées coiffant les montants fuselés ornés de chutes de fleurs nouées. Une navette couverte équilibre le centre. Dessus de marbre brèche. Style Louis XVI, attribuée à Alfred-Emmanuel Beurdeley, France vers 1870
Haut. : 74,6 cm - Larg. : 107,5 - Prof. : 71,2 cm

Un modèle de table identique est conservée par la galerie Butchoff à Londres, présentée a la foire Masterpiece en 2019

20 000 / 25 000 €

Biographie :

Alfred-Emmanuel Beurdeley (1847-1919), fut en 1875, le collaborateur, puis le successeur de son père, Louis-Auguste Beurdeley, l'un des principaux ébénistes du Second Empire, fabricant essentiellement des meubles de style XVIIIe et désigné comme la « vedette » des expositions et le « préféré des familles royales et impériales ». Si Alfred réalisait le même genre de travaux que son père, il se distingua également non seulement comme un bronzier hors pair mais aussi comme l'un des plus célèbres collectionneurs d'art. Il participa brillamment à l'Exposition Universelle de 1878, où comparé aux plus célèbres artistes de l'époque, comme Dasson, Grohé, Sauvresy ou encore Fourdinois, il remporta la médaille d'or. Couronné de gloire, il ouvrit même une succursale à New York. En 1883, suite à sa participation très remarquée à l'Exposition Universelle d'Amsterdam, "Alfred Beurdeley, fabricant de bronzes d'art" était nommé au grade de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur ; il fut alors porté aux nues tant par le gouvernement que par la critique contemporaine. Sa dernière grande manifestation dans laquelle il produisit fut l'Exposition Universelle et Internationale de 1889 où le directeur n'hésitait pas à avancer dans son rapport que « le talent de M. Beurdeley s'impose de lui-même par la seule inspection de ses meubles ».



4. Paire de vases en marbre ou granit noir et blanc mouluré reposant sur des piédouches et une base carrée. Les couvercles avec petite prise en bouton mouluré.

XVIII^e siècle.

Haut. : 32,5 cm - Diam. : 27 cm (petits éclats)

2 500 / 3 500 €

5. École néoclassique italienne du milieu du XIX^e siècle

Vénus désarmant l'Amour

Groupe en marbre blanc

Dim : 90 x 60 x 30 cm sur un socle en bois peint H.

76 cm (H. totale : 168 cm) 7 000 / 10 000 €

Œuvres en rapport :

-Bertel Thorvaldsen, *Vénus désarmant l'amour*, dessin à l'encre, 6,8 x 6,8 cm, Stadel Museum, inv. 257 Z ;

-Bertel Thorvaldsen, *Vénus consolant l'Amour piqué par une abeille*, bas-relief en marbre, dim. 48 x 52 cm, Milan, Pinacothèque Ambrosiana, inv. 1581.

Littérature en rapport :

-Elena di Majo, Bjarne Jornaes, *Bertel Thorvaldsen, scultore danese a Roma*, cat. exp., Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 31 octobre 1989-28 janvier 1990, Rome, 1989, modèle répertorié sous le n°12 p.146

L'artiste de cet imposant groupe en marbre s'est inspiré d'une composition de Bertel Thorvaldsen traitant du thème de *L'Amour piqué par une abeille*. L'artiste danois, chef de file du courant néoclassique a en effet illustré un extrait de l'Ode XL des *Idylles* de Théocrite et Odes anacréontiques à travers son bas-relief en marbre conservé à la Pinacothèque Ambrosiana de Milan :

« Éros ne vit pas une abeille cachée dans des roses et il en fut piqué. Il fut piqué à la main et se mit à pleurer.

Et courant, et volant jusqu'à la blanche Kythéré, il dit :

— Hélas ! je suis mort, je suis mort, ma mère ! Je vais mourir !

Voici qu'un petit serpent ailé m'a blessé, de ceux que les laboureurs nomment abeilles.

Elle lui dit : — Si une abeille t'a fait un si grand mal, combien, Éros, penses-tu que souffrent ceux que tu blesses ? »

Notre artiste semble, quant à lui, avoir réalisé une variation sur ce thème en représentant Vénus foulant au pied l'arc du petit dieu de l'Amour pour représenter la déesse désarmant l'Amour.







6. **Importante paire de fauteuils d'apparat** en noyer et bois noirci très richement sculpté. Les accotoirs présentant des putti jouant dans des feuillages maintenus par des maures formant les montants et reposants sur de larges entretoises de branches de chênes feuillagées et de troncs d'arbres.

Travail vénitien de la fin du XIXe, début du XXe siècle à la manière d'Andréa Brustolon

Haut. : 126 cm - Larg. : 68 cm - Prof. : 71 cm (petits manques ; restaurations) **15 000 / 20 000 €**

Provenance : Vente Ader-Picard – Tajan, Hôtel Drouot, 2 décembre 1974, lot 143

Référence :

Enrico Colle : *Il Mobile Barocco in Italia*, éd. Electa, Milan, 2000, pp. 336 à 339

Andréa Brustolon (1662-1732) est l'un des plus grands sculpteurs vénitiens de l'époque baroque. Il a profondément renouvelé les modèles iconographiques et stylistiques de la sculpture sur bois, par ses courbes extravagantes et de somptueuses ornements. Sa renommée fut telle que de nombreux érudits et de nobles familles vénitiennes lui commandèrent des œuvres pour décorer leurs palais. C'est ainsi que Pietro Venier, issu de l'une des familles les plus puissantes de Venise commanda dans les années 1706, un somptueux mobilier afin de meubler la pièce d'apparat de son palais de San Vio. Son palais a été détruit au XIXe siècle mais l'ensemble de ce mobilier comprenant quarante pièces est aujourd'hui visible au palais Ca'Rezzonico.





7. **Pendule néo-renaissance** en bronze doré, ivoire et marbre blanc. Elle présente un cadran circulaire en ivoire à motifs de canaux rayonnants et repose sur une borne ornée d'une plaque en ivoire finement sculptée d'un cavalier dans des grotesques, flanquée de deux harpies en bronze. La base à décor de sphinges ailées est soulignée par un contre socle en marbre blanc. Mouvement chelsea clock company à boston numéroté 145609.

Travail du début du XXème siècle attribuée à Edward F. Caldwell & Co. (1851 -1914)

Haut. : 44 cm - L. : 19,5 cm - P. 13,8 cm

4 000 / 6 000 €

Edward F. Caldwell & Co. était l'un des fabricants d'éclairage les plus importants à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, avec des œuvres très appréciées des critiques et des créateurs de goût. À cette époque de croissance fulgurante de la construction, on trouve ses créations dans de nombreux édifices publics, bureaux, clubs, tel que la Maison Blanche à Washington ou le Rockefeller Center de New-York. Fondée en 1895 par Edward F. Caldwell et Victor F. von Lossberg, la société proposait, à son apogée dans les années 1920 une importante variété de produits. Elle occupait un grand complexe sur West 15th Street qui comprenait un espace pour le dessin et la conception, un atelier d'usinage, une fonderie, une vaste bibliothèque et même un musée d'objets anciens.

Caldwell et von Lossberg voyageaient fréquemment en Europe pour étudier et importer des objets historiques afin de les utiliser comme source d'inspiration dans leur production. Ils faisaient également venir des artisans qualifiés d'Europe à New York. La société a ainsi prospéré pendant plus de quarante ans grâce à la compétence de Caldwell en tant qu'artiste et homme d'affaires innovant, associée au talent de designer de von Lossberg et à sa connaissance de l'ornement européen et historique. Au-delà de l'éclairage, E.F. Caldwell & Co. produisait une grande variété d'objets et excellait notamment dans la conception d'horloges.

La société comprenait un département d'horlogerie composé de spécialistes qui assemblaient les boîtiers décoratifs aux mouvements, généralement fournis par la Clock Company de Chelsea. Quand la pendule était produite, souvent, elle était photographiée et enregistrée aux archives de la société. Aujourd'hui ces photographies forment la collection Edward F. Caldwell & Company à la Cooper-Hewitt National Design Library. On y retrouve un modèle proche du notre sur une photographie numérotée A96224 (Fig. 1).

Fig 1. - Pendule néo-renaissance photographiée et référencée sous le n° A96224 dans les archives de la collection Edward F. Caldwell & Company





8. Johann Josef Karl Henrici (1737 - 1823)

Les plaisirs turcs

Huile sur toile

Haut. : 67,7 cm - Larg. : 95,5 cm (petits manques)

6 000 / 8 000 €

L'artiste, qui s'est formé auprès de son père, voyage en Italie, notamment à Venise où il copie les grands maîtres. S'il peint des oeuvres religieuses encore conservées dans les églises du Tyrol, la partie la plus originale de son oeuvre sont ses scènes de turqueries. L'Académie de musique de Lubjana en conserve deux signées et datées 1786 (toiles, 68 x 96 cm). Nous pouvons également signaler la série de quatre toiles présentée à Vienne en 2007 (Vienne, Dorotheum, 24 avril 2007, toiles, 73 x 105 cm). On rapprochera également notre tableau des deux scènes de concert oriental de l'ancienne collection Paul Louis Weiller vendus à Paris, Mes Gros et Delletrez le 5/10/2006, n°39 (toiles 105 x 149cm)

9. **Commode** en noyer et placage de noyer de forme galbée ouvrant par deux tiroirs sans traverse. Ornementation de bronze dorés tels que chutes, sabots, filets, entrées de serrure, agrafes feuillagées et coquilles stylisées. Dessus de marbre fleur de pêcher XVIIIème siècle, travail Suisse de Mathäus Funk (1697-1783)

Haut. : 89 cm - Larg. : 106,5 cm - Prof. : 62,5 cm
(restaurations ; petits manques)

10 000 / 15 000 €

Référence :

Une commode du même type est illustrée dans Hermann von Fischer, Fonck, Berne, 2001, p. 99, n° 160

H. Kreisler, *Die Kunst des Deutschen Möbels*, Vol. II, München, 1968, plate 1133.

Walter de Sager, *The Funk Family, Craftsmen of Berne*, pp. 257-262.

Mathäus Funk (1697-1783) commence son apprentissage à Francfort avant de résider à Paris pendant plusieurs années. Il retourne à Berne où il est autorisé à ouvrir son propre atelier en 1724. Parmi ses clients figurent la cour ducale de Württemberg et de grandes familles parisiennes. Funk produit une grande variété de secrétaires, de bureaux, de fauteuils et de boîtes d'horloge, mais il est surtout connu pour ses commodes qui étaient devenues le meuble le plus important de leurs salons au XVIIIème siècle.



10. Venise, première moitié du XVIIIème siècle,
entourage de Girolamo Campagna (1549-1625)
Vénus et l'amour et Adonis avec son chien
Paire de bronzes à patine brune
H totale Adonis. 65 cm dont socle en bois noirci
mouluré H. 13 cm
H. totale Vénus. 69 cm
dont socle en bois noirci H. 13 cm
Attribut de la femme manquant, usures à la patine et
socles accidentés **25 000 / 30 000 €**

Provenance : Chateau de Bourgogne, Beussant Lefèvre 3 juin 2016

Ouvre en rapport :

Venise vers 1590-1620, style de Girolamo Campagna, *Paire de chenets portant les armes de la famille Barbaro, surmontés de figures en bronze*, H. 116 et 117 cm, Londres, Victoria and Albert Museum, inv. 8431-1863.







11. Bureau de dame toute face en marqueterie Boulle d'étain et laiton sur fond d'écaille, ouvrant à un tiroir en ceinture et deux caissons latéraux à deux tiroirs. Le piètement à quatre pieds gaines en placage d'ébène et d'écaille, ornés d'un chapiteau ionique à guirlande de fleurs.

Epoque Louis XVI, Fin du XVIII^e siècle, composé de panneaux de marqueterie d'époque Louis XIV.

Haut. : 77,5 cm – Larg. : 107,5 cm – Prof. : 59,2 cm
(accidents, manques, insolé ; usure à la garniture de cuir noir) 15 000 / 20 000 €

Notre bureau est le parfait exemple de l'engouement pour les meubles d'André Charles Boulle sous le règne de Louis XVI, ce sont les grands seigneurs et autres collectionneurs, et non la cour de France, qui avaient participé à cet engouement pour le mobilier Boulle dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, en collectionnant des originaux du maître et de ses fils, ainsi que des répétitions et des créations à partir de matériaux anciens, exécutées pour satisfaire les amateurs, par des ébénistes comme Etienne Levasseur ou Philippe-Claude Montigny. On retrouve d'ailleurs des chapiteaux en bronze similaire sur un bureau vers 1780 de Montigny conservé au Musée du Louvre (OA10469)



12. **Encrier** en granit gris et bronze doré de forme octogonale à décor de profils de philosophes en camée de pierre de lave en relief dans le goût de la Renaissance.

Début du XIXe siècle.

Haut. : 11 cm - Larg. : 9 cm

1 000 / 1 500 €

13. **Christian Meyer ROSS (1843-1904)**

Jeune peintre dans son atelier

Huile sur panneau signé en bas à droite C.M ROSS

Haut. : 52,5 cm – Larg. : 34,5 cm

Cadre en bois sculpté et doré

10 000 / 15 000 €

Christian Ross Meyer est un peintre norvégien qui s'est spécialisé dans les portraits, notamment en intérieur. Notre œuvre est caractéristique de ses plus belles réalisations.







14. Important fauteuil de bureau à l'antique en acajou et placage d'acajou, il repose à l'avant sur de puissants pieds en jarret monopode à griffes et buste de lion ailé, le dossier renversé. Assise à chassis, garniture de cuir fauve usagée d'origine.
Époque Empire. Estampille de François LORET, ébéniste parisien actif entre 1811 et 1832 et fournisseur du mobilier impérial à partir de 1811.

Haut. : 103 cm – Larg. : 75 cm – Prof. : 87 cm

25 000 / 30 000 €

Le mobilier national conserve une vingtaine de sièges de François Loret qui sera entre autre chargé de l'ameublement du ministère de la guerre sous le premier Empire, ou pour le château de Versailles (GMT 5628 001). Il continuera ses livraisons jusque sous Louis Philippe.

Notre fauteuil fut très certainement réalisé d'après un dessin des architectes Charles Percier et Pierre Fontaine lorsqu'ils furent chargés d'aménager le hall de la Convention Nationale, en collaboration avec Georges Jacob. Le modèle est issu du mobilier antique en marbre et bronze découvert lors de fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Plusieurs exemplaires sont référencés, œuvres de Georges Jacob ou de Jean-Baptiste-Claude Sené.

Le modèle des pieds avant se retrouve sur un fauteuil de bureau estampillé de Jean-Baptiste-Claude SENE, envoyé au Grand Trianon sous Louis Philippe, ayant plus tard servi pour le bureau du général de Gaulle.

Provenance : Salle des ventes de Clermont Ferrand





15. Grand vase en porcelaine dure.

Manufacture royale; Berlin, 1863.

Modèle ovoïdal, muni d'anses latérales finissant en tête de griffon à fond or mat, le col laisse apparaître une frise de feuilles de chêne en or mat sur fond en or satiné, la partie centrale est ornée sur une face d'une large scène polychrome de forme rectangulaire représentant le château de Babelsberg entouré de ses jardins et sur l'autre face de la vue d'extérieur du palais du Kronprinz à Berlin d'après des œuvres du peintre Carl Daniel Feydanck (1811-1887), bordé d'une frise or sur fond bleu. La partie basse est décorée d'une large frise de feuilles de chêne en or mat finissant sur une base carrée à fond or satiné.

Légères usures du temps au col, titre effacé, mais très bon état général.

Marque : KPM, Berlin (période 1849-1870), N°III – 1863.

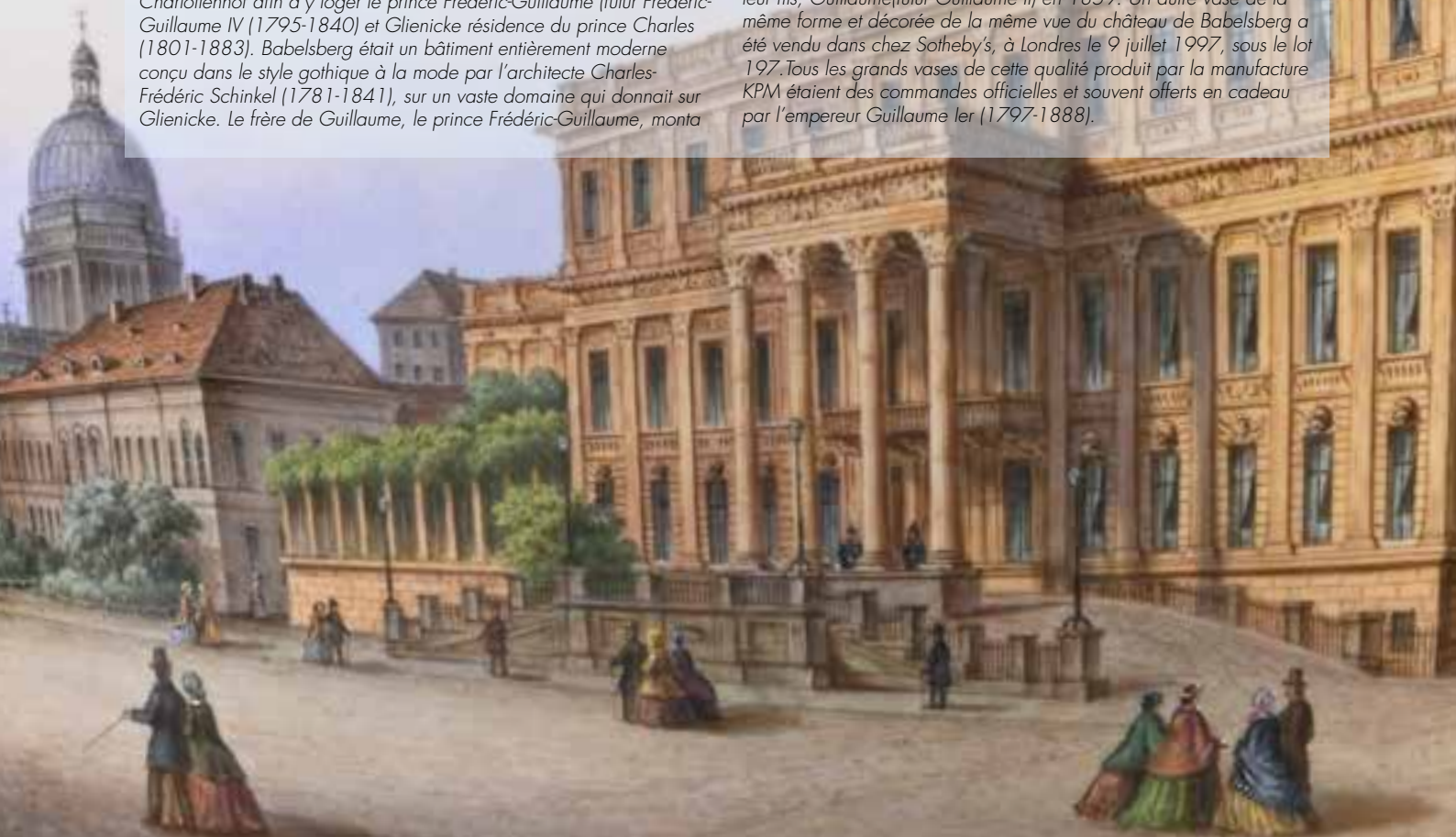
Avec socle : H. : 68,5 cm - L. : 38 cm.

15 000 / 20 000 €

Historique : le château de Babelsberg, construit à Potsdam entre 1834 et 1849, était la résidence d'été du prince Guillaume de Prusse (futur Guillaume I^{er} (1797-1888), fils du roi Frédéric-Guillaume III (1770-1840). Deux autres palais avaient déjà été construits pour ses frères, Charlottenhof afin d'y loger le prince Frédéric-Guillaume (futur Frédéric-Guillaume IV (1795-1840) et Glienicke résidence du prince Charles (1801-1883). Babelsberg était un bâtiment entièrement moderne conçu dans le style gothique à la mode par l'architecte Charles-Frédéric Schinkel (1781-1841), sur un vaste domaine qui donnait sur Glienicke. Le frère de Guillaume, le prince Frédéric-Guillaume, monta

sur le trône en 1840 et prit possession du château, qui fut transformé par Ludwig Persius et Heinrich Strack. Une grande salle de bal a été ajoutée avec une façade élaborée, des tours et un belvédère ; certains de ces ajouts ultérieurs peuvent être vus sur la représentation figurant sur l'une des faces de notre vase. Voir Gert Streidt et Klaus Frahm pour une discussion complète de l'histoire et de l'évolution de Schloß Babelsberg, Potsdam, Palaces and Gardens of the Hohenzollern, Cologne, 1996, pp. 198-213. Sur l'autre face du vase apparaît une représentation du palais du Kronprinz à Berlin. Ce lieu est un symbole de l'histoire allemande au cours de ces quatre derniers siècles. Initialement conçu comme résidence privée pour le secrétaire d'État Johann Martitz, le bâtiment est reconstruit en 1732 dans un style baroque par Johann Philipp Gerlach pour le roi Frédéric II de Prusse. Son petit-neveu, le roi Frédéric-Guillaume III (1770-1840) en fera sa résidence principale et mandate l'architecte Karl Friedrich Schinkel pour l'aménagement de plusieurs salles, ainsi que la construction du palais des Princesses, bâtiment voisin relié par une passerelle visible sur cette représentation. Cette résidence fut ensuite habitée par les princes héritiers de Prusse et leur famille jusqu'à la chute de la maison des Hohenzollern.

Référence : un vase étroitement apparenté sur fond blanc rehaussé de motifs or, présentés sur un socle en porcelaine est rapproché de notre exemplaire mis en vente par l'étude Coutau-Begarie, le 20 décembre 2021 sous le n°236, portant le n° I et daté 1861. Ce dernier d'ailleurs pourrait faire la paire avec celui représentant une vue du Nouveau Palais et de Sanssouci, vendu, le 7 octobre 1996, sous le lot 304, chez Christie's. Cette paire est connue pour être un présent offert par l'empereur Frédéric III, au médecin de son épouse, née princesse Victoria de Grande-Bretagne, après la naissance de leur fils, Guillaume (futur Guillaume II) en 1859. Un autre vase de la même forme et décorée de la même vue du château de Babelsberg a été vendu dans chez Sotheby's, à Londres le 9 juillet 1997, sous le lot 197. Tous les grands vases de cette qualité produit par la manufacture KPM étaient des commandes officielles et souvent offerts en cadeau par l'empereur Guillaume I^{er} (1797-1888).







16. Probablement Italie, seconde moitié du XVIIIème, d'après l'antique

Hercule Farnèse

Sculpture en bronze à patine brune représentant un des douze travaux d'Hercule. Il est appuyé contre la peau du lion de Némée qui repose contre sa massue, posée sur un rocher.

Cette sculpture reprend le modèle réalisé par Glycon d'Athènes datant du IIIe siècle et conservé au Musée archéologique national de Naples.

Haut. 33 cm

4 000 / 5 000 €

Référence :

F. Haskell, N. Penny, Pour l'Amour de l'Antique. La statuaire gréco-romaine et le goût européen 1500-1800, Londres 1988, p. 249, n° 116.

L'Hercule antique gigantesque en marbre est mentionné pour la première fois en 1556 dans le palais Farnèse, la tête a été trouvée six ans plus tard et rajoutée. Le marbre resta dans la cour du palazzo jusqu'en 1787 avant d'être transféré au musée national de Naples où il est toujours visible aujourd'hui. Les premières réductions en bronze datent de la fin du XVIe siècle, exécutées en bronze doré par Pietro da Barga (Metropolitan Museum, NY). C'est notamment au cours du XVIIIe siècle qu'il suscita un véritable engouement lors du Grand Tour et les fondeurs romains Giacomo et Giovanni Zoffoli, ainsi que Francesco Righetti (1749-1815) réalisèrent de petites réductions en bronze de belle qualité.

17. Emilio VASARRI (1862-1928)

Samson condamné à tourner la meule est la risée des Philistins

Huile sur sa toile d'origine

Signée en bas à gauche

Cachet à la cire verte sur la toile en haut à droite

Étiquette d'exposition à Monte-Carlo avec le nom de l'artiste et le titre au verso.

Haut. : 74, 5 cm - Larg. : 130 cm (petites restaurations)

15 000 / 20 000 €

Tout comme Jean-Léon Gérôme (1824-1904) et Ernest Meissonier (1815-1891), Emilio Vasarri se fit spécialiste de la représentation d'épisodes gréco-romains de l'Antiquité. L'œuvre que nous vous présentons illustre l'esclave Samson enchaîné, condamné à tourner la meule d'un moulin (Juges, 16 : 1)

Vasarri reçut pour cette œuvre le Premier prix à l'Académie de Florence ainsi qu'une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1900.





18. Lustre en bronze ciselé, doré et laqué bleu à douze bras de lumière en enroulements feuillagés. Il est sommé de couronnes royales, en son centre un putto, présentant une lyre et une couronne feuillagée, trône sur une sphère étoilée maintenue dans une corbeille de fleurs. Riche ornementation de chutes de pendeloques et de guirlandes de cristaux.

Époque Charles X, attribuable aux réalisations de Claude Galle.

H. : 120 cm - Diam : 70 cm

15 000 / 20 000 €

Bibliographie :

M. Shapiro, « Monsieur Galle, Bronziers et Doreur » in The J. Paul Getty Museum Journal, volume 6-7, 1978-1979, pp. 57-74.

H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Munich, t. I, Munich, 1986, p. 359, fig. 5.II.4.

J. Bourne et V. Brett, L'art du luminaire, Paris, 1992, p. 163

M.-F. Dupuy-Baylet, L'heure, le feu, la lumière. Les bronzes du Mobilier National 1800-1870, Dijon, 2010, pp. 184-185.





19. École autrichienne de la fin du XVIIIe siècle,
suiueur de Angelica Kauffman (1741-1807)
Venus et Adonis
Bergers réunis dans un sous-bois
Deux huiles sur métal (usures et restaurations)
Haut. 24 cm - Larg. 39,5 cm 1 000 / 1 500 €



20. **Commode** en en placage de sycomore, bois de rose, amarante et ébène à décor de marqueterie de quartefeuilles ouvrant à trois tiroirs en façade, les montants pincés terminés par de petits pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre brèche d'Alep.

Époque transition. Estampillée deux fois C.C.SAUNIER et poinçon de jurande JME, étiquette au dos inscrite à l'encre « Frances Lady Kinnaid ».

Claude Charles Saunier, reçu maître en 1752.

Haut. : 86 cm - Larg. : 102,5 cm - Prof. : 40,5 cm

(petits accidents et manques au placage)

4 000 / 6 000 €

Provenance:

Frances Victoria (née Clifton), Lady Kinnaid (1817-1910), selon l'étiquette au dos de la commode. Lady Frances Kinnaid (1817-1910), épouse du IXe baron George Kinnaid (1807-1878)





21. Centre de table en argent.

Veuve Flament & Léon Champenois, Paris, 1890-1894.

De style Louis XV, à décor d'une nacelle richement ciselée et ajourée de motifs rocaille, ornée d'une proue en tête de chimère surmontée d'un triton soufflant dans une conque, animé d'un putto maintenant le gouvernail en forme de dauphin au niveau de la poupe. La nef semble naviguer sur un plateau ovale chantourné où l'on distingue un abondant décor de vaguelettes, de coquillages et de chutes d'eau. La structure repose sur six pieds dont quatre en enroulements gravés d'écailles. Intérieur amovible à la forme en argent.

Poinçons titre : minerve, Paris, 1890-1894.

Poinçon d'orfèvre : Veuve Flament & Léon Champenois.

Usures du temps, petits manques et accidents.

L. : 58, 5 cm – H. : 33, 5 cm – L. : 35 cm.

Poids : 11,6 kg. **30 000 / 40 000 €**

Historique : Le centre de table, dit « surtout de table », est l'héritier des automates que l'on retrouve lors des grands banquets du Moyen-Âge. La première description d'un surtout paraît dans un numéro du *Mercur de Galant* de 1681 : « Il y avait au milieu de la table un grand surtout ou milieu de table vermeil doré. Il y a peu de temps que ces sortes d'ouvrages ont été inventés. Ils demeurent sur la table pendant tout le repas. On en fait de plusieurs plans différents. Ils sont souvent enrichis de figures et portent quantité de choses pour l'usage de table en sorte qu'on ne peut rien souhaiter de nécessaire à un repas que l'on n'y

trouve ». Ces objets jouent alors un rôle utilitaire car ils permettent à l'époque de disposer au centre de la table sucriers, salières et huiliers puis, par la suite, bougies, fruits et décorations florales. Dès lors, les cours royales européennes et étrangères passent commande auprès d'orfèvres français qui rivalisent d'élégance et d'originalité pour faire de la table et de son style une référence mondiale. Thomas Germain (1673-1748), fils du célèbre orfèvre Pierre Germain (1645-1684), fournissait ainsi Louis XV à Versailles, les cours du Portugal, de Suède, d'Espagne et de Russie. Sous le premier empire, un modèle similaire à notre centre de table en forme de nacelle fut réalisé en vermeil par la Maison Odier, symbole d'opulence et de prestige, à l'occasion du second mariage de Napoléon Ier avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche célébré le 2 avril 1810. Le modèle en référence renfermait les ustensiles de bouche et les serviettes de l'Empereur et de l'Impératrice comme il était de coutume à la cour de France sous le roi Louis XIV. Par la suite, le centre de table ne conserve que son côté décoratif qui est dès lors souvent agrémenté d'une paire de flambeaux, de coupes et d'éléments décoratifs comme l'illustre le surtout « aux fritillaires » commandé par l'empereur Napoléon III auprès de l'orfèvre Émile Froment-Meurice (1837-1913), conservé actuellement au Musée des Arts Décoratifs de Paris (14338).

Biographie : Léon Champenois est un orfèvre français répertorié à Paris au 140 rue du Temple entre 1894 et 1895. Sa collaboration avec Madame Veuve Flament est caractéristique de l'historicisme de la fin du XIX^{ème} siècle où l'on puise son inspiration dans les époques passées, ici dans le style rocaille du règne de Louis XV.

Référence : Un centre de table similaire réalisé par les mêmes orfèvres que notre modèle fut présenté chez Sotheby's à Pékin, lors de la vente de la collection Koopman (marchand spécialisé depuis 1952 dans l'argenterie ancienne) le 27 novembre 2014, sous le lot n°35.





22. Paire de miroirs dans des cadres en bois sculpté et doré à deux bras de lumière à riche décor ajouré et architecturé de rocailles, branchages, feuillages et fleurs. Ils sont sommés de visages féminins se dégageant de treillages. Les fixés sous verre présentant de femmes ramassant des fleurs sur fond de branchages. Travail Anglais du XVIIIème siècle.
Haut. : 94 cm – Larg. : 31 cm 6 000/8 000 €

La pratique du fixé sous verre sur miroir s'est développée en Chine après 1715 et a été historiquement attribuée à l'arrivée du missionnaire jésuite, le père Castiglione, à Pékin qui fut chargé sous les empereurs Yongzheng et Qianlong de la décoration du jardin impérial de Pékin. Il apprend à peindre à l'huile sur miroir, une technique déjà pratiquée en Europe mais inconnue en Chine à son arrivée. L'important engouement pour les chinoiseries pousse les Européens à envoyer des feuilles de miroir à Canton et que des artistes chinois les ont peintes presque entièrement pour l'exportation.





23. École française du XVIIIe siècle
Benjamin Franklin (1706-1790).

Grand médaillon de forme ovale, en fonte à patine dorée, représentant un profil du célèbre homme politique américain.

H. : 68,5 cm – L. : 55 cm. (Usures du temps)

1 000 / 1 500 €

24. Bibliothèque en placage d'amarante ouvrant à trois vantaux vitrés, la façade à ressaut central présente une corniche en doucine et une base en plinthe chantournée. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, agrafes, entrées de serrures et filets feuillagés.

Époque Régence. Estampillée de CAREL. Jacques-Philippe Carel (1688-1755) ébéniste reçu maître en 1723.

Restaurations, certains bronzes probablement rapportés.

Haut. : 174 cm – Larg. : 196 cm – Prof. : 47 cm

6 000 / 8 000 €

Avec ses lignes caractéristiques, notre élégante bibliothèque est à rapprocher de celle vendue en 2012 (vente Christie's Paris, mercredi 7 novembre 2012, lot 90). Quelques autres bibliothèques de ce modèle sont référencées. Citons à titre d'exemple la paire vendue en 2001 (vente Christie's New York, 26 octobre 2001, lot 240) ou bien encore en 2016 (vente Christie's Paris, le 3 et 4 mai 2016, Le Goût Français, lot 141).



25. Attribué à Antonio MARA (1680-1750)

- Trompe-l'œil représentant une nature morte de fleurs et poires sur une console trompe-l'œil avec portrait de femme tenant un éventail (nous pouvons rapprocher le portrait de femme à l'œuvre de Giovanni Battista Tiepolo (1696-1770), *Young Lady in a Tricorn Hat* conservé à la National Gallery of Art, Washington DC (inv. 1952.5.77)) et une gravure représentant des ruines

- Trompe-l'œil représentant une nature morte de fleurs et plateau présentant un dessert et tasse de chocolat et cruche en argent sur une console avec un portrait de femme au chapeau et une gravure représentant un paysage montagneux

- Trompe-l'œil représentant une nature morte de légumes et champignons sur une console, un trophée d'oiseau avec portrait de femme masquée (nous pouvons rapprocher le portrait de femme à l'œuvre de Domenico Maggiotto (1713-1794), *Jeune femme masquée* conservé en collection particulière) et gravure représentant un paysage à l'arbre mort

- Trompe-l'œil représentant une nature morte de fleurs dans un panier, champignons et figures sur une console, avec un portrait de femme masquée (nous pouvons rapprocher le portrait de femme à l'œuvre de Felice Boscaratti (1721-1807), *La Moretta*) et gravure représentant une église dans un paysage de campagne

Quatre huiles sur toile sur leur toile d'origine

Étiquettes de transport Cirker's New York

Haut. : 65 cm - larg. : 81 cm (Usures et restaurations)

20 000 / 25 000 €

Provenance : ancienne collection Leveson-Gower. Étiquette de vente de la galerie Waring & Gillow (1932) LTD. 180 Oxford Street sur le châssis de chaque œuvre mentionnant le nom W. LEVESON GOWER.





**26. D'APRÈS LÉONARD LIMOSIN (1505-1577),
Limoges, XIXe siècle**

Portrait du Connétable Anne de Montmorency (1493-1567)

Émail peint polychrome à rehauts d'or dans un cadre en bois doré avec des agrafes, feuillages, cuirs, des rinceaux et deux profils de grotesques. Orné de huit plaques en émail peint en grisaille, quatre senestochères portant l'épée entourées d'un phylactère avec la devise du connétable, deux masques en émail peint polychrome et un atlante et une cariatide. Monogrammé LL et la date 1556 dans le cartouche de l'écoinçon supérieur droit. Haut. : 80 cm - Larg. : 59 cm (manques)

10 000 / 15 000 €

Léonard Limosin est certainement l'un des plus grands représentants de l'école de Fontainebleau dans le domaine de la peinture sur émail. Nommé peintre émailleur et valet de chambre du Roi par Henri II en 1548, il servit ensuite François II et Charles IX.

Les portraits d'Anne de Montmorency, connétable de France et de Catherine de Médicis, épouse d'Henri II et régente pendant la minorité de son fils Charles IX, représentent deux des plus grands mécènes de la peinture sur émail. Le célèbre portrait d'Anne de Montmorency par Limosin réalisé en 1556 est conservé au musée du Louvre (N°1254). Catherine de Médicis, quant à elle, a été représentée pas moins de quatorze fois.

Au total, dix-huit des portraits de Limosin, dont celui d'Anne de Montmorency et quatre des portraits de Catherine de Médicis ont été montés comme ici dans des cadres élaborés incorporant des plaques en émail supplémentaires.

Une paire de portraits d'Anne de Montmorency et de Catherine de Médicis, dans des cadres identiques au présent portrait, provenant du von Oppenheim Trust, a été vendue chez Christie's New York, le 24 avril 2001, lot 223. Un portrait d'Anne de Montmorency provenant de la collection Al Thani à l'hôtel Lambert, a été vendu chez Sotheby's Paris, le 12 octobre 2022, lot 101.





27. Rare Scriban Genois dit Trumeau genovese ou commode scribanne galbée en placage de bois de violette en ailes de papillon ou Quadrifolio. Il ouvre en partie basse à quatre tiroirs sur trois rangs, un abattant découvrant huit tiroirs, quatre casiers et un petit vantail central garni d'une glace, en partie haute, deux tirettes pour placer un candélabre, et deux portes sinueuses vitrées s'ouvrent sur des tiroirs et des casiers. Poignées de tirage et entrées de serrure en bonze ciselé et doré. Notre commode scribanne, présente des galbes tout à fait exceptionnels pour ce type de production génoise de la seconde moitié du XVIII^e siècle, principalement entre les années 1760 et 1770. D'autre par la qualité du placage et surtout cet extraordinaire effet d'ailes de papillon est tout à fait remarquable. La grande qualité de ce meuble nous autorise à l'attribuer à Gaetano Bertora (Gène (?) – 1768) Haut. : 238 cm – larg. : 128,6 cm – Prof. 56 cm Gène, Vers 1765. **30 000 / 50 000 €**

Provenance :
Collection de l'actrice Jany Holt (1909 - 2005)

Bibliographie :
Alvar Gonzalez-Palacio ; Il Mobile in Liguria. P. 256-257, fig 297,298,299.

Un modèle similaire vendu chez Wannenes art auction en 2013 provenant de la collection de Jack Clerici pour 173 600 €







28. Grande paire d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière cannelés et feuillagés. Les binets bordés de frises de perles et de feuillages reposent sur des bobèches à chutes de pampres. La plaque à décor de piastres, graines et feuillages est sommée d'une flamme sur un ressaut à fleurette qui laisse s'échapper de larges guirlandes de lauriers grainés. Style louis XVI, début XIXème siècle
Haut. : 68 cm

4 000 / 6 000 €

Le modèle de nos appliques reprend les créations des bronziers du XVIIIe siècle qui s'inspiraient directement des dessins de Jean-Charles Delafosse et notamment des modèles publiés dans son recueil de 1768.

29. Importante paire de vases d'ornement de forme balustre en marbre vert antique de Grèce. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés surlignant les contours dont la frise de palmettes et tulipes centrée d'un motif de soleil rayonnant qui ceint la panse. Sur les côtés, deux profils de silènes servent de poignées de préhension. La base quadrangulaire en bronze est ponctuée de quartefeuilles sur des fonds amatis. Travail français du début du XIXe siècle, style Louis XVI. Haut. 62 cm - Diam. 36 cm 5 000 / 7 000 €





30. Paire de fauteuils en bois sculpté et redoré à décor de coquilles, agrafes et fleurettes . Le dossier et l'assise mouvementés cannés. Ils reposent sur quatre pieds cambrés terminés en enroulements feuillagés. Garniture de soie crème à fleurs.
Travail Allemand, XVIIIe siècle .
Haut. : 91 cm – Larg. : 71 cm – Prof. : 65 cm
(petits éclats) 3 000 / 4 000 €



31. Bureau de dame toute face en placage de bois de rose et de violette ouvrant par un tiroir en ceinture. Le plateau mouvementé en marbre blanc repose sur quatre pieds cambrés. Ornementation de bronze dorés tels que lingotière, entrée de serrure, chutes et sabots.
Époque Transition. Estampille de *Tuart*.
Haut. : 74 cm – Larg. : 76,5 cm – Prof. : 48 cm
4 000 / 6 000 €



L'ébéniste Jean-Baptiste Tuart est reçu maître en 1741. Son fils, également prénommé Jean-Baptiste, est connu comme maître tabletier, marchand mercier mais aussi marchand de meubles et de porcelaines. Installé rue Fromenteau puis rue Saint-Honoré, il a probablement vendu des meubles produits par son père mais aussi par d'autres ébénistes. Il a par ailleurs été reçu à la maîtrise vers 1760 et réalise habituellement des meubles avec un décor de bronze discret.

32. Paire de Nubiens formant sellettes en métal peint en noir avec rehaut de dorure et de rouge. Les tablettes rondes reposent sur les têtes. Vêtus de pagnes à plumes et de bijoux, ils tiennent une corde avec des clochettes et des grelots. Contre socle en doucine à cannelures. XIXème siècle.

Haut. : 104 cm – Diam. : 23 cm (usures)

8 000 / 10 000 €

La vogue de l'exotisme qui s'est manifestée très tôt au XVIIIe siècle, avec tout ce qui venait d'Extrême Orient, se poursuit au début du XIXe siècle, avec tout ce qui vient d'Afrique et d'Amérique. La publication des aventures de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe en 1719 puis de *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint Pierre en 1788 vont diffuser l'image du bon sauvage vivant dans une nature idyllique non pervertie par l'homme blanc. De nombreux objets décoratifs représentent ce thème, confondant à la fois l'Africain, le noir esclave en Amérique du nord et l'indien d'Amérique. La mode pour ces bons sauvages dure jusqu'au XIXe siècle notamment avec la diffusion d'*Atala* de Chateaubriand, publié en 1801.

Bibliographie :

E. Schlumberger, «L'heure exotique», in *Connaissance des arts*, Paris, 1978, n° 318, p. 30. Epoque XIXe.







33. Cabinet en ébène sculpté et bois noirci ouvrant par un vantail central, les montants en colonnes torsées détachées reposent sur une large base en plinthe. Le plateau en placage de de marbre brèche jaune. Le panneau central évoque très probablement le récit mythologique , emprunté aux Métamorphoses d'Ovide, de Mercure confiant Bacchus à Ino entourée des hyades sous l'oeil de Jupiter dans un entourages des putti, de draperies et de rinceaux. Dix-neufs plaques florentines du XVIIe siècle en marqueterie de pierre dure polychrome à décor d'oiseaux branchés, de fruits ou de feuillages ornent la façade et les côtés. Ornementation de bronze doré tels que galerie, baguettes et chapiteaux ioniques. Haut. : 117 cm - Larg. : 153 cm - Prof. : 57 cm Travail du XIXe siècle composé d'éléments du XVIIe siècle





34. **Gioacchino Pagliei (1852-1896)**

La conversation

Huile sur toile, signée en bas à droite

Haut. : 49 cm – Larg. : 75 cm

6 000 / 10 000€

Un autre tableau de Gioacchino Pagliei de composition similaire a été vendu chez Sothebys, New-York, 8 mars 2000, lot 97, 40 308€.



35. Jardinière en athénienne en bronze ciselé, doré et tôle peinte, le col à motif de postes, les montants surmontés d'un masque féminin, réunis par des cordages et terminés par des griffes. Chaque pied monogrammé « C » au revers.

Haut. : 88,5 cm - Diam. : 43 cm

Style Louis XVI, XIXème siècle

Haut. : 90 cm – Diam. : 42 cm

5 000 / 7 000 €

Cette élégante jardinière illustre parfaitement l'exubérance des arts décoratifs sous le second Empire.

Une jardinière identique à la nôtre, signée par Henri Picard, a été vendue chez Christie's New York, le 22 octobre 2010, lot 473 (\$ 56.250).

Une paire en bronze ciselé et patiné attribuée à Henri Picard, les pieds signés 2571R et 2572R au revers, a été vendue chez Christie's Londres, le 19 juillet 2012, lot 303 puis plus récemment, Christie's Londres, le 18 avril 2023, lot 10.

Une autre paire, non attribuée, provenant de la collection M&N Uzal, vendue chez Sotheby's Londres, le 28 octobre 2009, lot 52.

Un dernier exemplaire dit d'époque Louis XVI et attribué à Gouthière se trouvait dans l'ancienne collection de Madame Louis Burat





36. Éléments en bronze ciselé et doré présentant une femme debout vêtue à l'antique tenant une torche et une aiguière à côté d'un grand pique cierge tripode.
Époque Empire
Haut. : 38,5 cm (percé pour l'électricité, socle en marbre vert) **1 500 / 2 000 €**

37. Paire d'urnes couvertes en bronze ciselé et doré ornés de sphinges ailées, de plaques présentant des scènes des fables de la fontaine, de frises d'oves et de palmettes. Socle et contre socle carré en marbre vert veiné blanc orné de mascarons de femmes et de frises de rais de coeur.
Époque Empire
Haut. : 46,5cm - Larg. : 17 cm (petits éclats) **5 000 / 7 000 €**







38. Miroir de toilette en bois noirci à décor de marqueterie boule de rinceaux en laiton gravé sur fond d'écaille rouge. Le fronton cintré à décor de dragons et de grotesques.

Époque Louis XIV

Haut. : 72 cm – larg. : 47,5 cm

2 000 / 3 000 €



39. Encrier en bois noirci, bronze ciselé et doré à décor en marqueterie boule de rinceaux et de lambrequins en laiton gravé sur fond d'écaille rouge à quatre compartiments. Les côtés chantournés à décor de mascarons. Il repose sur quatre pieds boule griffus et feuillagés.

Époque Louis XIV

Haut. : 11,5 cm - larg. : 42 cm – Prof. : 33 cm

3 000 / 4 000 €





40. École française du XVIIIe siècle

Allégorie des quatre saisons

Série de quatre statues en bois patiné à l'imitation de la pierre

H. 157 cm pour le Printemps ; H. 151 cm pour l'Hiver ;

H. 163 cm pour l'Été et H. 157 cm pour l'Automne

sur des bases circulaires peintes à l'imitation du marbre

H. : 77 cm

(Accidents et restaurations)

40 000 / 50 000 €



41. Secrétaire en acajou moucheté ouvrant à deux vantaux et un abattant découvrant quatre tiroirs et trois compartiments. Il repose sur quatre pieds fuselés et cannelés. Ornementation de bronze doré tels que galerie ajourée, encadrement et sabots ainsi que des plaques de porcelaine (rapportées) avec rehauts de dorures présentant des scènes galantes et des jetés de fleurs. Porte une ancienne inscription à l'encre dans le tiroir formant encier : Mr Azard - Chez le bonnetier. Fin du XVIIIe siècle.
Porte une estampille d'Adam Weisweiler (1750 - 1810).
Haut. : 119 cm - Larg. : 73 cm - Prof : 34 cm
(Transformations) **6 000 / 10 000 €**

42. Suite de quatre fauteuils en bois sculpté, laqué crème et rechampi or. Le dossier et la ceinture ornés d'une frise de feuilles d'eau. Les accotoirs à manchettes, reposant sur quatre pieds fuselés et cannelés, garniture de damas de soie bleu pâle.
Époque Louis XVI, estampillée d'Adrien-Pierre Dupain (reçu Maître en 1772)
Haut. : 96 cm - Larg. : 65 cm x Prof. : 48 cm
(Accidents, manques et usures)
Nos quatre fauteuils faisaient parti d'un ensemble avec une paire de chaises ponteuses et une paire de canapés vendus séparément chez Sotheby's le 19 novembre à Paris sous les lot 31, 32 et 33 comme étant une partie de mobilier à rapprocher d'une suite connue pour avoir été probablement livrée pour la reine Marie-Antoinette à Saint-Cloud ou dans sa maison du Hameau à Trianon.
4 000 / 6 000 €

Provenance :
Thomas Jefferson. Monticello, Virginie, USA. Connaissance des arts, mars 1971







43. ENRICO SCALABRINI (1843-1881)

Aiguière et son bassin

Milan, 1874 ; Signé et daté sur le col de l'aiguière : «

E. Scalabrini fece – Milano 1874 »

Travail en acier et en argent.

Haut. : 31 cm - Diam. : 34 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :

Commande du sénateur Alessandro Rossi, 1874

Exposition :

Philadelphie, 1876, Exposition universelle

Bibliographie :

L'Esposizione Universale di Filadelfia del 1876 illustrata, Milan, 1876, reproduit p. 22-23

Enrico Colle, Angela Griseri et Roberto Valeriani, Bronzi decorativi in Italia : bronzisti e fonditori italiani dal Seicento all'Ottocento, Milan, Electa, 2001, reproduit p. 315 et cité p. 328 note 77

Notre aiguière témoigne de l'apogée des arts industriels italiens de la fin du XIXe siècle. Un bas-relief en argent librement inspiré de l'Antiquité décore la panse de l'aiguière en acier, souligné par des incrustations d'or, entre deux frises d'acanthes et d'iris d'eau. Des amours chevauchant des tritons accompagnent les figures de Neptune, que l'on reconnaît à son trident, et de Vénus anadyomène, nue sur un coquillage. L'anse est formée d'une figure de proue féminine, une Néréide, les mains joignant deux dauphins et les pieds en appui sur un hybride à tête de bouc. Ce thème marin se décline sur l'aile du bassin où le char de Bacchus, qui s'abreuve goulûment, et celui de Cérès, une gerbe de blé à la main, s'invitent au milieu des petits amours. Le cortège est bordé d'une légère frise de godrons perlés. Cet ensemble, créé par Enrico Scalabrini (1843-1881) en 1874, lui a été commandé par le grand industriel et homme politique Alessandro Rossi et sera exposé deux ans plus tard à Philadelphie en 1876. L'artiste a puisé son inspiration chez les grands bronziers de la Renaissance florentine, de Ghiberti à Cellini, à la recherche de fantaisie nourrie de culture savante. Ses contemporains ont loué ses objets en métal d'une exquise finesse et la reine elle-même lui fait réaliser de petits coffrets comme celui présenté à l'Exposition universelle de Vienne en 1873.





44. École française du XIXe siècle,
d'après Louis-Simon Boizot (1743-1809)

Apollon et Daphné

Groupe en bronze à patine brun clair

Haut. : 46 cm - Larg. : 37 cm - Prof. : 31 cm

(usures et salissures)

1 000 / 1 500 €

Œuvres en rapport :

- Louis-Simon Boizot, Apollon et Daphné, biscuit de 1786

- D'après Louis-Simon Boizot, Apollon et Daphné, 1907, biscuit de porcelaine dure, H. 47,2 x L. 38 x P. 31,3 cm, Sèvres, manufacture et musée nationaux.



45. Manufacture de Minton, milieu XIXe siècle.

Deux grands plats décoratifs circulaires en porcelaine émaillée. Le marli à motif de raie de coeurs, de godrons et de perles.

Le fond du premier plat représente *Le sacrifice d'Iphigénie*, sur un modèle réalisé par l'artiste italien Pietro Testa (1611-1650) dont la gravure est conservée au Metropolitan Museum. Le décor du second plat illustre *l'Allégorie de l'automne*, on distingue Apollon trônant en haut au centre et Bacchus, allongé sur une panthère, veillant au banquet qui se déroule sous ses yeux.

Ces deux plats sont à rapprocher d'un exemplaire similaire conservé au Wiener Museum of Decorative Arts en Floride qui représente la *Naissance de Bacchus* d'après une gravure réalisée par François Boucher.

Diam : 43 cm

2 000 / 3 000 €



46. Pendule vestale en biscuit. Elle se tient debout vêtue à l'antique avec un léger déhanché, les bras dressés soutenant le mouvement reposé sur sa tête. Le cadran émaillé blanc à chiffres romain pour les heures et arabes pour les minutes.
Début du XIXème siècle
Époque Empire
Haut. : 67 cm (avec socle en bois teinté ; restaurations ; tâches) **2 000 / 3 000 €**

Il existe un modèle en bronze signé Claude Galle



47. Paire de vases dans le goût de l'antique en albâtre rubané à anses évidées dans la masse reposant sur un piédoche et une base carrée.
Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle.
Haut. : 33 cm - Diam. : 15,5 cm (manques)

1 500 / 2 000 €





48. Important cabinet en laque du Japon d'époque Edo, XVII^{ème} siècle, reposant sur son piétement en bois richement sculpté, ajouré et redoré. La ceinture ajourée d'une large coquille centrée sur fond de croisillons feuillagés et de fleurettes, les montants cambrés à décor de dragons enroulés et d'agrafes, reposent sur des petits pieds en sabots.

Le coffre de forme rectangulaire ouvrant par deux vantaux en façade, présentant un décor en hira-maki-e et taka-maki-e en laque or sur fond noir de deux faisans près d'une rivière, l'intérieur ouvrant par dix tiroirs flanqués de poignées, les portes ornées d'un décor en laque noire et or de fleurs et oiseaux, les charnières et serrures en métal gravé et doré, finement ouvragées.

Époque Régence

Dimensions cabinet seul ; 70 x 91 x 50 cm

(usures de la laque)

Dimensions totales : Haut. : 160 cm – Larg. : 103 cm –

Prof. : 60 cm

(accidents, manques, usures)

40 000 / 50 000 €





49. Importante paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré, les platines géométriques sommées de larges noeuds et de deux serpents enlacés, à décor de frises de perles, de branches et de guirlandes de lauriers grainés maintenues par une rosette. Les bras à motif de grecques ornés de feuilles d'acanthe et supportant les bobèches godronnés et les binets feuillagés.

Travail probablement russe de la fin du XVIIIème siècle
Haut. 64,5 cm - Larg. : 28,5 cm 12 000 / 15 000 €

50. Bureau mazarin en marqueterie Boulle d'écaille de tortue et de laiton, à riche décor d'animaux tels que chevaux marins, oiseaux, papillons, écureuils et singes, le plateau centré de trois figures dansantes avec trois putti sous un dais soutenu par des sirènes et de cariatides ailées, encadré de rinceaux feuillagés, la façade ouvrant à sept tiroirs et un abattant. Les pieds tronconiques en double consoles réunis quatre à quatre par une entretoise, sur des pieds toupies. Ornementation de bronzes ciselés dorés tels que galerie du plateau et filets d'encadrements des tiroirs.

Époque Louis XIV, attribué à Nicolas Sageot, vers 1700.
Haut. : 78,5 cm - Larg. : 128 cm - Prof. : 72,6 cm
(renforts, accidents et manques)

30 000 / 40 000 €

Le recours à l'estampille étant encore très peu répandu avant la période Régence, il reste aujourd'hui difficile d'attribuer un meuble à un ébéniste. Les attributions dépendent alors bien souvent de comparaisons stylistiques.

Notre élégant bureau Mazarin en marqueterie Boulle n'échappe pas à cette règle, mais il peut cependant être rapproché du travail de Nicolas Sageot.

Avec ses pieds en double consoles réunis quatre à quatre par une entretoise ajourée, mais aussi et surtout avec son décor à la Bérain de grotesques, d'animaux, d'arabesques et de rinceaux, notre bureau est proche de cet important bureau Mazarin en marqueterie Boulle estampillé par Nicolas Sageot présent dans les collections royales de Suède (inv. H.G.K. 215, illustré dans P. Grand, « Le mobilier Boulle et les ateliers de l'époque », L'Estampille L'Objet d'Art, n. 266, février 1993, p. 50). Son décor singulier permet aussi une comparaison avec le nôtre, puisque tous deux présentent un décor d'écureuils sous un dais sur la façade des tiroirs.







51. Important trophée d'armes en bronze ciselé, doré et ajouré à riche décor sommé d'un casque d'officier, de faisceaux de licteurs, d'armes, d'un bouclier orné d'une dépouille de lion et d'une tête d'aigle, branches de palmier et feuilles de lauriers.
Travail du XIXème siècle
Haut. : 74 cm – Larg. : 34 cm 2 000 / 3 000 €



52. Pendule dite de bureau ou de voyage en acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire, surmontée d'une poignée en laiton sur un gradin, le mouvement encadré de frises de perles et montants ornés de grattoirs et sommés de mufles de lion en laiton doré. Le cadran en émail à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes avec indication des jours. (Mouvement à fil, manque une aiguille).

Haut. : 35 cm - Larg. : 24,5 cm - Prof. : 14 cm

Vers 1780/90. Attribué à David ROENTGEN

18 000 / 20 000 €

On peut rattacher cette pendule à un ensemble de caisses attribuées à David Roentgen (1743-1807). On retrouve plusieurs pendules à la construction similaire avec des mécanismes signés de Peter Kinzing à Neuwied.

Peter Kinzing (1745 – 1816) travailla avec le maître ébéniste David Roentgen à qui il fournissait les mécanismes pour les horloges et les meubles, fournisseur de la cour de France il reçut le titre d'Horloger de la Reine Marie Antoinette.

On retrouve une pendule à la construction similaire dans la collection de Karl Lagerfeld. Sotheby's, 29 avril 2000. Une autre dans les collections des Margraves de Bade. Sotheby's, octobre 1995, Lot 6013.

Bibliographie :

Dietrich Fabian. Abraham und David Roentgen, Bad Neustadt/Saal 1996. Typud vergleiche S175 bid 179



53. Importante console en bois finement sculptée et dorée, elle repose sur deux larges C affrontés sculptés au sommet de têtes de faunes coiffés de feuilles d'acanthes, les deux pieds reposant sur un griffon sont réunis par une entretoise ornée d'un large cartouche surmonté d'un casque à l'antique orné d'un phénix. La ceinture découpée ornée d'un mascarone de faunes grimaçants coiffés de plumes d'où s'échappent des feuilles d'acanthes et des rinceaux feuillagés.

Dessus de marbre rouge du Languedoc.

Époque Régence

Attribuée à Bernard Honoré TURREAU dit Bernard TORO né à Toulon en 1672 et mort dans la même ville en 1731.

Haut. : 86 cm ; larg. : 85,5 cm - Prof. : 44,5 cm
(reprises à la dorure, renforts métalliques, marbre repoli)

20 000 / 30 000 €



Toro fabrique de nombreuses consoles, portes et éléments divers de boiserie pour sa clientèle provençale. Il publie en 1716 un recueil de ses modèles et ornements divers comportant 115 planches gravées sur cuivre à l'eau forte ou au burin par Charles-Nicolas Cochin, François Joullain, etc. et publié par Dubuisson.

Bibliographie

Paul Masson (dir.), Gustave Arnaud d'Agnel, Raoul Busquet, Victor-Louis Bourrilly et al., *Les Bouches du Rhône : Encyclopédie départementale*, t. III : Les Temps Modernes, Marseille, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 1921, 868 p., chap. XXVII (« Les arts : sculpture, architecture, industries artistiques »), p. 820.
André Alauzen et Laurent Noet, *Dictionnaire des peintres et sculpteurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Marseille, Jeanne Laffitte, 2006 (1^{re} éd. 1986), 473 p.



54. Paire de coupes couvertes en agate et bronze ciselé, doré et ajouré. Les coupes sont maintenues sur une base tripode dont les montants sont sommés de putti souffleurs dans des feuillages terminant en pattes de béliers. Le culot des coupes orné d'une rosace de feuilles, branches fleuries et grainées raccordé par un fût central, autour duquel s'entortille un serpent, à une base convexe.

Contre socle en porphyre. Les prises des couvercles en grenades éclatées et feuillagées.

Travail français de la fin du XVIIIe siècle

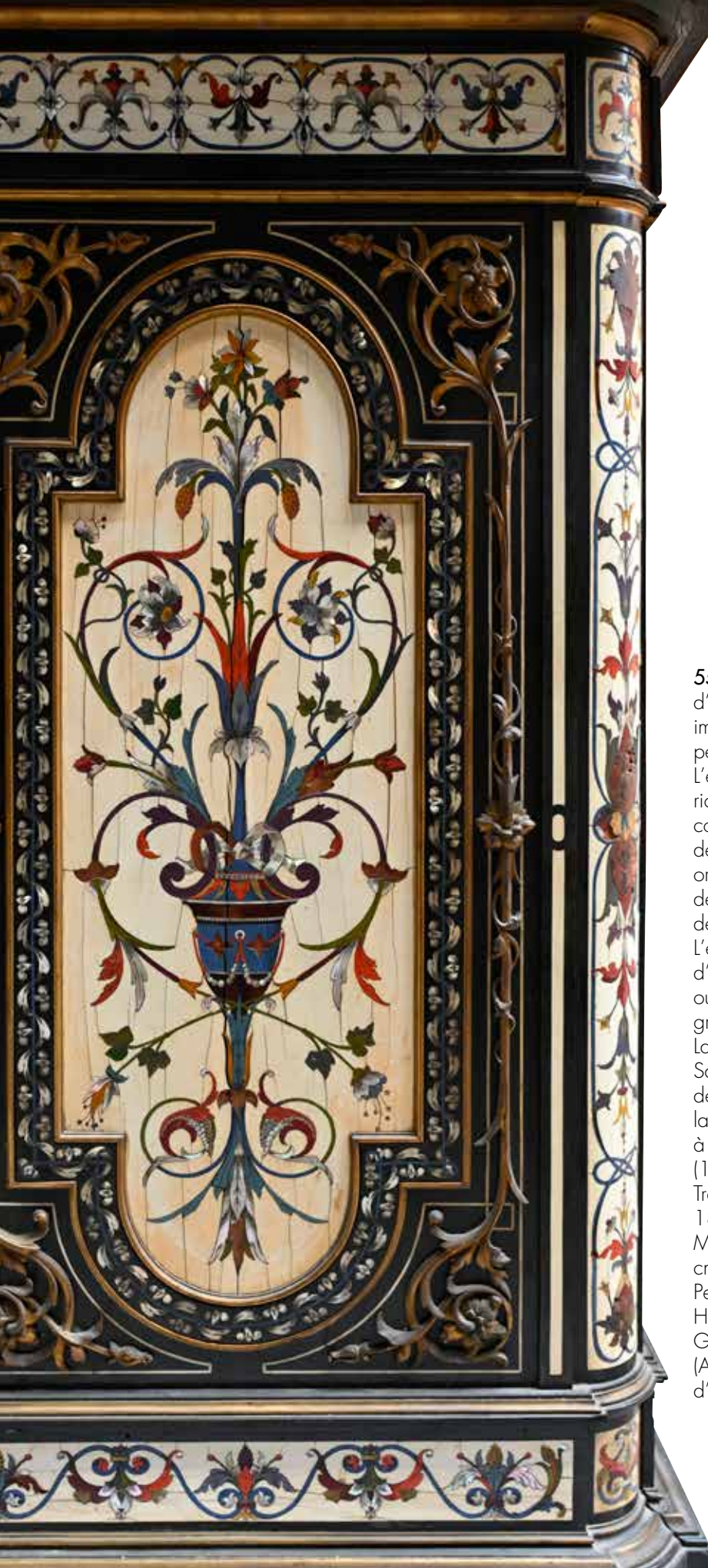
Haut. : 25 cm - Diam. : 12 cm

(élément à refixer ; trace de colle) 10 000 / 15 000 €

La composition de nos coupes couvertes s'inspire librement de certains modèles de trépieds antiques remis à la mode sous le règne de Louis XVI, puis au cours du premier quart du XIX^{ème} siècle. Dès 1765, une gravure d'un trépied à l'antique appelé également athénienne fut publiée en France par Flippart sous le nom « La vertueuse athénienne ». Il s'agit d'un trépied dont les pieds se terminent en pattes de bélier et un serpent s'entortille entre le piétement. Notre paire de coupes couvertes peut être rapprochée de la production du bronzier parisien Pierre Gouthière qui privilégia ce type de montures « dans le goût étrusque » pour certaines des pièces qu'il créa, associé à Joseph Bellanger, pour le duc d'Aumont, célèbre collectionneur parisien. La Wallace Collection de Londres conserve un vase trépied monté par Gouthière qui passa de la collection du duc d'Aumont à celle de Marie-Antoinette (N° F292 ; voir F.J.B. Watson, *The Wallace Collection*, 1956, planche 56). Enfin mentionnons qu'un vase tripode attribué à Gouthière est conservé dans les collections royales anglaises ; il fut livré par le marchand-mercier Dominique Daguerre à George IV pour Carlton House à la fin des années 1780 ou au début de la décennie suivante.







55. Précieux mobilier de chambre composé d'un meuble à hauteur d'appui et sa glace et un important miroir d'entre deux, à poser au sol, en pendant.

L'ensemble plaqué d'ivoire sur fond d'ébène, riche décor en arabesque, incrustation de nacre, corne, composition polychrome à l'imitation de la marqueterie de pierre dure. Riche ornementation de bronze ciselé et doré de vases de fleurs, rinceaux feuillagés et feuris et noeuds de cordage.

L'extrême préciosité de cet ensemble et sa finesse d'exécution montre une commande prestigieuse ou une démonstration de savoir faire lors d'une grande exposition.

La présence du motif héraldique du noeud de Savoie entrelacé d'une marguerite dans le décor de cordage peut indiquer une commande pour la nouvelle maison royale d'Italie, probablement à destination de la Reine Marguerite d'Italie. (1851 – 1926)

Travail italien, probablement milanais, vers 1880.

Meuble d'appui Haut. : 106 cm – Larg. : 118 cm – Prof. : 52 cm

Petit miroir Haut. : 235 cm Larg. : 108 cm

Haut. Totale du meuble et de la glace : 341 cm

Grand Miroir : 325 cm – larg. : 96,5 cm

(Accidents, quelques manques, dans son état d'origine).

40 000 / 60 000 €







56. École française vers 1800

Couple de maures

Paires de bustes en marbre blanc

H. 60 cm, et piédouches H. 12,5 cm

10 000 / 15 000 €



Littérature en rapport :

-Hugh Honour, *L'Amérique vue par l'Europe*, cat. exp., Paris, Grand Palais, 17 septembre 1976-3 janvier 1977, Paris,

Éditions des musées nationaux, 1976 ;

-Anne Lafont, *L'art et la race. L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières*, Dijon, Les presses du réel, 2019.





57. Johannes Cardon (1614-1656)

Putti jouant avec une chèvre

Bas-relief en terre cuite

Signé *Johannes Cardon fecit*

Dim. 30.6 x 51 cm (Accidents et restaurations)

6 000 / 8 000 €

Notre modèle est probablement une esquisse préparatoire pour la réalisation d'un marbre. Ce marbre a lui-même servi de modèle à une peinture en grisaille, réalisée par l'artiste flamand Piat Joseph Sauvage (1744-1818), passée dans le commerce parisien en 1989. Bien que très proches, il existe de sensibles différences entre notre terre cuite et le trompe l'œil de Sauvage. Johannes Cardon a donc lui-même effectué certaines variations lors de la transcription de la scène en marbre.

Johannes Cardon reprend ici les codes de représentations de bacchantes de petits amours intrépides, déclinées, entre-autre, par Gerard van Opstal (1594-1668), François Duquesnoy (1597-1643), et plus tardivement en France par Claude Michel, dit Clodion (1738-1814). Fils et élève de Forci Cardon, sculpteur né à Arras, et frère du sculpteur anversois Servais ou Servaes Cardon, Johannes ou Jean Cardon naît à Anvers au tout début du XVII^{ème} siècle. Passé maître dans le travail du bois autant que dans celui de la terre cuite, Johannes réalise les stalles du chœur de l'abbaye bénédictine d'Afflighem-lez-Bruxelles et le tabernacle de l'autel de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines. En 1643, le sculpteur devient franc-maître de la guilde de Saint-Luc. Précurseur, l'artiste adopte à cette date un style raffiné, caractéristique du baroque tardif qui se diffuse largement dans les Pays-Bas méridionaux vers 1670. Nous ne connaissons que peu d'œuvres réalisées par cet artiste, parfois confondu à tort avec un homonyme, né à Douai en 1605 ou 1612 et fils de Jacques Cardon. Ses œuvres les plus célèbres sont deux Vierges à l'Enfant en terre cuite datant de 1643, l'une conservée au Musée Royal des Beaux-arts d'Anvers (inv. 55 – CVH1 1B), l'autre conservée aux Musées royaux des Beaux-arts de Belgique à Bruxelles (inv. 11463).





58. Léon Richet (1847-1097)

Paysages lacustres

Paire d'huiles sur toile, l'une signée en bas à gauche et l'autre à droite

Haut. : 62 cm - larg. : 91 cm

Haut. : 62 cm - larg. : 91 cm

3 000 / 5 000 €

59. École française du XIXème siècle d'après
Claude Michel, dit Clodion (1738-1814)

*L'ivresse du vin et L'ivresse du baiser dit aussi Satyre et
nymphé*

Paire de terres cuites patinées

Portent des inscriptions *CLODION*

H. 70 et H.80 cm (Restaurations) 4 000 / 5 000 €

Œuvres en rapport :

-Claude Michel dit Clodion, *L'ivresse du vin*, ca. 1780-1790, terre
cuite, H. 58,4 cm, New York, Metropolitan Museum of Art, inv.
14.40.687.

-Claude Michel dit Clodion, *Satyre et Nymphé dit aussi L'ivresse du
baiser*, terre cuite, H. 56,4cm, Nationalmuseum, Stockholm, n°inv.
NMSk.2346.





60. Miroir en cuivre doré repoussé et mouluré. La partie haute mouvementée à fond de treillage fleuri orné de deux enfants allongés présentant un écusson stylisé. Travail anglais du début du XVIIIe siècle
Haut. : 107 cm – Larg. : 55 cm 2 000/3 000 €

61. Commode à la Grecque en acajou mouluré et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs à ressaut sans traverse, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que poignées de tirage, entrées de serrures et chaussons aux quatre pieds. Dessus de marbre gris.
Haut. : 88,5 cm – Larg. : 130,7 cm – Prof. : 60 cm
(Éclats, fentes, restaurations anciennes au marbre)
Époque Transition. Attribué à Jean-François Oeben (1721-1763), reçu maître en 1761.

30 000 / 40 000 €

Cette commode est une déclinaison des commodes à la grecque à trois tiroirs et deux portes latérales mises au point par Jean François Oeben au début des années 1760 notamment pour Madame de Pompadour au château de Ménars ou bien encore pour le duc de Choiseul au château de Chanteloup. On y retrouve le même type de sabot de bronze doré à volute.

Littérature :

A. Pradère, 'Madame de Pompadour et le goût grec', *Connaissance des Arts*, décembre 1989.

A. Pradère, *Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p.260.





62. Encrier en bronze ciselé et doré à trois pots couverts à cotes torses et pot central à becs verseurs reposant sur un plateau polylobé et sur trois pieds rocailles.

Italie, XVIIIe siècle

Haut. : 15,5 cm – Larg. : 25 cm – Prof. : 25 cm

3 000 / 4 000 €

63. ÉCOLE FRANÇAISE vers 1830-1840, D'APRÈS HYACINTHE RIGAUD (1659-1743)

Portrait du roi Louis XIV en tenue du sacre.

Grand médaillon de forme ovale à décor d'émaux polychromes peint selon la technique dite « de l'émail au pinceau », sur fond en métal martelé et poli créant un effet de relief et de perspective rehaussé de rinceaux feuillagés et de délicates fleurs de lys or. Le glaive, le collier du Saint-Esprit, la couronne et le sceptre royal sont sertis de petits cabochons de grenats et de pierres semi-précieuses. L'ensemble est conservé dans son bel encadrement d'origine en bois sculpté et doré. Légères usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 63,5 cm – L. : 51 cm.

Cadre : H. : 100 cm – L. : 74 cm.

20 000 € / 30 000 €

Historique : L'année 1830 marque l'arrivée de Louis-Philippe au pouvoir. Il promet un nouveau régime visant à réconcilier la population française suite aux successions de régimes politiques au cours des dernières années. Un des projets principaux de son règne est la restauration du château de Versailles et la création d'un récit national. Notre portrait révèle la vogue, à cette époque, pour les images associées au règne de Louis XIV, le monarque absolu par excellence.



64. École flamande du XIX^{ème} siècle

La louve romaine et Rémus et Romulus

Groupe en terre cuite patinée

Dim. 50 x 100 x 58 cm repose sur un socle en bois

peint à l'imitation du marbre H. : 40 cm

Restaurations

3 000 / 4 000 €

Œuvre en rapport :

- Attribué à Marc de Vos, *Romulus et Rémus allaités par la Louve*, haut relief ornant la Maison de la Louve, 5 Grand Place, Bruxelles ;

- Walter Pompe ?, *La Louve romaine avec Romulus et Rémus*, terre cuite, 12 x 22 x 12 cm, Anvers, Musées Royaux des Beaux-Arts, inv. 9-CVH 19C.

Littérature en rapport :

-Ss dir. D. Allard, *Terres cuites des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle*, la collection Van Herck, Fondation Baudouin, 2000, notice 31, p106.

65. **Table de salon** en placage de bois fruitier toute face ouvrant par une tirette en ceinture, un casier et deux vantaux à décor marqueté de filets et feuilles de chênes. Les montants carrés reposent sur des pieds tronconiques et fuselés.

Ornementation de bronzes dorés tels que poignées latérales, entrées de serrures et sabots feuillagés. Plateau de marbre vert de mer.

Travail Romain du XVIII^e

Haut. : 89 cm – Larg. : 46,2 cm – Prof. : 32 cm (petits manques)

4 000/6 000 €







66. Rare cabinet dit « seaweed » en placage d'acajou et de palissandre, pierres dures à décor de fleurs et d'animaux, plaque de paésine, bronze doré, bois doré et noirci. Il ouvre en façade par douze tiroirs et un vantail laissant découvrir quatre tiroirs. Il est présenté sur un piétement en bois sculpté ajouré et doré, la ceinture godronnée repose sur quatre pieds en jarrets feuillagés retenant de larges guirlandes et une coquille centrale stylisée. Angleterre, époque William & Mary (1700-1725), attribué à Gerrit Jensen (1667-1715). Le piétement d'époque Regency, Angleterre, vers 1830. H. : 176 cm - L. 140 cm, P. 49,6 cm

40 000 / 50 000 €

Si la vogue pour les cabinets ornés de pierres dures semble un peu passée en France, en cette fin de XVII^e siècle, elle séduit toujours outre-Manche. Pour preuve, ce cabinet réalisé dans les années 1700-1725, probablement par Gerrit Jensen, ébéniste d'origine hollandaise ou flamande, actif à Londres entre 1680 et 1715 — inventeur de ce décor appelé seaweed, et le seul à utiliser le métal dans ses marqueteries. S'inspirant du style mis à la mode en France par Pierre Gole, Daniel Marot et André-Charles Boulle, Jensen instaure le style anglo-hollandais, renforcé par l'arrivée au pouvoir de Guillaume III d'Orange-Nassau et de son épouse Marie. Comme en Hollande, on aime les belles surfaces lisses, les placages aux couleurs chatoyantes,

tels le noyer, l'acacia, le gaïac, permettant des décors en coquille d'huître ou en arabesque, ou seaweed, c'est-à-dire comparable aux algues... L'aspect architectural avec colonnes et niches à secret rappelle les modèles florentins en circulation depuis le XVI^e siècle, le décor de pierres dures celui des productions de l'opificio delle pietre dure («atelier des pierres dures») fondé par Ferdinand I^{er} de Médicis, troisième grand-duc de Toscane. Notre meuble s'orne d'un second type de marqueterie appelée paesine, du nom d'une variété de calcaire des Apennins dont les nombreuses fissures et inclusions lui donnent, une fois poli, un aspect ruiforme et lui valent le nom de «marbre florentin».





67. Pendule lyre en bronze ciselé et doré, marbre blanc, le cadran circulaire oscillant émaillé blanc et bleu et bordé de brillants est inséré dans une lyre surmontée de têtes d'aigles, et d'un mascarón rayonnant, retenant une guirlande de fleurs. Elle repose sur une base ovale à décor de frises de perles et de feuillages, quatre patins ; le mouvement non signé.
 Style Louis XVI, XIXe siècle
 Haut. : 67 cm - larg. : 30 cm - Prof. : 13 cm
 3 000/4 000 €

68. Grandes paires de girandoles en bronze ciselé et doré à cinq bras de lumières à décor de chutes de pendeloques de cristaux. Le fût balustre coiffé d'un chapiteau ionique et d'un pot quadripode, à décor de cannelures torsées, de palmettes et frises de rais de coeur. Repose sur une base en cloche à cannelures et frise d'oves.
 Travail français de style Louis XVI vers 1830
 Haut. : 52 cm
 4 000/6 000 €







69. Important régulateur tripartite en placage de bois de violette, de forme violonné, riche garniture rocaille de bronze finement ciselé et doré. Il repose sur une plinthe. Le mouvement à triple timbres, pour les heures des quarts et les demies. Le cadran squelette en bronze ciselé et doré à index émaillé à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes. (manque l'index 40) le centre ajouré montrant une roue dentelée gravée des indications des jours du mois, seuls les jours impairs numérotés en chiffres arabes, et signé *Alexandre Robert* Epoque Louis XV, vers 1765/70
Haut. : 237 cm – Larg. : 71,5 cm – Prof. : 40 cm
20 000 / 30 000 €

Alexandre Robert, horloger Maître 1767, rue Saint Honoré.

Provenance : Ancienne collection Roig Chenel, acheté le 27 décembre 1998.

Une caisse similaire mais en placage d'ébène, reproduit dans Pierre Kjellberg. Encyclopédie de la pendule française. p. 157. Fig B.

Apparu dès la fin du XVIIe siècle, ce type de grande horloge de parquet que l'on désigne habituellement sous le nom de régulateur en raison de la précision de leur balancier, conçu pour maîtriser les effets de la dilatation dus aux écarts de températures. La boîte de ces pendules monumentales est exécutée par des ébénistes, plusieurs modèles d'esprit Régence sont attribuées à Charles Cressent. Sur des régulateurs Louis XV figurent des estampilles réputées, notamment celles de Nicolas Jean Marchand, Balthazar Lieutaud, Antoine Foullet et François Duhamel qui semblent en avoir fait leur spécialités.



70. Coupe japonisante en cristal et bronze ciselé et doré signée au revers *L'escalier de cristal Paris*.
Période Pannier Frères & Cie (Paris, 1885-1923)
Vers 1885
Haut. : 9,5 cm - Larg. : 20 cm - Prof. : 11,5 cm
10 000 / 12 000 €

Notre coupe vaisseau montée en cristal, de forme ovale est gravée de motifs végétaux, ondulations et étoiles. Elle repose sur une monture japonisante en bronze doré constituée de quatre pieds à têtes de dragon et pattes griffues supportant la base enchâssant la coupe. De part et d'autre, deux branchages en bronze doré remontent sur la panse assurant ainsi la fixité de la coupe.
L'Escalier de Cristal était une des plus célèbres maisons de décoration

installée à Paris au XIXe siècle.

Notre coupe est un parfait témoignage des premières productions japonisantes de la Maison de l'Escalier de Cristal à Paris. Surtout connue pour sa production d'objets ornementaux et de meubles associant le bronze et le cristal taillé.

Après l'Exposition universelle de 1878, Paris et ses collectionneurs sont gagnés par la folie japonisante. Pour concurrencer les objets d'Extrême-Orient en cristal de roche très appréciés des amateurs la société réalisa dans ses ateliers des objets en cristal taillé copiant les modèles orientaux. La coupe a peut-être été exécutée par l'un des fournisseurs habituels de l'Escalier de Cristal, la verrerie Appert frères à Clichy.

Une coupe similaire à la notre conservée dans une collection privée à Munich est reproduite dans le livre *Japonisme* de Siegfried Wichmann publié aux Ed. Thames & Hudson, p 319, fig.864. et mentionne une collaboration avec François-Eugène Rousseau (1827-1890).





71. École Italienne du XVIIIème siècle

Allégorie de la Méditation

Buste en bronze à patine brune

Haut. : 99 cm

30 000 / 40 000 €

Œuvres en rapport :

-Italie, première moitié du XVIIIème siècle, *Parque*, buste en marbre, Edimbourg, National Galleries Scotland, inv.NG 2755 ;
-Italie, *Buste d'une Parque*, début du XVIIIème siècle, marbre, 76 x 70 x 38 cm, Budapest, Szépművészeti Múzeum, inv. 4587.

Littérature en rapport :

-Gerbert Frodl (ed.), *Wandlungen - Ereignis Skulptur. Die Sammlung René Clemencic*, cat. exp., Österreichische Galerie Belvedere, Vienna, 2003, ill 21, p. 260-261 ;

Cette femme très âgée tenant un livre de sa main gauche et se touchant la tempe de son index droit semble être, selon le descriptif du dictionnaire iconologique de César Ripa, l'Allégorie de la Méditation. Représenté avec un réalisme inouï, cette œuvre en bronze se rapproche d'une série de bustes de vieilles femmes identifiées aux Parques Clotho, Lachesis et Atropos, ces divinités de la mythologie antique qui dirigent la destinée humaine. Il n'y a pas de consensus sur la datation et le créateur de ces sculptures remarquablement exécutées en marbre ou en bronze. Après une première attribution à Michel-Ange (en raison de sa ressemblance avec la Sibylle de Cumès de la Chapelle Sixtine), les noms de différents sculpteurs ont été avancés puis abandonnés : Francesco da Sangallo (1494-1576), Antonio Montauti (1685-1740). Le dernier, qui ne fait pas l'unanimité, est le sculpteur Giusto le Court (1627-1679).



72. François Honoré Georges JACOB-DESMALTER

(Paris, 1770-1841), attribué à

Fauteuil d'apparat aux cygnes.

Paris, vers 1805

Acajou; garniture en tapisserie et passementerie

Haut. : 106 cm - Larg. : 80 cm - Prof. : 66 cm

(Accidents)

6 000 / 8 000 €

Notre fauteuil en acajou sculpté présente un somptueux décor de cygnes aux ailes relevées formant les accotoirs, identique à celui des sièges qui meublent aujourd'hui l'Ambassade d'Allemagne (fig. 1).

Un autre ensemble, également attribué à Jacob-Desmalter, fournisseur ordinaire de la cour impériale, est conservé à la Malmaison (fig. 2).

Comme ici, ces larges fauteuils d'apparat au dossier en arbalète sont ornés à la ceinture de deux flèches opposées centrées d'une étoile.

Leurs pieds antérieurs ont la forme d'un carquois bien rempli.

Ce cygne aux ailes relevées semble apparaître pour la première fois en 1803 à Malmaison, sur le lit de Joséphine signé Jacob frères.

L'Impératrice venait alors d'introduire en Europe des cygnes noirs qu'elle avait réussi à acclimater dans son domaine. L'animal devient un thème de prédilection pour son mobilier qu'elle préférerait en bois doré ou laqué blanc.







73. École Italienne vers 1700

Nature morte avec vases de fleurs, cabinet et miroir dans un intérieur

Nature morte avec vases de fleurs et armure dans un intérieur

Paire d'huiles sur toile ; cadres en bois dorés

Haut. : 107 cm - Larg. : 165 cm chacune (restaurations anciennes et petits manques) **30 000 / 40 000 €**

Provenance : Collection Charles de Beistegui (1895-1970), Château de Groussay ; Sothebys, Poulain, Le fur ; Paris ; 4, 5 et 6 juin 1999, lot 1439.





74. École française du XIXème siècle

Figures allégoriques représentant probablement l'Amérique

Paire de statuettes en bronze à patine brune
H. 29 et 31 cm sur des socles peints à l'imitation du marbre H. 17 cm

Petits accidents aux socles

3 000 / 4 000 €



75. Paire de plateaux en marqueterie de marbre et pierre dure polychromes sur fond de marbre gris à décor de larges enroulements de feuilles et arabesques animés d'oiseaux.

Italie, Florence, XVIIIe dans le goût de l'atelier du grand Ducal.

Ils sont présentés sur des piétements en bois laqué vert et or postérieurs.

Haut. : 95,5 cm – Larg. : 97,1 cm – Prof. : 57 cm

(Petits accidents)

20 000 / 30 000 €

Si c'est à Rome que naît le goût et la diffusion des marqueteries polychromes de pierres dures, c'est Florence qui s'élève très rapidement comme centre spécialisé, et ce dès le grand-duc de Toscane François de Médicis (1541-1587), personnage plus passionné par les arts et l'alchimie que la politique.

Ce goût et cette tradition perdurent jusqu'au XIXe siècle où les mosaïques florentines continuèrent à jouir d'un prestige international.







76. Pendule en bronze ciselé et doré à riche décor rocailles de feuillages, coquilles et centrée d'un trophée d'armes, le cadran à chiffres romains et arabes surmonté d'un amour. Le cadran et le mouvement signés de David Carré à Paris.
Epoque Louis XV
Haut. : 59 cm - Larg. : 35 cm - Prof : 23 cm
4 000 / 6 000 €

77. Paire de vases montés en bronze ciselé et doré de forme ovoïde en marbre spath fluor. La prise du couvercle en grenade éclatée. Les anses feuillagées supportent une double guirlande nouée. Le culot à feuilles d'acanthé repose sur un petit pied torsadé et godronné sur une base carré. Contre socle en marbre. Époque Louis XVI

Haut. : 40 cm – Larg. : 24 cm 18 000 / 25 000 €

Provenance : Joigny enchères, vente 17 mai 2020, lot 81





78. Grande paire de piques cierges en bronze ciselé et doré. Le fût balustre décoré de feuillages, de draperies et de godrons. La base de forme rectangulaire à section carrée bordée de frises d'oves et de raie de coeur ornée toutes faces de médaillons à rebords perlés présentant des carquois avec des couronnes de lauriers et des personnages vêtus à la Romaine. Repose sur contre socle concave à pans coupés à décor de fleurettes avec pattes de lions dans les angles. Travail de la fin du XVIIIe siècle dans le goût de Valadier. Haut. 115 cm **5 000 / 7 000 €**

79. École française du XVIIIe siècle

Entourage de Jean-Baptiste Vanmour (1671-1737)
Paravent composé de 4 vantaux en noyer sculptés et ornés sur les deux faces, sur une face de 4 peintures sur cuir capitonnées représentant un décor de feuillage et fleurs de pavot et sur l'autre 4 peintures sur cuir de la fin du XVIIIe siècle représentant 3 portraits d'homme et un portrait de femme sur fond de paysage architecturé. Les portraits sont connus par le « Recueil de cent estampes représentant les diverses nations du Levant, tirées d'après nature en 1707 et 1708 par les ordres de M. de Ferriol, ambassadeur du Roy à la Porte : et gravées en 1712 et 1713 par les soins de Le Hay » d'après l'œuvre Jean-Baptiste Vanmour conservé à la Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, (FOL-OD-11).

1. Portrait de Aga, ou Gentilhomme Turc (planche 39)
2. Portrait de Bey, Capitaine de Galere (planche 37)
3. Portrait du Grand Visir, en Habit et en Turban de cérémonie (planche 27)
4. Portrait de la Demoiselle Valaque (planche 81)

D'après des estampes tirées du « Recueil de cent estampes représentant les diverses nations du Levant, tirées d'après nature en 1707 et 1708 par les ordres de M. de Ferriol, ambassadeur du Roy à la Porte : [estampe] / et gravées en 1712 et 1713 par les soins de Le Hay »

Le recueil se compose d'estampes illustrant, à travers des portraits, des costumes de la cour et des différentes classes de Turquie et d'autres ethnies telles que les Grecs, Juifs, Albanais, Hongrois, Perses, Arméniens et Bulgares au XVIIIe siècle.

Les estampes furent exécutées d'après les tableaux du peintre Vanmour arrivé à Constantinople avec l'entourage du marquis Charles de Ferriol, ambassadeur français envoyé par Louis XIV dans l'Empire ottoman 1692 à 1711.

Les planches furent gravées par neuf graveurs dont Claude Du Bosc, Charles Nicolas Cochin, Jacques de Franssières et Jean-Baptiste Scotin.



Le Metropolitan Museum de New York conserve par ailleurs de nombreuses estampes de l'ouvrage par Gérard Jean Baptiste Scotin I (1671-1716) d'après Jean-Baptiste Vanmour dont trois des œuvres présentées ici (Portrait de Aga, ou Gentilhomme Turc (inv. 2019.282.65) ; Portrait de Bey, Capitaine de Galere (inv. 2019.282.76) ; Portrait du Grand Visir, en Habit et en Turban de cérémonie (inv. 2019.282.96).

Dimensions vantaux : 160 x 64 cm

Dimensions panneaux peints : 115 x 56 cm

Usures, restaurations, manques et déchirures importantes

15 000/20 000 €



80. Paire de vases de forme ovoïde en pierre dure jaune et rouge à col et base moulurés. Ornementation de bronze dorés tels que la prise du couvercle en pomme de pin, triple guirlande de perles, têtes de béliers et guirlandes nouées.

Travail anglais de la fin du XVIIIème - début du XIXème siècle

Haut. : 30 cm – Larg. : 18 cm (restaurations)

4 000 / 6 000 €





81. Atelier de Joseph Deschamps (1743-1788)

Deux groupes de jeunes filles portant des cornes d'abondance

Groupes en plâtre patiné et rechargé d'or

H. 183 cm présentés sur des colonnes cannelées

peintes en trompe l'œil imitant le marbre H. 88 cm

Restaurations

60 000 / 100 000 €



Exposition : Présentés à l'Hôtel de la Marine (Paris), de mai 2021 à octobre 2022.

Œuvres en rapport :

-Joseph Deschamps, *Deux girandoles en cuivre doré et ciselé, posées sur deux cornes d'abondance portées par deux femmes, le tout en plâtre doré, placés aux côtés de la scène, 1778*, intérieur de la salle de théâtre du Petit Trianon, Versailles ;
-Marie-Louis Adélaïde Boizot d'après Jean-François Thérèse Chalgrin, *Élévation extérieure de la salle de Bal construite pour le Comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur de Marie-Thérèse à Paris, à l'occasion du mariage du dauphin et de la dauphine en 1770*, eau-forte et burin, dim. 42 x 56,5 cm, Paris, musée Carnavalet , inv. GC Hist. IV A.

Littérature en rapport :

-Denise Ledoux-Lebard, *Versailles, le Petit Trianon, le mobilier des Inventaires de 1807, 1810 et 1839*, Paris, Les éditions de l'amateur, 1989, p.127 ;
-Xavier Salmon, *Marie Antoinette*, cat. exp., Paris Galeries nationales du Grand Palais, 15 mars-30 juin 2008, Paris, RMN, 2008, p.86.

Ces deux portes torchères figurant deux jeunes femmes portant des cornes d'abondance ont été probablement réalisées par le sculpteur français Joseph Deschamps, actif sur les chantiers du château de Versailles sous le règne de Marie-Antoinette. Sous la direction des architectes Richard Mique ou Jean Chalgrin, il a souvent exécuté ce type de décors. On retrouve des exemplaires très proches ornant la façade de la salle de bal provisoire du comte de Mercy-Argenteau en 1770 ou encadrant la scène du théâtre de la Reine au Petit Trianon vers 1778. Les modèles sont aussi repris dans le dessin de l'architecte Jean Chalgrin pour un projet du buffet d'orgue de l'église Saint-Sulpice en 1776.





82. École Française du début du XIX^{ème} siècle d'après Philippe Caffieri (1714-1774)

Chiens

Paire de sujets en bronze à patine brune montés sur des socles en marbre blanc orné de plaques en bronze ciselé et doré à décor de putti jouant dans des nués bordées de frises d'oves. Ils reposent sur des patins en bronze.

Haut. 36 cm (avec socle) - Larg. : 23 cm - Prof. : 16,5 cm

4 000 / 6 000 €

Ce modèle souvent présentés en chenets dit « au chien », dont on ne connaît peu d'exemples, est à rapprocher d'une paire réalisée par Philippe Caffieri, illustrée dans E. S. Eriksen, *Early Neoclassicisms in France*, 1974, pl. 223 avec un chien et un chat.

Une paire de chenets similaire a été vendue chez Christie's New York, le 12 novembre 1981, lot 34. D'autres exemples sont également passés en vente, voir vente Sotheby's Monaco, 23 juin 1976, lot 146; vente Sotheby's Monaco, 21 juin 1988, lot 800.

83. Exceptionnelle pendule de cheminée

néoclassique en porphyre vert d'Alsace et bronze très finement ciselé, patiné et doré. Elle repose sur huit pieds toupies à côtes torsées, la base rectangulaire aux extrémités arrondies et large doucine est ornée de deux muses soutenant le mouvement dans un encadrement octogone, surmonté d'Apollon jouant de la lyre assis sur une nuée. Le cadran émaillé, à chiffres romains pour les heures, arabes pour les quarts et un chemin de fer pour les minutes, est signé Robin Fils.

Époque Louis XVI, attribuée à François Rémond (vers 1747-1812).

Haut. : 71 cm – Larg. : 56 cm – Prof. : 19 cm

(Accident au cadran)

18 000 / 20 000 €

Notre horloge, par sa taille, sa qualité de fabrication et surtout l'utilisation du rare porphyre vert d'Alsace constitue très probablement une commande prestigieuse.

Le modèle de notre pendule est généralement attribué à François Rémond, on retrouve les mêmes mascarons sur le célèbre modèle de pendule dit à l'étude commercialisée par Daguerre à partir de 1784, dont un exemplaire est conservée au château de Versailles. On connaît une pendule du même modèle mais en marbre blanc.

L'engouement pour les objets montés en granit, onyx, porphyre et autres pierres dures, qui culmine dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle en France, encourage l'administration, en particulier celle des Menus-Plaisirs placée sous l'autorité du duc d'Aumont, à prospecter parmi les ressources marbrières du royaume afin de limiter l'importation de spécimens italiens.

Découvertes fort heureusement en 1768, les gisements de marbre des Vosges sont bientôt exploités par des manufactures royales, comme celle de Remiremont, et produisent un granit, aussi appelé porphyre vert ou cendré, ou encore serpentine verte ; les pierres ainsi taillées sont ensuite vendues à Paris par l'intermédiaire de *Magasin ou Dépôt des Ouvrages en roches, composées de granits, granitelles, jaspes, serpentins et porphyres*.

L'architecte François-Joseph Bélanger, proche collaborateur du duc d'Aumont, rédige en 1774 un ouvrage sur les marbres antiques, associé à un projet de traité *des marbres tendres et de ceux que nous possédons où [il fait] voir que nous avons dans nos provinces une partie des marbres que les Grecs et les Romains allaient chercher dans la Haute-Egypte et que les porphyres et les granits se trouvent chez nous dans l'Alsace, que nous en possédons des carrières immenses et que cette matière est parfaitement de la même nature que celle dont nous avons des fragments d'antiquité*

La propre nièce du duc d'Aumont, la duchesse de Mazarin, possède d'ailleurs parmi ses terres l'un des principaux gisements de marbre des Vosges, Giromagny ; de cette carrière provient peut-être la serpentine des deux vases de son oncle, montés par Pierre Gouthière et acquis plus tard par Louis XVI en 1782 (aujourd'hui au Louvre).

Preuve de leur succès commercial, les marbres vosgiens font parfois l'objet de ventes spécialisées, comme celles organisées par Jean-Baptiste Feuillet, sculpteur-marbrier, et le marchand Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, notamment la vente dite Du Pereux le 23 mars 1784 : « Catalogue d'une collection précieuse de marbres d'Alsace, tels que porphyre, granit, serpentins, etc., composée de vases de différentes formes comme coupes, cuvettes et fûts de colonnes, dont plusieurs montés en bronze d'or mat et d'autres prêts à être dorés, exécutés sur de beaux profils et modèles de M. Feuillet.





84. Mobilier de salon à châssis en bois sculpté et laqué gris comprenant six fauteuils, deux chaises et un canapé. Les dossiers médaillons, les assises en fer à cheval, les ceintures mouvementées et les pieds fuselés cannelés et rudentés avec pointes d'asperges. L'ensemble à décor de feuillages et de frises d'entrelacs, de rais de coeurs et de tiges enrubannées.

Époque Louis XVI, certains estampillés Pluvinet. Louis-Magdelaine Pluvinet (mort vers 1785), menuisier reçu maître le 19 avril 1775.

Garniture de soie jaune.

Chaise : Haut. : 89,5 cm – Larg. : 47 cm – P. : 40 cm

Fauteuil : Haut. : 100 cm – Larg. : 63 cm – P. : 60 cm

Canapé : Haut. : 103 cm – Larg. : 190 – P. : 65 cm

(Accidents, restaurations anciennes) **25 000 / 30 000 €**

Ébéniste rue de Cléry durant le dernier quart du XVIIIe siècle, il est très probablement le fils du fabricant de sièges Philippe Pluvinet. Il produit des meubles Louis XVI, déclinant les nombreux motifs du répertoire néoclassique. Son oeuvre n'en reste pas moins diversifiée et comprend des sièges variés tels que des canapés de différentes formes, des bergères ou des fauteuils ornés des plus élégants motifs du répertoire néoclassique comme en témoigne notre mobilier de salon.







85. Grand guéridon tripode en bronze ciselé et doré, les montants incurvés à frises de piastres sommés de têtes de béliers avec anneaux et terminés en sabots feuillagés retenus par une entretoise concave supportant une pomme de pin.

Épais plateau en porphyre vert d'Alsace.

Début XIX^{ème} siècle

20 000 / 30 000 €

Découvertes fort heureusement en 1768, les gisements de marbre des Vosges sont bientôt exploités par des manufactures royales, comme celle de Remiremont, et produisent un granit, aussi appelé porphyre vert ou cendré, ou encore serpentine verte ; les pierres ainsi taillées sont ensuite vendues à Paris par l'intermédiaire de *Magasin ou Dépôt des Ouvrages en roches, composées de granits, granitelles, jaspes, serpentins et porphyres.*

Provenance : Ancienne collection Giuseppe Rossi vendu à Londres chez Sotheby's, les 10, 11 et 12 mars 1999.





86. Coffret en cuir contenant quatre boîtes à jeu de quadrille orné de nacre gravée et teintée et à décor de la comédia Del Arte et d'enfants jouant.

Travail du XVIIIème siècle signé Mariaval le jeune à Paris. (petites usures).

L'artisan tabletier Mariaval semble s'être spécialisé dans la fabrication de jeux puisque sa signature apparaît sur de nombreuses boîtes à jeu de quadrille. L'inspiration servant au décor découle de gravures, de personnages de la Comedia dell Arte. Le travail de l'ivoire et de la nacre gravés est très précis et parfaitement maîtrisé.

Le Rijksmuseum d'Amsterdam conserve dans ses collections des boîtes signées Mariaval le Jeune à Rouen. Ce qui laisse supposer qu'il possédait, en plus de son atelier parisien, un atelier à Rouen.

Haut. : 20 cm – Larg. : 15 cm

2 000 / 3 000 €



87. Antoine Boullier

Paris, (1749-1835)

Miroir de toilette à chevalet

France- XVIIIe siècle

Acajou et vermeil

Poinçon de charge, Paris 1783 -1789 Poinçon de Maison commune, Paris 1787 Poinçon du maître orfèvre 78x49,5cm

(Miroir:54x40cm)

5 000 / 7 000 €

C'est dans la première partie du XVIIIe siècle qu'apparut en France la mode des services de toilette, réalisés en métaux précieux, comprenant miroir de table, flambeaux, brosses, aiguillères et pots à onguent. Le modèle original serait la toilette d'or d'Anne d'Autriche, œuvre aujourd'hui perdue.

Sous le règne de Louis XVI, certains orfèvres se font une spécialité de ces grands services. Ainsi Antoine Boullier, fournisseur de la Cour, livre-t-il un grand service de toilette à la famille Galitzine-Stroganoff vendu chez Christie's, Londres, le 7 juin 2011, lot 206.

Contrairement à la plupart des accessoires en argent ou en vermeil, les miroirs à chevalet, sont rares.

Destinés aux intérieurs les plus aisés, ils sont réalisés en un seul exemplaire. Liés au commanditaire, ils étaient le plus souvent transportés d'un lieu de résidence à l'autre.

Le miroir que nous présentons est un bel exemple de ce raffinement à la française et du goût néoclassique. Le cadre rectangulaire en acajou est souligné de frises en vermeil de fins godrons et quartefeuilles dans des entrelacs. Il repose sur deux petits pieds ornés de feuillages. La partie supérieure est appliquée d'un cartouche à décor de carquois, couronne de fleurs, passementerie et de deux médaillons ovales prêts à recevoir les armoiries du commanditaire.

88. École du XIXème siècle

*L'Amour taillant son arc dans la massue d'Hercule
Psyché*

Deux statuettes en biscuit avec socle à cannelures
Haut. : 43 cm (petits accidents, restaurations)

2000 / 3000 €

L'amour d'après un modèle d'Edme Bouchardon(1698-1762)
conservé aux Louvre et réalisé en 1750.

**89. Pendule en bronze doré à riche décor rocaille de
volutes et feuilles d'acanthé sommée d'un amour dans
un treillage fleuri sur des nuages. Le cadran, signé *De
Belle A PARIS*, à chiffres romains émaillés noir sur blanc
et chiffres arabes pour les minutes et les jours. Repose
sur une large base ajourée d'enroulements feuillagés.
Epoque Louis XV.**

Haut. 59 cm (accidents au cadran)

5000 / 7000 €







90. Johannes Maria MONSORNO (1768-1836)

Ensemble de quatre aquarelles et gouaches :

. Fête populaire à l'occasion de la visite impériale des travaux de fortifications de Linz : vue intérieure de la tour n°12

Aquarelle et gouache sur papier
295 x 411 mm.

Titré, à l'encre, dans un cartouche, sur le montage :
Darstellung eines Volkfestes im Innern dex, noch in keine Stockwerke abgetheilten Thurmes N12 in gegenwart II KK MM im Jahre

. Réjouissances données à l'occasion de la «fête onomastique» de la duchesse de Modène : Duel de chevaliers dans la cour d'un Palais

Aquarelle et gouache sur papier
298 x 420 mm.
(feuille insolée)

.Réjouissances données à l'occasion de la «fête onomastique» de la duchesse de Modène : Ballet mené par un danseur grimé en Neptune, sur la rive d'un fleuve (la Secchia?)

Aquarelle et gouache sur papier
292 x 413 mm.

Signé et daté, en bas à droite : Monsorno 12 sep 1824

Titré, à l'encre, dans un cartouche, sur le montage :
Nel giorno onomastico di SAR l'Arc M. Beatrice / il 10 settembre 1824

.Réjouissances données à l'occasion de la «fête onomastique» de la duchesse de Modène : Ballet aux flambeaux de jeunes gens dans un parc

Aquarelle et gouache sur papier
300 x 418 mm.

Signé et daté, en bas au centre : 12 sept 1824
Monsorno

Titré, à l'encre, dans un cartouche, sur le montage :
Nel giorno onomastico di SAR l'Arc M. Beatrice / 10 S. 1824 1

3 000 / 5000 €

91. Paire d'Athéniennes tripodes à croisillons en bois peint noir et or, anneaux en bronzes. Les pieds griffes reposent sur une base en plinthe à rebords concaves.

N inv. 84678 (2 fois sur l'une) et 84528 (2 fois sur l'autre)

Travail anglais vers 1820

Haut. : 89 cm - Diam.: 37 cm (centre Diam . 24 cm) ;

Restaurations 4000 / 6000 €



92. **Élégante paire de bibliothèques basses** en marqueterie Boulle de laiton gravé sur fond d'écaillé à motif de frises de rinceaux feuillagés et de palmettes. Elles reposent sur une plinthe tripartite à filet de laiton ornée au centre d'un masque de souffleur entre deux rosaces. Elles ouvrent à deux portes vitrées à encadrement de frises de feuilles d'acanthé en bronze, le dormant surmonté d'un large motif en console à coquille et feuilles d'acanthés. Le plateau en placage d'ébène à doucine de laiton doré. Les cotés orné des mêmes frises de rinceaux que les portes mais en contrepartie.

Époque Louis XIV

Haut. : 129 – Larg. : 143,2 cm – Prof. : 50,5 cm

(Restaurations) **35 000 / 40 000 €**







93. École du début du XIXème siècle

Portrait de sultan

Huile sur sa toile d'origine

Porte une signature en bas à gauche GROS et une date

18...(?)

65,5 x 55,5 cm Usures, trous et restaurations

10 000 / 15 000 €

Une reprise existe attribuée à Auguste Jean-Baptiste Vinchon.

94. Pendule à l'éléphant en bronze doré, patiné, laiton et email.

Le cadran signé Thiout à PARIS.

France, Époque Napoléon III

Haut.: 35 cm ; Larg. : 22 cm ; Pr.: 40 cm

(accidents au cadran)

4 000/ 7 000€

Le règne de l'Empereur Napoléon III fut celui de l'opulence et du pastiche. Les pendules, comme tous les objets d'ameublement, vont imiter ou interpréter les œuvres du passé afin de satisfaire une clientèle exigeante et fortunée. Ainsi, la pendule que nous présentons apparaît comme une interprétation des pendules à l'éléphant du XVIII^e siècle, dans laquelle l'exotisme est poussé à son paroxysme. Elle est réalisée en différents types de versions, à la fois dorés et patinés permettant un jeu de couleurs et de composition. L'éléphant porte sur son dos un howdah richement orné sur lequel repose une sultane accompagnée de deux maures, l'un tenant un flabellum en plume d'autruches, l'autre un faisceau. La base est rocaille, simulant un terre rocheux.





95. Juan Pablo SALINAS Y TERUEL (1871-1946)

Le festin

Huile sur panneau, signée en bas à gauche


Haut. : 24 cm - larg. : 34 cm à vue 4 000/6 000€

96. Juan Pablo SALINAS Y TERUEL (1871-1946)

La cueillette

Huile sur panneau, signée en bas à gauche

Haut. : 26,2 cm - larg. : 34,6 cm à vue 4 000/6 000€



97. Grand meuble à hauteur d'appui à ressaut central en marqueterie Boulle de laiton doré et bois noirci à décor de lambrequins, sphinges, vases de fleurs et rosettes. Il ouvre à trois tiroirs en ceinture et trois vantaux dont deux à miroirs. Ornementation de bronzes dorés tels que baguettes, entrées de serrures, écoinçons et frises. Repose sur une base en doucine à patins.
De style Louis XIV, vers 1830
Haut. : 119 cm – Larg. : 218 cm – Prof. : 55 cm (petits accidents et manques) **6 000/8 000€**





98. Thermomètre formant encrier en bronze doré et patiné, le cadran à frises d'entrelacs sommé d'une torche et d'un carquois noués, d'une gerbe de fleurs, au centre sous un dais deux enfants enlacés dans une balançoire à deux colonnes torsées, il repose sur une base rectangulaire avec deux réceptacles.
Travail du XIXe composé d'éléments d'époque Louis XVI.
Haut. : 50 cm 2 000 / 3 000 €

99. Paire de candélabres en bronze patiné et doré à décor de deux putti tenant dans chaque bras une corne d'abondance à rinceaux et graines formant bras de lumière. Les bobèches sont ornées d'une frise de feuilles, les binets à décor de feuilles de laurier et graines. Les enfants portent une bandoulière de pampres de vigne et une couronne de feuillage en bronze doré. Ils sont placés sur un tertre rocailleux et une base circulaire moulurée en bronze doré. Des socles quadrangulaires en marbre blanc supportent l'ensemble.
Époque Louis XVI
Haut. : 43,5 cm 3 000 / 4 000 €

Ces candélabres, édités avec variantes, connurent un grand succès au XVIIIe siècle et plusieurs paires sont aujourd'hui répertoriées dans de grandes collections publiques et privées. On peut d'ailleurs mentionner l'une d'entre elles provenant de l'ancienne collection Rihai dispersée en novembre 2000 ou encore un autre paire provenant des collections de Léopold Ier, Roi des Belges, aujourd'hui conservée au sein de l'Ashmolean Museum d'Oxford (probablement l'oeuvre du maître-doreur Pierre Gouthière (1732-1813)).

Ce modèle est également rapproché des productions des sculpteurs Louis-Félix de La Rue et Clodion. Le département des objets d'art du Musée du Louvre conserve une paire de candélabres d'un modèle proche montrant une fillette nue, assise sur un rocher, et un enfant satyre appuyé à une souche. Deux candélabres identiques à ces derniers furent minutieusement décrits dans le catalogue de la vente Aubert qui se tint à Paris le 2 mars 1786.





100. Virgilio Audagna (1903-1995)

Allégories de l'Été et du Printemps

Paire de terres cuites patinées

Le Printemps signé « Audagna » sur la tranche gauche
de la bordure

H. 165 cm pour le Printemps H. 173 cm pour l'Été

(Petits accidents et manques) 12 000 / 15 000 €



101. Exceptionnelle suite de quatre grands candélabres en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières à très riche décor rocaille de feuilles d'acanthé stylisées et d'agrafes. La base mouvementée, à ombilic, ornée d'amours surmontés d'une couronne de marquis et des armes de la maison de la Tour d'Auvergne surmonté d'une couronne ducale.

Style Louis XV, première moitié du XIXème siècle dans le goût de Juste Aurèle Meissonnier.

Haut. 50 cm - Larg. 30 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance : Poulain Le fur ; Succession de la Comtesse de Pimodan ; Paris ; vente le jeudi 09 décembre 1999 ; lot 148

Juste Aurèle MEISSONNIER naquit à Turin et fut reçu maître à Paris en 1724 sur ordre du duc de BOURBON et sur demande spéciale du Roi Louis XV, alors âgé de 14 ans comme «architecte dessinateur de la Chambre et du cabinet du Roi». Il fût le grand initiateur de l'exubérance du style «Rococo». Ces candélabres s'inspirent du dessin conservé aux Arts Décoratifs de Paris. Fonds Maciet 251/4. Les dessins de MEISSONNIER ont été gravés et publiés dès 1728 dans le «livre des sculptures de chandeliers».

Bibliographie : - Peter FUHRING - H. OTTOMEYER, P. PRÖSCHEL, *Vergoldete Bronzes*, Munich 1986, volume I, p. 104, 2.1.5 et 6. D'autres modèles de MEISSONNIER sont conservés au Musée des Arts Décoratifs de Paris ou à la Wallace. Collection.







102. Console de forme demi-lune en acajou, placage de bois de rose et de violette. Riche ornementation de bronze dorés tels que frises de perles, drapés noués, bagues, feuillages et rudentures. Elle ouvre par un tiroir central en ceinture et deux latéraux. Les montants en balustres maintenus par une tablette d'entretoise en marbre blanc tout comme le plateau supérieur. Elle repose sur des pieds fuselés. Première moitié du XIXème siècle, dans le Style d'Adam Weisweiler. Haut. 91 cm - Larg. : 82 cm Prof 32 cm

15 000/ 20 000 €

Provenance : Sothebys, New-York ; The property of the Robert R. Young Foundation from the Estate of Anita O'Keeffe Young ; 10, 11 et 12 octobre 1985, lot 707.

Notre console reprend le piètement caractéristique dans l'œuvre d'Adam Weisweiler, on connaît par exemple un ensemble de six consoles, arrivé dans les collections nationales par saisie révolutionnaire, puis envoyé à l'hôtel de l'Infantado au ministère des Relations extérieures, rue de Bac (ancien Hôtel de Gallifet) en février 1796. Puis à l'Élysée jusqu'en 2018.





103. Norbert GOENEUTTE (1854-1894)

La lecture

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1876
Haut. : 64 cm – Larg. : 40 cm 15 000 / 20 000€

Un certificat daté du 25 mai 2002 de Robert Georges Goeneutte sera remis à l'acquéreur.

104. Athénienne tripode en porphyre vert antique et porphyre rouge d'Égypte. Les pieds réunis par une entretoise sont sommés de mufles de lions et s'achèvent en pieds griffus.

Travail de la première moitié du XIX^{ème} siècle
Haut. : 85 cm - Diam. : 21 cm (Restaurations)

6 000 / 10 000 €



105. Colonne en marbre veinée gris, elle repose sur une base carré en marbre gris.

Haut. 136,5 cm

500 /700 €

106. École française du XVIII^{ème} siècle

Jules César

Buste en marbre

Titre « JULIUS CESAR »

H. 81 cm

(accidents et manques)

15 000 / 20 000 €







107. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré aux figures de Zéphyr et Flore supportant chacune deux bras de lumière en cornes d'abondances feuillagées d'où surgissent des cordons de passementerie ondoyants portant les binets. Ils sont représentés en buste, soutenus par une gaine ornée d'une guirlande de fleurs et terminée en chute de feuilles d'acanthé.

Style Régence, XIXème

Haut. : 58 cm - Long. : 36 cm - Prof. : 21 cm

3 000 / 5 000€

Une paire de bras de lumière similaire est aujourd'hui conservée au musée J. Paul Getty à Los Angeles (85.DF.383.1-2).



108. École du début du XIXe siècle

"L'Amérique" et "L'Asie"

Paire de sculptures à patine bronze sur des socles rocailles en bronze doré.

Haut. : 27 cm

3 000 / 5 000 €

Ces bronzes ont été réalisés d'après un modèle de chenets livrés au château du fermier général Perrinet de Jars.

Bibliographie : Verlet Pierre, Les bronzes dorés français du XVIIIème siècle, Picard, p. 86

109. Petite commode en vernis dans le goût de l'Extrême-Orient de forme galbée ouvrant à deux tiroirs sans traverse reposant sur des montants cambrés et par des pieds sinueux. Ornementation de bronze dorés. Important décor or sur fond noir, la façade présentant des scènes animés de palais et les côtés des branches fleuries.

Epoque Louis XV. Dessus de marbre blanc veiné gris.

Haut. : 85 cm - Larg. : 79 cm - Prof.: 42 cm

(restaurations et reprises au décor ; manques)

6 000 / 8 000 €







110. École française du XVIII^{ème} siècle, attribué à Jacques-François Feuchère (vers 1775-1843)

Oisillons dans leur nid

Élément en bronze ciselé et doré

Haut. : 7 cm – Diam. : 9,5 cm

300/500 €

Jacques-François Feuchère a utilisé le même décor d'oisillons dans un nid pour les appliques du cabinet de toilette de Marie-Antoinette à Saint-Cloud réalisé en 1788 et actuellement présentées à l'hôtel de la Marine (OA 6524 du musée du Louvre).

111. Vase de forme ovoïde en porphyre mouluré.

Monture en bronze ciselé et doré. La prise en bouquet, les poignées ornées de têtes de satyres barbues, le culot feuillagé et la base carré à angles évidés.

Fin XVIII^{ème}

Haut. : 31 cm

5 000 / 7 000 €

Un vase monté en marbre de l'ancienne collection de Madame Louis Stern présentait une monture très proche à seule différence qu'elle était ajourée pour former pot pourri.







112. Femme satyre formant cariatide en bronze ciselé patiné et doré, elle est représentée les pattes croisée attachées par un ruban, la ceinture ornée d'une guirlande de lierre, un tambourin retenu par un ruban a son coté droit et un voile drapé tombant de son épaule gauche, les bras posé sur la tête.

XIXe siècle.

Haut. : 85 cm

3 000 / 5 000 €

On doit ce modèle à Jean Joseph Foucou (1739-1821) d'après un dessin de François Joseph Belanger. Ce modèle de cariatide sera utilisé pour une cheminée dont le premier exemplaire sera livré pour la duchesse de Mazarin en 1781 par Pierre Gouthière. Plusieurs autres modèles seront exécutés dans les années 1780/85 par Gouthière et François Rémond, une pour le Banquier Paul-Louis de Thelusson à l'Hôtel de Massa (aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum), une autre commandée par le Prince de Galles pour Carlton House et maintenant conservée dans la collection du Roi d'Angleterre à Buckingham Palace et une autre dont seul subsistent les cariatides se trouvant dans les années 1820 à Blythswood House, Ecosse, puis dans la collection d'Archibald Douglas Campbell (1793-1868)

113. Bureau plat en marqueterie Boulle de laiton gravé sur fond d'écaillé rouge, il repose sur quatre pieds galbés à enroulements feuillagés et figures d'espagnolettes et chutes de fleurs. Il ouvre à trois tiroirs en encadrement de frises de feuilles d'acanthes en bronze, l'entrée de serrures du tiroir central orné d'un masque de Daphnée, les entrées des serrures des autres tiroirs à heaumes de chevalier, les cotés ornés de mascarons d'homme barbu. Le plateau marqueté à décor de scènes de musiciens encadrée de lambrequins et de figures à la Berin.

Porte une estampille de Levasseur

Époque Louis XV

Haut. : 78 cm – Larg. : 131,5 cm - Prof. : 64 cm

(Accidents en manques, restaurations anciennes)

15 000 / 20 000 €

Etienne Levasseur va faire son apprentissage dans l'atelier de la famille Boulle. Il réalisera d'ailleurs des copies d'André-Charles Boulle, avec la collaboration d'ébénistes de renom tels que Jacob, Montigny ou Séverin.





114. École Française du XVIIIème siècle,
suiEUR de Jean-Baptiste Huet (1745-1811)

Couple de bergers

Paire d'huiles sur panneaux

Haut. : 34,5 cm - Larg. : 24,2 cm (cadre en bois
sculpté et doré)

800 / 1 500€

115. Rare console-desserte en amarante de forme arrondie, le dessus de marbre blanc veiné gris reposant sur quatre montants en pilastre à cannelures simulées réunis par trois étagères d'entrejambe surmontées d'un tiroir central en façade et de deux tiroirs latéraux pivotants dans les encoignures. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que frise d'entrelacs sur la ceinture, les chutes cannelées, rudentées et fleuronées sur les montants des pilastres, et une galerie ajourée souligne chaque tablette.

Estampille de Jean-François Oeben (1721-1763), reçu maître en 1761.

Epoque Louis XV, vers 1770

Haut. : 92 cm - Larg. : 96 cm - Prof : 48 cm

(restaurations)

7 000 / 10 000 €

Une console d'un modèle très proche du nôtre portant l'estampille de Jean-François Oeben faisait partie de la collection de Mademoiselle Rémy.

Également d'un modèle similaire mais en placage de satiné fut présenté à la vente chez Sotheby's le 9 novembre 2010, lot 181.

Un article du 03 novembre 2010 paru dans *Antiquité et Antiquaires* mentionne l'existence d'une paire de consoles quasi identique à la nôtre dont l'une est estampillée de Jean-François Oeben.

Après le décès de Jean-François Oeben en 1763, sa veuve, Françoise-Marguerite Vandercruse continua l'activité d'ébénisterie avec Jean-Henri Riesener, l'un des principaux collaborateurs du Maître. En 1767, il épouse la veuve Oeben, obtient ses lettres de maîtrise en janvier 1768 et peut alors apposer son poinçon sur des réalisations qu'il fabriquait depuis cinq ans sous le label «Oeben».

C'est ainsi que des meubles réalisés par Riesener entre 1763 et 1767 portent l'estampille «Oeben» et que certains autres entrepris par Jean-François Oeben avant 1763 furent achevés par Riesener qui soit y apposa la marque Oeben avant 1767, soit sa propre estampille après 1768.





116. Paire de groupes de dauphins en bronze doré, reposant sur une base en marbre blanc et noir à décor d'une guirlande. Probablement Italie, début du XIXe siècle.

Haut. : 32 cm - Larg. : 18 cm - Prof.: 14 cm

1 000 / 1 500 €



117. Paire de candélabres aux ananas en bronze ciselé, patiné et doré, à trois bras de lumière issus d'un fût orné d'une Égyptienne aux bras levés retenant une gerbe de blé, reposant sur un socle à motif de bas-reliefs mythologiques terminé par des griffes feuillagées.

Époque Empire

Haut.:71,5 cm Larg. :34 cm

5 000 / 7 000 €





118. Paire de vases néo-mauresque en bronze ciselé et doré et onyx brun, ils reprennent la forme du vase dit de l'Alhambra en vogue dans la seconde partie du XIXe notamment sous l'impulsion de Théodore Deck.
Vers 1870/80
Haut.: 40 cm 2 500 / 3 000 €

Lorsqu'Alexandre Delaborde publie entre 1806 et 1812 son *Voyage pittoresque et historique de l'Espagne*, la représentation de deux grands vases en faïence hispano-mauresques exposés au palais de l'Alhambra, à Grenade en Espagne, marque de nombreux esprits. Dès le début du XIXe siècle, l'Espagne mauresque et ses céramiques anciennes fascinent les artistes français. Le développement des expéditions et les entreprises d'annexion menées par la France favorisent une meilleure connaissance des arts des pays du Moyen-Orient. L'orientalisme, à la mode en peinture dès les années 1820, devient plus tardivement, à partir des années 1860, une source d'inspiration féconde pour les céramistes et les fabricants d'objets décoratifs.

En 1858, le céramiste français Théodore Deck ouvre un atelier à Paris et se spécialise dans cette production. Il retrouve ainsi le bleu turquoise des céramiques d'Iznik. À l'Exposition universelle de Londres de 1862, il obtient un vif succès en présentant son grand *Vase de l'Alhambra*, une œuvre qui fascinait depuis de nombreuses années les céramistes européens. Ce vase de Théodore Deck, d'une virtuosité technique digne des meilleurs céramistes andalous, est une édition datant de la fin des années 1870.

119. Guéridon tripode en bronze ciselé et doré à décor néo-mauresque, le plateau rond à galerie festonnée et ajourée et le fut central orné d'onyx brun.
Vers 1870, attribué à Eugène Cornu (1827 – 1875)
Haut. : 77,5 cm – Diam. : 52 cm 4 000 / 6 000 €

Le sculpteur Eugène Cornu (1827-1875), était dessinateur et directeur des travaux de la maison Tahan. A partir de 1858, en étroite collaboration avec la Compagnie des Marbres Onyx d'Algérie, ils exécutèrent des œuvres décoratives de grand luxe ayant pour particularité d'associer l'onyx au bronze. Vers 1873 Eugène Cornu devint le directeur de la Compagnie qui prit alors le nom de Société des Onyx d'Algérie E. Cornu et Cie.





120. École vénitienne du XVIIIème siècle,
entourage de Giovanni Bonazza (1654-1736)
*Portrait de Giovanni Battista Grimani (mort en 1648) et
portrait présumé d'Enrico Dandolo (vers 1107-1192)*
Paire de médaillons en bronze
Inscriptions à la peinture au revers des reliefs « Gion
Battista Grimani » et « Enrico Dandolo »
Dim. : 39,5 x 29,5 cm, dans des encadrement en
bronze doré
Renforts métalliques au revers **3 000 / 4 000 €**

Littérature en rapport :

-Ss dir. Davide Banzato, Franca Pellegrini, Monica de Vincenti,
*Dal Medioevo a Canova, Sculture dei Musei Civici di Padova dal
Trecento all'Ottocento*, cat. exp., Padoue, Musei Civici agli Eremitani,
20 février-16 juillet 2000, Marsilio, Venise, 2000, n°97-172,
pp.168-192.



121. Importante console en bois sculpté et doré, reposant sur quatre forts pieds en angle à sabots de bœuf et feuilles d'acanthes, surmontés de mascarons ailés à têtes de faune. La ceinture mouvementée et ajourée à décor de coquille et masque de femme dans des enroulements de feuilles d'acanthe sur un fond mosaïqué. Dessus de marbre blanc veiné à bec de corbin.

Travail d'époque Régence

Haut. : 90 cm – Larg. : 174,5 cm - Prof. 75,5 cm (En partie redoré et restaurations d'usages).

10 000 / 15 000 €



122. Rare suite de quatre importantes appliques en bois doré métal et stuc à trois bras de lumières. Le fût central torsadé surmonté d'un vase godronné sur lequel repose un aigle aux ailes déployées tenant des chaînes dans son bec, les bras de lumières à enroulements feuillagés et buste de femme à l'antique, les binets en laiton doré.

Travail anglais d'époque George III, vers 1790.

Haut. : 122 cm – Larg. : 50,5 cm – Prof. : 31 cm (Petits manques et restaurations)

30 000 / 40 000 €

Bibliographie : Un modèle similaire reproduit dans : Jonathan Bourne et Vanessa Brett. *L'art du luminaire*. Flammarionp.112, fig 364





123. Exceptionnelle armoire en vernis européen à l'imitation de la laque de Chine, ouvrant à trois larges vantaux à décor de rochers percés, branches fleuries animées d'oiseaux, de chrysanthèmes, dans des encadrements de laque rouge à décor caillouté orné de frise de ruban, feuilles d'acanthes et larges agrafes à cartouche feuillagé rocaille. Le plateau et la plinthe plaqués d'ébène.

Epoque Régence.

Haut. : 148 cm – Larg. : 183,5 cm – Prof. : 48 cm

(Restaurations, certains bronzes probablement rapportés)

20 000 / 30 000 €

Notre meuble se rattache à un petit corpus d'armoires basses en laque, de chine et vernis européen : une paire similaire provenant de la vente de la collection de Madame André Saint, vente Maître Ader, 20, 21 mai 1935 Lot 136 (reproduit).

Ainsi qu'une autre paire, vente Christie's 10 juillet 2014, ancienne collection Oakley Hall en 1919, puis Galerie Aveline.

Bibliographie :

W. M. Roberts, *Lost Country Houses of Suffolk*, Woodbridge, p. 110-115.

C. Sargentson, *Merchants and Luxury Markets: The Marchands-Merciers of Eighteenth Century Paris*, London, 1996, p.63.

T. Wolfesperges, *Le Meuble Français En Laque Au XVIII Siecle*, Paris, 1999, pp. 56, 161-170, fig. 46.







124. Paire de vases ovoïdes en marbre peint façon porphyre. La monture en bronze ciselé et doré à décor de frise de godrons perlés, de rais de coeur et d'entrelacs. Les pieds à pans coupés reposent sur un contre socle carré. Base en marbre vert.
Début du XIXème, vers 1820
Haut. 26,8 cm

1 500 / 2 000 €

125. École néoclassique d'après Bertel Thorvaldsen (1770-1844)

Allégories du Jour

Paire de médaillons sculptés en relief en albâtre

Dim. 76 cm, dans des cadres en bronze doré

Accidents et restaurations

4 000 / 5 000 €

126. École néoclassique d'après Bertel Thorvaldsen (1770-1844)

Allégories de la Nuit

Paire de médaillons sculptés en relief en albâtre

Dim. 70 cm, dans des cadres en bronze doré

Accidents et restaurations

3 000 / 4 000 €

Œuvre en rapport :

-Bertel Thorvaldsen, *La nuit et le Jour*, 1821, marbre, diam. 72 cm, Brescia, Musei Civici d'Arte e Storia, Pinacoteca Tosio, Martinengo, inv. N. SC.4.

Littérature en rapport :

-Elena di Majo, Bjarne Jornaes, *Bertel Thorvaldsen, scultore danese a Roma*, cat. exp. Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 31 octobre 1989-28 janvier 1990, Rome, 1989, modèle répertorié sous le n° 31, pp.163-165.







127. Deux tables rafraichissoirs en acajou et placage d'acajou ouvrant à un tiroir en ceinture, la plateau en marbre blanc et gris à deux rafraichissoirs amovibles en métal argenté et deux cuvettes. Elles reposent sur quatre pieds droits moulurés réunis par deux tablettes d'entretoise à bords concaves. Sabots et roulettes en bronze.

Époque Louis XVI, attribué à Joseph Gengenbach dit Canabas reçu maître le 1er Avril 1766.

Haut. : 76 cm - larg. : 60,5 cm - Prof. 48,5 cm

8 000 / 12 000 €

128. **Serviteur muet en acajou** et placage d'acajou mouluré à trois plateaux circulaires et tournants bordées de galerie de bronze ajouré maintenus par des montants mouvementés à enroulements.

Époque Louis XVI, attribué à Joseph Gengenbach dit Canabas reçu maître le 1^{er} Avril 1766.

Haut. : 121 cm – Diam. : 70 cm (au plus large)

6 000 / 8 000 €

Notre serviteur est reproduit dans l'article « Des meubles fonctionnels » de Christian Herail, *Connaissance des arts* paru au mois d'avril 1958.



129. Suite de quatre grandes appliques en bronze ciselé et doré à quatre bras de lumière à binets et bobèches feuillagés retenus par des personnages allégoriques en termes, l'un représentant une jeune fille coiffée d'un ruban étoilé, l'autre un garçonnet les cheveux rehaussés de pampres. Les platines basses, à motifs de feuilles de vigne ou grappes de raisin, sont ornées de doubles volutes et se terminent pas des culots feuillagés.

Style Régence, XIXe siècle

Haut. : 69 cm - Larg. : 48 cm

5 000 / 7 000 €

Ce modèle est directement inspiré des créations du grand bronzier du règne de Louis XIV, André Charles Boulle. En effet, le Musée du Louvre conserve une paire de bras à deux lumières formée par deux figures d'enfant, un jeune garçon et une fillette, à mi-corps vêtus d'une draperie, les cheveux de la fillette retenus par un ruban.







130. Vojtech HYNAIS (1854-1925)

Portrait d'un collectionneur à son bureau fumant une cigarette, un buste de femme dénudée en terre cuite et une tapisserie en fond, probablement Ivan Ivanovich Yanzhul (1846-1914), académicien ordinaire de l'Académie des sciences de Russie, professeur de droit financier à l'université de Moscou

Huile sur sa toile d'origine

Signée, datée et localisée Paris 1899

Usures et restaurations, déchirure en haut à droite

10 00/15 000 €

131. Paire de fauteuils curules en acajou et placage d'acajou, le piétement en X à pattes de lion et enroulements, joint par un fagot de feuilles stylisées orné de filet de laiton, le dossier en hémicycle. Garniture de rosaces de bronze.

Vers 1820.

Garniture de lampas de soie tissé à disposition rouge et jaune et passementerie.

Haut. : 99 cm - Larg. : 72,5 cm - Prof. : 56 cm

(Restaurations)

5 000 / 7 000 €



132. Élégant secrétaire formant coffre fort en acajou et placage d'acajou à montants arrondis cannelés reposant sur une base en plinthe, il ouvre à un tiroir et un abattant découvrant six tiroirs et larges casiers. Un ingénieux système mécanique permet de libérer le coffre situé derrière les deux fausses portes de la partie basse. Entrées de serrures, poignées et fleurons en bronze doré. Dessus de marbre blanc veiné.

Epoque Louis XVI. Estampille de Philippe Pasquier maître le 23 juillet 1760, mort en 1783.

Haut. : 141,5 cm – Larg. : 90 cm – Prof. : 44 cm

18 000 / 30 000 €

Ce secrétaire aux lignes très épurées met en avant la grande maîtrise de Pasquier qui utilise le plus bel acajou blond pour de délicat secrétaire. Ebéniste du prince de Condé, il aurait reçu également des commandes de la comtesse du Barry (un incroyable secrétaire à décor de trompe l'oeil, conservé dans les collections des ducs de Hamilton) . Fournisseur du premier cercle de la cour il se distinguera par une production éclectique de meubles d'un grand raffinement.





133. James Camille Lignier (1880-1914)

Au cercle de l'escrime

Huile sur toile signée en bas à droite

Haut. 100 cm - Larg.: 130 cm 70 000 / 80 000 €

Le dessin préparatoire de notre tableau est reproduit page 194 dans la catalogue illustré *Peinture & Sculpture* du salon de 1887.







134. Exceptionnel lustre sphère en albâtre sculpté. La partie haute à décor d'un cortège de six personnages dansants et se tenant la main, vêtus de draps, les pieds nus, accompagnant un char tiré par quatre chevaux et dirigé par le dieu Apollon. En partie basse, huit putti jouent dans le ciel parmi les étoiles et les nuages. Ils tiennent des instruments de musique, des guirlandes de fleurs et sont également vêtus de drapés. La partie médiane ornée d'une frise décorée des symboles des douze signes du Zodiaque. Trois chaînes en bronze maintenues par la tête d'un putti soutiennent la sphère. Fin XIX^{ème} siècle

Haut. : 60 cm – Diam. : 140 cm(monté à l'électricité)

15 000 / 20 000 €





135. Miroir de forme rectangulaire en verre taillé à fond de glace, verre gravé et verre teinté bleu, entièrement couverts de panneaux, à décor baroque de feuillages stylisés.
Travail vénitien de la fin du XVIIème siècle, début du XVIIIème siècle
Haut. : 85 cm – Larg. : 72,5 cm (restaurations, petits accidents et manques) 4 000 / 6 000 €

136. École italienne du XVIème siècle
Tête de Janus biface
Marbre
Haut .22 cm, monté sur un socle en plâtre H. 16,5 cm
(Usures et accidents) 8 000 / 12 000 €

Provenance : Ancienne collection Jean-Pierre Jouve.



137. Manufacture d'Etterbeck (1787-1800)

Le chagrin

Important sujet néoclassique en biscuit, marque de la manufacture.

Haut. : 49 cm - Larg. : 52 cm - Prof. : 28 cm

5 000 / 7 000 €

Notre sculpture n'est pas sans rappeler la statuaire funéraire, notamment le *Monument du cœur de Victor Thérèse Charpentier*, comte d'Ennery (Paris, 1732 - Saint-Domingue, 1776) réalisé par Houdon et conservé au Louvres (RF 2551). Notre sujet décrit très probablement une mère assise et une veuve éprouvée épaulée à l'urne.

Louis Cretté (peintre sur porcelaine), Claude Bommer (tourneur) et Jacques Müller (l'enfouneur) travailleront ensemble à l'installation des fabriques de Lille et de Valenciennes et seront appelés à Bruxelles pour aider à la création en 1786 de la manufacture de Montplaisir et en 1787 de celle d'Etterbeck.

138. Paire de pots couverts montés en marbre vert serpentine et bronze ciselé et doré. La prise en grenade éclatée, large frise d'entrelacs sous le couvercle, cerclés de deux masques féminins à pampres de vignes et attributs de la musiquette de guirlandes de fleurs. Le culots feuillagé repose sur un pied cannelé avec frise d'entrelacs.

Fin XVIIIème

Haut. : 29cm – Larg. : 19 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance : Ancienne collection Érik Le Caruyer de Beauvais







139. Paire d'importants baromètres en bois sculpté et doré à riche décor de carquois aux instruments de musique, feuilles de laurier, noeud, caducée et pompons. L'un des baromètres transformé en horloge avec cadran en bois peint signe « *Passement à Paris* ». Travail de la seconde moitié du XVIIIe siècle.
H. 163 cm
(Accidents et manques). **4 000 / 6 000 €**

140. Commode en acajou et placage d'acajou flammé à léger ressaut central, elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs, sans traverse pour les tiroirs du bas. Elle repose sur pieds toupis cannelés à sabots et bagues de bronze, les montants arrondis, les cotés concaves, s'élargissant sur l'arrière. Ornementation de bronze ciselé et doré. Dessus de marbre blanc veiné gris.

Début du XIXe siècle.

Haut. : 92,5 cm – Larg. : 146,5 cm – Prof. : 64 cm

Porte une estampille de Jean-Henri Riesener.

(petits accidents, trace d'une garniture supplémentaire de bronze supprimée)

8 000 / 12 000 €

Une commode du même modèle portant les marques du Château de Compiègne et du garde meuble de Fontainebleau, figurait dans la vente à la Galerie Charpentier en avril 1951, lot 113. Une autre en 1932 dans la collection Viel Lot 89.





141. Coffret en fer et acier avec plaques gravés à l'eau-forte sur toutes les faces. Décor d'angelots jouant derrière un masque, ou autour d'un arbre, dans une prairie ; encadrements entourés de grands rinceaux feuillagés avec sirènes, angelots et fleurs ; personnages engainés aux angles. Le couvercle à doucine est également orné d'un ange dans un encadrement circulaire avec rinceaux et candélabres, encadrement de perles. Intérieur laqué de minium rouge orange. Allemagne du sud, Nuremberg, fin du XVIe siècle
Haut. : 14,5 cm - Larg. : 17,5 cm - Prof. : 12 cm
(petites restaurations) **4 000 / 6 000 €**

142. Console d'applique en bois richement sculpté et doré avec plateau en marqueterie d'écaille brune, cuivre et étain supporté par de deux termes féminins encadrant un chiffre, le culot présentant une coquille et une guirlande de fleurs.

Époque Louis XIV

Haut. 39 cm

(Accidents et restaurations)

4 000 / 7 000 €

Cette console évoque les ornementistes de la fin du XVII^e siècle tel qu'Oppenordt. Sa conception architecturée ainsi que les différentes techniques, bois sculpté et doré, marqueterie d'écaille et de métal est à rapprocher de certaines réalisations attribuées à Pierre Gole.





143. Charles-Albert-Edouard HAGER (Franckfort, 1857-Bruxelles, 1940)

Deux Rhinocéros, dont un chargeant un crocodile
 Groupe en bronze Signé A.HAGER/1916. On y joint son plâtre original peint à l'imitation du bronze signé et daté A.HAGER/1916
 16 x 42cm

1 200 / 1 500 €

D'origine allemande, Hager s'installe à Uccle, près de Bruxelles et suit des cours à l'Académie de Saint-Gilles, où il devient professeur en 1893, puis directeur en 1918. On a très peu d'information sur sa vie artistique et la plupart de ses œuvres ne sont pas datées. Il concentre son art sur la sculpture animalière en bronze. Il s'intéresse à leurs mouvements, leurs vivacités et transmet un grand réalisme.

Il participe régulièrement aux Salons triennaux de Bruxelles, à des expositions internationales d'art belge (Berne 1926 et Copenhague 1931), ainsi qu'à l'Exposition Universelle de 1910.

144. France, XIX^e siècle

Rhinocéros

Sculpture en marbre blanc

Haut. : 25,5 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 16,5 cm

(plinthe rapportée)

6 000 / 10 000 €







145. Bureau dos d'âne de dame en placage de palissandre, l'abattant à décor marqueté en bois de bout de branches fleuries, il repose sur quatre pieds galbés en angle à sabot de bronze, il ouvre à un tiroir et un abattant découvrant quatre tiroirs, et un casier à glissière.

Epoque Louis XV, attribué à Migeon. Migeon Pierre IV (1696-1758) – ébéniste – maîtrise obtenue vers 1725.

Haut. : 87 cm - Larg. : 47,5 cm - Prof. : 38 cm (petits accidents et restaurations anciennes) **5 000/6 000€**

146. Suite de quatre fauteuils cabriolets en bois mouluré, sculpté et redoré, ils reposent sur quatre pieds en angle, la ceinture mouvementée sculptée de graine et feuillage rocaille, le dossier violonné. Assise à chassis.

Garniture de lampas bleu ciel à décor de branches fleuries. Epoque Louis XV

(Restaurations, redoré, petits accidents) **2 000 / 3 000 €**







147. ÉCOLE ITALIENNE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Pape Pie VII (1760-1829).

Buste finement sculpté en scagliola, signé au revers des initiales E.G, reposant sur une base piédouche finissant un socle carré à l'imitation du jaspe jaune et rouge en scagliola.

Usures du temps, accidents au socle, mais bon état général.

H. : 95 cm – L. : 57 cm.

10 000 / 12 000 €

Historique : On distingue les armoiries du pape Pie VII sur le médaillon qui ferme le lacet retenant les deux pans de son étole sur sa mozette bordée d'hermine et de laquelle dépasse le col de sa soutane. Pie VII fut élu pape à Venise le 14 mars 1800 et reste célèbre pour avoir été présent lors du sacre impérial de Napoléon Ier à Notre-Dame en 1804. Suite à des tensions entre le souverain pontife et l'empereur des Français, le pape est emprisonné en 1809. En 1813, il est contraint de signer le Concordat de Fontainebleau, acte dont il se rétracta peu de temps après. En 1814, il fait un retour triomphal à Rome. Lors du Congrès de Vienne en 1815, il intercède envers les puissances alliées afin d'améliorer les conditions de la détention de Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène. Il accueillera également plusieurs membres de la famille impériale française sur les terres pontificales.

148. Colonne en scagliole avec plateau de marbre noir, base moulurée en marbre gris et contre socle carré.

Haut. : 109 cm – Diam. : 34 cm

500 / 600 €





149. Table en bois sculpté, doré et peint au décor *la chute de Phaeton*.

Rome, XVIII^e siècle

Haut. : 87 cm -Larg. 177 cm -Prof. 108 cm (avec socle et plateau)

Manques ; Accidents sur le plateau en faux marbre d'époque postérieure)

10 000/ 15 000 €

Phaéthon ou Phaéon est le fils d'Hélios. Il tente de conduire le char du soleil. Foudroyé par Zeus, il tombe dans le fleuve Éridan

Notre table reflète le goût naturaliste qui sévissait à Rome durant le Seicento, à l'époque où Gian Lorenzo Bernini (Naples, 1598 – Rome, 1680) avait un atelier considérable et des suiveurs déterminés. Le modèle de ce type de table aux formes baroques, tire probablement son inspiration des œuvres de l'ornemaniste Giovanni Paolo Schor (Innsbruck, 1615 – Rome, 1674), qui a gravité autour de l'atelier du Cavaliere. Si bien que ces tables sont dites « tables berniniennes » tellement l'emprunte du Maître est visible. Ces dernières étaient initialement utilisées comme prie-Dieu, mais se sont émancipés de leur nature divine pour occuper une place plus pratique dans les palais romains.





150. Rare paire de plateaux de consoles rectangulaires à pans coupé orné plaques de porcelaine à décor mosaïqué de cercle et bouquets de fleurs sur un fond caillouté. Belle ornementation de bronze ciselé et doré. Ils ouvrent en façade par un tiroir.
Epoque Restauration, dans le goût de Louis François Bellangé
Haut. : 9 cm – Larg. : 68,5 cm – Prof. : 18,5 cm
(chacune) **8 000 / 12 000 €**

151. Important bureau aux guerriers ou dit des *présidents*, en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, il repose sur quatre pieds cambrés en angles à sabot de bronze et surmontés de larges figures de *têtes de guerriers antiques*, la ceinture mouvementée ouvre à trois tiroirs et est ornée de larges masques féminins sur les côtés, le plateau chantourné à lingotière garni de cuir brun orné aux petits fers.
Style Louis XV, d'après le modèle de Charles Cressent (1685 – 1768), conservé au Mobilier National.
Haut. : 80 cm - Larg. : 189 cm - Prof. : 103 cm
(Petits accidents et restaurations) **3 000 / 5 000 €**

Historique du modèle : Le bureau de l'Elysée provenant du ministère de la marine, ayant servi à quasiment tout les président depuis Armand Fallières sous la troisième république.
Un autre dans les collections du duc de Richelieu, vendu en 1788 à Lord Willoughby et depuis à Grimsthorpe Castle.
Un troisième anciennement dans les collections du baron Nathaniel de Rothschild et aujourd'hui conservé au musée Gulbenkian à Lisbonne.
Au XIXe siècle ce bureau sera reproduit par les grands fabricants de meubles de luxe tels que Henry Dasson, Alfred Beurdeley ou François Linke.





152. **Cabinet dit Contador**, en bois exotique et placage avec incrustations d'os ouvrant à treize tiroirs. Décor géométrique de cercles imbriqués formant des losanges et des étoiles à quatre branches ; pentures, poignées sur les côtés, boutons, larges platines et ornements en fer forgé et doré à claire-voie, montants dans la partie

inférieure formant les pieds et figurant des hommes sauvages engainés.

Indo-portugais, Goa, première moitié du XVIIe siècle

H. : 119 cm - L. : 89 cm - P. : 46 cm

(accidents et manques)

6 000 / 8 000 €



153. École française du XIXème siècle

Allégorie de l'Amérique

Statue en terre cuite patinée

Titre AMERICA sur la bordure avant

H. 141 cm sur une gaine en bois peint à l'imitation du marbre H. 76 cm

8 000 / 12 000 €





154. Important lustre cage en bronze ciselé et doré à neuf bras de lumière de style rocaille, le fût central formé de trois volutes. Il est habillé de fleurs de porcelaine polychrome montées sur des branchages de tôle laquée. Style Louis XV, XIXe siècle
Haut. : 100 cm – Diam. : 70 cm
(Monté pour l'électricité ; oxydations et petits manques)
4 000/6 000 €



155. Table bureau en bois de rose ouvrant à deux tiroirs en ceinture. Le plateau recouvert d'un maroquin. Chutes, entrées de serrures et sabots en bronze doré. Trace d'estampille.
Époque Louis XV, vers 1740
Haut. : 70 cm - Larg. : 78 cm - Prof. : 52 cm
(Manques au placage)
3 000 / 4 000 €





156. Guéridon tripode en bronze à patine vert antique, la ceinture du plateau de marbre granit à décor d'une double frise de godrons et d'entrelacs ornée de six carrés saillants à profils d'hommes à l'antique. Il repose sur trois pattes sommées de mufles de lions. Base en plinthe trilobée convexe présentant une rosace centrale. Travail italien vers 1830
Haut. 89 cm - Diam. 80 cm

10 000 / 15 000 €





157. Encadrement de miroir en faïence à décor de frises de grotesques et de sphinges en camaïeu bleu, dans des encadrements moulurés de frises d'oves et de feuilles d'acanthes, la bases en faux marbre vert. Travail italien du XIXe siècle. En l'état, à remonter.

1 500 / 2 000 €





158. Importante paire de coupes drageoirs en cristal taillé à deux anses ornées de pastille de bronze ciselé et doré.

Epoque Charles X

Haut. : 94 cm - Larg. : 52 cm

Attribué à la Manufacture royale du Creusot l'exploitation du charbon de Montcenis, à partir de 1769, a permis la création de la Fonderie royale au lieu-dit Le Creusot à partir de 1781. À cette même période, la mode du cristal au plomb, venue d'Angleterre, se répand dans les cours européennes. Baptisée *Manufacture Royale des Cristaux et Émaux de la Reine Marie-Antoinette*, la nouvelle usine va rapidement prendre son essor.

On y fabrique du verre ordinaire et surtout des produits de luxe en cristal. L'entreprise se spécialise dans les opalines (ou cristal d'opale), des objets en cristal opaque teinté dans la masse, et les inclusions, de petits objets comportant un motif décoratif en céramique incrusté. Les clients résident alors aussi bien en France qu'en Europe, et même en Russie ou en Amérique. Au début des années 1830, la cristallerie du Creusot connaît des difficultés et finit par être vendue par ses propriétaires. En 1832, elle est alors rachetée par Baccarat et Saint-Louis, qui décident de rapatrier toute la production dans l'est de la France

6 000 / 8 000 €



159. Panneau en marqueterie nacre sur fond de marbre noir à décor d'oiseaux branchés, d'insectes volants et d'une grenouille.

Pays bas fin du XVIIe siècle, trace de signature.

Haut. : 26,7 cm – Larg.: 33,2 cm 3 000/4 000 €

Dirck Van Rijswijck (1596-1679) sera le maître de cette technique d'incrustation de nacre sur fond de marbre noir, qui sera principalement exécutée par des ateliers à Amsterdam à la fin du XVIIe siècle.



160. Grandes paires d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumières à riche décor de feuillages, les platines présentent des torches aux flammes soulignées de rubans et feuilles d'acanthé. Style Louis XVI. Vers 1830

Haut.: 70 cm

5 000 / 7 000 €

Provenance : Hôtel des ventes de Nice, 26 Avril 2014, lot 219, 9500 €



161. Table en bronze ciselé et doré, piètement en consoles affrontées réunie par une barre d'entretoise à décor de palmettes, montant tubulaire double à croisillon. Le dessus de marbre blanc à incrustation de scagliole à décor de panier fleuri, oiseau et écureuil. Travail français du début du XIXe siècle
Haut. : 75 cm – Long. : 74,4 cm – Prof. : 48 cm
5 000 / 8 000 €

162. Grand socle mouluré en marbre noir de Belgique.
Haut. : 12,5 cm – Larg. : 78 cm – Prof. : 41 cm
100/200 €

163. Paire de gaines à sections carrés en bois mouluré et sculpté laqué vert pale à décor de cannelures rudentées d'asperges et de larges fleurs. Style Louis XVI; éléments anciens
Haut. : 100 cm environ
300 / 500 €



164. Paire de colonnes en plâtre peint en faux marbre vert. La base moulurée.
Haut. : 106 cm environ
300 / 500 €





165. Candélabre en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière feuillagés à décor d'une jeune femme asiatique à l'éventail assise pour la cérémonie du thé, elle repose sur une base mouvementée à décor d'une frise godronnée sur quatre pieds à bouton de fleurs Style Louis XV, XIX^{ème} siècle dans goût des réalisations de l'escalier de cristal.

Haut. 30,5 (avec contre socle en bois doré) Long. : 25 cm – Prof. : 20 cm (Anciennement montée en lampe)

2 000/3 000€

166. Un jardin en Chine, Europe, vers 1840

Éventail plié, la feuille en peau peinte d'une famille dans un jardin, lui fumant la pipe, elle jouant de la musique. Les vêtements sont rehaussés de plaque de fine nacre (burgau), et les têtes sont en relief. Autour, une riche végétation est soulignée de paillettes de couleurs, d'oiseaux exotiques et de papillons. Une tour à droite est ouverte par une lucarne en mica, tandis que la toiture est rayée de paille de couleurs.

Le revers en papier rose argenté.

Monture en bois façon bambou laqué noir à décor doré de deux enfants avec un oiseau.

H.t. 27 cm-H.f. 16 cm (petites coupures, usures, restaurations)

200/300 €



167. Coffret-écritoire en Vernis Parisien à décor en or sur fond noir d'un dromadaire et d'une figure féminine et de cavaliers. L'intérieur en vernis rouge à décor en or d'oiseaux sur un tertre rocheux présentant des compartiments avec godets et porte-plume. Fin du XVIIIe siècle.
 Haut. : 12 cm - Larg. : 36 cm - Prof. : 26 cm (accidents et manques) 1 500 / 1 800 €





168. Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou, les dossiers à l'étrusque les accotoirs supportés par des figures de sphinges, reposant sur des pieds en gaine terminés par des griffes à l'avant et en sabre à l'arrière, la ceinture sculptée d'une frise de palmettes et fleurs de lotus.

Epoque Directoire

Haut. : 94 cm – Larg. : 59 cm.

Attribué à Jacob frère

Garniture de velours de soie peint.

1 000 / 1 500 €

- Un fauteuil estampillé de Jacob Frères 1796-1803 (Mobilier National) ibid. p. 315. La ceinture est sculptée de palmettes stylisées et fleurs de lotus.

Ces mêmes sphinges ornent le mobilier de madame de Récamier dont un fauteuil est illustré dans Léon de Groer Les arts décoratifs de 1790 à 1850, Office du Livre, Fribourg, 1985, p. 128 fig. 226 et p. 136 fig 248.

Parmi les autres variantes dont ce même modèle de sphinge :

- Un fauteuil estampillé de Henri Jacob, illustré dans Denise Ledoux Lebard, Le Mobilier Français du XIXème siècle, Editions de l'Amateur, Paris, 1989 p. 371

- Une bergère de Jacob Desmalter dont les sphinges et les griffes des pieds sont en bois doré est reproduite dans Le XIXème siècle Français, collection Connaissance des arts, Hachette, 1957, p. 66 ill.1

- Une paire de fauteuils, estampillés de Jacob Frères rue Meslée, les quatre pieds en sabre, vente à Aurillac, Me Goolen, le 18 février 2001





169. Claude-Marie DUBUFE (1790-1864)
Portrait de femme à la robe bleue
Huile sur toile ovale signée *Dubufe* et datée 1821
Haut. : 63,5 cm - Larg. : 54,8 cm
4 000 / 6 000 €

170. **Gaine formant table de chevet** en acajou et placage d'acajou ouvrant à une porte en façade, encadrée aux quatre angles d'une torche enflammée. Chaque panneau également orné en son centre d'un bronze doré représentant une torche enflammée sortant d'une feuille d'acanthe. Le dessus présentant un plateau de marbre gris. Repose sur quatre pieds griffes posés sur une base en plinthe.
Époque Empire
Haut. : 90,5 cm - Larg. : 44 cm
3 000 / 5 000 €





171. Fusil de chasse à double canon en table et à silex. Platines à corps rond (fel au chien gauche). Crosse en bois choisi à joue et à décor d'un animal marin. Fût quadrillé. Riches garnitures en argent repoussé à décor de palmettes, feuillages et fruits. Canon rond décore au Tonnerre et grave latéralement. Manufacture de Versailles et Bouter Direel. Artiste – Bleui rafraîchie Mécanique opérationnelle. Poinçons d'argent : Coq et JM avec étoile.

Long. canons : 76 cm. Long. total : 116 cm.

Bon état de conservation et d'usage 4 000 / 6 000 €

172. Fusil de chasse à double canon en table et à silex. Platines à corps plat finement gravées, bassinets à enroulements. Fût cour quadrillé, accidenté et réparés anciennement. Crosse anglaise décorer d'une tête de bélier. Garnitures en fer gavées de feuillages, urnes, tuile d'araignée. Canons en damas gros signes en or et en anglaise ""BOUTET ET FILS A VERSAILLES ET DU N°673.

Mécanique fonctionnelle. Quelques usures.

Long. des canons : 81 cm. Long. Totale : 112 cm.

4 000 / 6 000 €





173. Paire de panneaux en ivoire sculpté en bas-relief représentant l'Enlèvement de Proserpine et Proserpine aux enfers ; partie supérieure cintrée ; dans un encadrement en bois mouluré et noirci.

XIXe siècle

H. : 14 cm – L ; : 44,5 cm

3 000 / 6 000 €



174. Paire de groupes en plomb patiné et doré, figurant trois termes de femmes accolées soutenant un plateau chargé de flammes. Elles reposent sur une base de marbre griotte d'Italie.

Éléments pour une fontaine monumentale.

Époque Louis XIV.

Haut. : 69 cm - Diam . : 27 cm

(Usures à la dorure, petits chocs au marbre).

On retrouve cette typologie de trois termes accolés pour les groupes d'enfants dont les modèles furent donnés par l'atelier de Lebrun pour l'allée d'Eau à Versailles et livrés en plomb entre 1668 et 1670.

8 000 / 10 000 €





175. Table de salon en bois sculpté et doré, elle repose sur quatre pieds gaines à côtes torses réunis par un plateau d'entretoise à décor de frise d'oves, quatre montants à section carrée sculptée d'entrelacs feuillagès, la ceinture à dé de raccordement à fleuron et frise de grecque.

Le plateau en marbre blanc à motif d'une scène à l'antique dans un entourage plaqué de marbre vert d'Egypte.

Travail romain vers 1770.

Haut. : 87 cm - Larg. : 62,6 cm - Prof. : 43,2 cm.

(Petits accidents et manques) **6 000 / 8000 €**



176. Tapisserie aux armes impériales.

Manufacture française, XIX^e siècle.

Tapisserie ancienne en laine et soie, représentant un aigle aux ailes déployées sous couronne, réappliquée sur un fond de couleur Bordeaux en laine, bordures à franges.

H. : 116 cm – L. : 110 cm. Usures du temps, en l'état.

500 / 800 €

177. Grand coffret formant une reliure.

Travail français, fin XVIII^e début du XIX^e siècle.

En marqueterie Boulle ornée au centre du monogramme en lettres gothiques H. B. sous couronne de marquis, entouré d'un riche décor marqueté en laiton et étain formant des guirlandes de fleurs et des rinceaux, la partie supérieure s'ouvre sur un intérieur tapissé en taffetas de soie moirée de couleur ivoire. Sur le côté apparaît une serrure en laiton doré à décor gravé d'un motif feuillagé stylisé. L'ensemble repose sur quatre pieds boules aplatis en métal argenté.

Manques, usures du temps, petits accidents, en l'état.

H. : 7,5 cm – L. : 48 cm - L. : 32 cm.

300 / 500 €

178. Nécessaire de bureau en acajou et placage d'acajou et bronze doré. Il ouvre par un tiroir découvrant deux godets. En partie haute, une pendule borne est surmontée d'une aiguière à l'antique. Adossé à la gaine de la pendule, deux griffons brandissent une coupe couverte. Le cadran annulaire, émaillé blanc marque les heures en chiffres romains, signature de BOULFROY (?) sur le mouvement.

La base, de forme octogonale, est encadrée par une double corniche en bronze doré et repose sur quatre pieds griffes. L'ensemble est complété par une ornementation d'appliques en bronze ciselé et doré de cygnes, de couronnes de lauriers, de palmettes, de fleurettes et d'entrelacs.

Epoque Empire

Haut. : 34 cm - Larg. : 33,5 cm - Prof. : 18 cm

2 000/3 000 €





**179. Ecole Française du XVIIIe siècle,
entourage de Jean Pillement**

Vue d'un port animé

Crayon, sur deux feuilles. Porte une signature de J.
Pillement

Dim. : 29 x 42 cm

1 000 / 1 200 €

180. Athénienne en bois sculpté, laqué et argenté. Elle repose sur trois pieds à patte de lion et un fût central à bouquet de feuille d'acanthes et frises de feuilles d'eau, sur une base peinte en faux marbre Campan vert, le plateau ceint d'une frise de laurier grainé.

Epoque Louis XVI

Haut. : 78 cm - Diam. : 39 cm

2 000/3 000 €

181. Console dessert en placage de satiné, bois de violette et citronnier, elle repose sur quatre pieds gaines à pans coupé orné de feuilles d'acanthes, les montants cannelés à asperges, elle ouvre par un tiroir en ceinture à décor de frise de feuille d'eau et entrée de serrure à décor de panier fleuri en bronze finement ciselé et doré. Dessus de marbre blanc.

Epoque Louis XVI

Attribué à Saunier

Haut. : 100 cm – Larg. : 115 cm – Prof. : 50,5 cm

(Restaurations anciennes) **6 000/8 000 €**

Claude-Charles Saunier, reçu maître en 1752





182. Paire de flambeaux « à la financière » en bronze verni, les binets à décor de feuilles d'eau, le fut fuselé cannelé orné de mufles de lion et de joncs rubanés à la partie inférieure et reposant sur une base circulaire bordée d'une frise feuillagée.

Style Louis XIV, première moitié du XIXe siècle.

Haut. : 22 cm (usures au vernis)

Ces bougeoirs s'inspirent d'une paire exécutés par Charles Petit conservés au Metropolitan museum à New York

500 / 800 €

183. Pendule mystérieuse figurant Chronos, dieu du temps en bronze à patine brune. Le temps tient une faux dans sa main gauche et désigne avec l'index de sa main droite les heures qui s'écoulent. Deux sphères, de tailles différentes, se superposent, maintenues par un corps de serpent à tête de dragon, le tout soutenu par un tronc d'arbre. La grande sphère indique les heures en chiffres romains tandis que la petite signale les minutes de cinq en cinq.

Base en marbre rouge griotte.

Époque XIXe siècle. Attribuable à Jean-Eugène ROBERT-HOUDIN (1805-1871).

Haut. : 89 cm - larg. : 46,2 cm -

Prof. : 21,5 cm

6 000/ 8 000 €

Jean-Eugène RobertHoudin est fils d'un horloger de Blois. Il étudie le Droit pour devenir clerc de notaire. Devant sa passion pour la mécanique, il abandonne le notariat. En 1825, son père le place en apprentissage chez un cousin également horloger et il débute son tour de France, interrompu au bout de six mois pour cause de maladie.

Il travaille alors chez son futur beau-père, Jacques Houdin, horloger à Paris et après avoir épousé sa fille, associe le nom de Houdin à Robert, nom trop courant. Il se perfectionne alors pour la mécanique, les automates et l'électricité. Passionné d'illusionnisme, il ouvre un théâtre de magie rue de Valois à Paris où il présente ses automates magiques et fait sensation avec des tours d'illusionnisme. Il devient le père de la magie moderne.

183Bis. Console d'applique rocaille en bronze ciselé et doré, ornée d'un dragon.

Modèle d'après Caffieri

H. : 24 cm, L. : 24,5 cm, P. : 13 cm

XVIIIe siècle

1 200 / 1 400 €





184. Table à écrire de forme ovale en placage de bois de rose et bois de violette à décor de marqueterie de fleurs, la ceinture ouvrant à un tiroir et reposant sur des montants droits réunis par une tablette d'entretoise prolongée par des pieds cambrés. Dessus de marbre blanc veiné gris (rapporté).

Estampille de Charles Topino (vers 1742 - 1803), ébéniste reçu maître le 4 juillet 1773.

Epoque Louis XVI.

Haut. : 74 cm - larg. : 41 cm - Prof. : 36 cm

(restaurations d'usage)

8 000 / 10 000 €

185. Bureau de pente en placage de citronnier sur des fonds de bois de rose à décor de bouquets et guirlandes de fleurs, il repose sur quatre pieds gaine à sabot de bronze, il ouvre en partie basse à quatre portes et trois tiroirs, en partie haute trois tiroirs et un abattant découvrant quatre tiroirs et deux casiers. Dessus de marbre blanc à galerie de laiton ajourée.

Haut. :

Epoque Louis XVI

Estampille de Charles Topino (1742 – 1803) maître le 4 juillet 1773

8 000 / 10 000 €

On retrouve cette typologie de décor caractéristique de l'œuvre de Topino sur un corpus d'une vingtaine de meubles dont :

- Musée d'Art de Baltimore.
- Vente à Paris, Hôtel Drouot, le 16 juin 2010, lot 398.
- Collection Garbisch, vente Christie's Paris, le 13 décembre 2006, lot 298 (Une paire).
- Ancienne collection Alice de Rothschild, puis Fred Stettenheim, puis vente Christie's New York, le 23 octobre 1998, lot 116 (Une paire).
- Ancienne collection Earls of Rosebery au Château de Mentmore, puis Sotheby's New York, le 22 mai 1997, lot 245 (Une paire).
- Collection Mlle Broadway, vente Christie's Londres, le 03 juillet 1986, lot 126. (Une paire ; une des deux commodes reproduites dans P. Kjellberg, *Le Mobilier Français du XVIIIe siècle*, les Éditions de l'Amateur, p. 885.)
- Collection Hillingdon, Christie's Londres, le 29 juillet 1972, lot 85.
- Collection Mortimer Schiff, vente Christie's Londres, le 22 juin 1938, lot 62 (Une paire).
- Collection Moïse de Camondo, vente Christie's Londres, le 17 juin 1937.





186. ÉTABLISSEMENTS GALLÉ (1904-1936)

Pommes de pin

Vase balustre, méplat et soliflore à monture ornementale en déclinaison du motif titre.

Épreuve en verre multicouche au décor titre tournant dégagé à l'acide et traité brun sur fond bleu pâle.

Le décor en chute du cerclage du col, traité en ronde-bosse, et le cerclage de la base réalisés en métal argenté.

Signé *GALLÉ*, en réserve gravé en camée à l'acide.

Hauteur : 23,5 cm

Usures et oxydations à l'argenterie.

800 / 1200 €

187. Importante pendule borne Japonisante

rectangulaire en bronze ciselé et gravé, à décor toutes faces de panneaux de laque du Japon orné d'un aigle posé sur un rocher fleuri sous un pin, grues et canards. Les heures en chiffres romains appliqués sur le fond de laque. Socle orné de dragons aux quatre angles.

Vers 1880, dans le goût des productions Alphonse Giroux, les panneaux de laque d'époque Meiji.

H. 38 ; L. 28,5 ; P. 19 cm

(Avec sa clé, manque le balancier, usures, oxydations et petits accidents)...

1 000 / 1 200 €





188. Triomphe d'Amphitrite en cuivre repoussé et doré.
Fin du XVIIIe siècle
H. : 28 cm - L. : 44,5 cm
(usures, petit trou)
Encadré.

500/800 €

189. Grand bassin en laiton repoussé à décor de godrons, deux poignées en muse de lion, reposant sur des pieds griffes.
Italie, XVIIIe siècle
D. : 63,5 cm - H. : 61,5 cm
(petits accidents et restaurations d'usage)

1 500/2 000 €



190. Ecole du XIXe siècle, dans le goût du XVe

Entrée d'une Reine à cheval et ses suivantes.

Miniature sur papier sur fond or.

Haut. : 26 cm – Larg. : 19 cm

Cadre en bois sculpté et doré, Italie XVIIIe siècle

300 / 500 €

191. Paire de grands pique-cierges en bois sculpté et

laqué crème et or représentant deux anges portant une urne avec draperies, partie supérieure en tôle repoussée formant des feuillages.

XVIIe siècle

H. : 107 cm

(petits accidents ; restaurations)

6 000 / 8 000 €





192. Pendule à l'obélisque en bronze patiné et doré reposant sur quatre lions à l'antique et sur un socle en placage de marbre rouge griotte. Ornementation en bas relief de guirlandes feuillagées, trophées d'armes, surmontée d'une figure de renommée. Cadran en bronze doré ajouré à décor de palmettes à chiffres romain. Suspension à lamelle métallique changée. (Petits accidents, petits manques au marbre). Europe du Nord vers 1820
H. 71 cm - L. 43,5 cm - P. 24,5 cm
2 000 / 3 000 €



193. Coupe en agate à monture en laiton doré à décor ajouré de feuillages stylisés, les anses ornées de bustes de femme.

Travail du XIXe siècle dans le goût de la Renaissance

Haut. : 8,5 cm - Larg : 17 cm - Prof : 16,5 cm

600 / 1 000 €

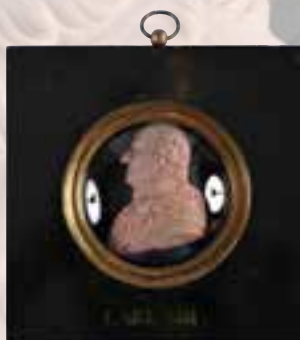
194. Paire de tables en bois noirci, elles reposent sur quatre pieds cannelés à asperges, culots feuillagés et bague de bronze doré, la ceinture à décor de frise de perles, feuilles d'eau et fleurons, le plateau, à lingotière, incrusté d'une plaque de jaspe nuagé brun et blanc.

Epoque Napoléon III

Haut. : 77 cm - Larg. : 70 cm - Prof. : 45 cm

5 000/7 000 €





195. École étrangère du milieu du XIXe siècle.

Bel ensemble de seize médaillons représentant les souverains, les reines et les princes de la Maison royale de Suède : Gustaf 1^{er}, Carl X, Carl XII, Frederik 1^{er}, Joséphine, Carl XIV, Ulrika Eleonora, Carl XIII, Gustaf IV, Carl XI, Carl, Christina, Sigismond, Oscar, Adolph Frederik, Jean III. Profils en cire colorés, conservés sous verre bombé dans un entourage en métal doré, sur un encadrement en bois noirci, surmonté d'un anneau de suspension. Au bas de chaque encadrement est identifié le personnage représenté.

Petits accidents.

À vue : Diam : 7cm.

Cadre : H. : 14,5 cm – L. : 14, 5 cm.

1 500 / 2 000 €

196. Encrier en placage de loupe de bouleau de Carélie, bronze et laiton doré à décor de frises d'oves et de rais de cœur. La partie supérieure est structurée par une sphère au centre et quatre encriers ou boîtes à poudre de bronze, dont le couvercle est orné de palmettes et d'une prise formée d'une graine stylisée. Deux compartiments en bois noirci sont destinés à recevoir les porte-plume. L'ensemble repose sur quatre petits pieds griffes.

Russie, début XIXème

Haut. : 24 cm - Larg. : 47 cm - P. : 32 cm

4 000/ 6 000 €





lot 351

197. Élégante commode, à trois tiroirs sans traverse, très finement marqueté à décor de treillage mosaïqué d'amarante sur fond de bois de violette orné de petits bouquets de roses. Les côtés ornés de larges bouquets de fleurs. Elle repose sur quatre pieds légèrement galbés en angle, les montants à décor de guirlande de roses. Ornementation de bronze ciselé et doré. Dessus de marbre brèche rouge.

Epoque Transition Louis XV – Louis XVI
Estampille de Schey.
Haut. : 90 cm – Larg. : 80 cm – Prof. : 44 cm
Fidelis Schey (mort le 29 juillet 1788) fût reçu maître le 5 février 1777
(Restaurations, certains bronze rapportés)

8 000/ 10 000 €

Provenance : Collection Simone Hayem





198. École française du XIX^{ème} siècle dans le goût de la Renaissance italienne

Suite de putti musiciens et danseurs

Deux reliefs en bronze doré

Dim. 25,5 x 29,5 cm, l'un dans un encadrement en velours vert

Usures et empoussièrtements

500/800 €

199. Fauteuil de bureau en acajou et placage d'acajou à dossier gondole, montant d'accotoir à mufles de lions repose par des pieds avants tournés à bagues, pieds arrières sabres. Dossier klymnos à décor marqueté d'une lyre et de palmettes. Garniture à châssis d'un cuir fauve. (Accidents, manques, restaurations dont les pieds arrières refaits)

H. 93 cm - L. 66 cm

800 / 1200€

200. Table travailleuse en placage de noyer et incrustation de panneau de marqueterie syrienne, elle repose sur deux pieds à double consoles affrontées réunis par une entretoise, sur roulettes de laiton, à décor de guirlande de fleurs, elle ouvre à un tiroir en façade. (Marque à l'encre sous l'entretoise)

Vers 1830/40

Haut. : 76 cm - Larg : 65 cm – Prof. : 35 cm.

(accidents et manques)

400 / 800 €

201. Important fauteuil de bureau dit de la « Convention » En bois teinté acajou sculpté, le dossier bandeau en hémicycle ajouré de barreaux, les pieds avants et les supports d'accotoirs en protomes de lions dont les ailes en volutes soutiennent l'accotoir plat relié au dossier par une palmette ovale, pieds postérieurs sabres, galette de cuir fauve.

Haut. : 93 cm - Larg. : 72 cm - Prof : 62 cm

4 000 / 6 000 €

-Le dessin original vient de l'Agence Percier et Fontaine et que le modèle fût très vraisemblablement proposé lors de la commande du mobilier de la Convention Nationale. L'on retrouve ce modèle indifféremment estampillé de Jean-Baptiste Sené ou de Georges Jacob. L'empereur Napoléon Ier en possédera d'ailleurs un exemplaire aujourd'hui conservé au Château de la Malmaison (Inv. M.M.50.6.1). Le château de Versailles (Inv. T453) en conserve également un, le mobilier national (Inv. GMT-26038-000 et GMT-3661-000) deux, l'un de Jacob, l'autre de Sené (a servi au bureau du Général de Gaulle à Trianon et utilisé en 1996 à Reims lors du séjour du Pape en France). J.-P. Samoyault, *Mobilier français Consulat et Empire*, Paris, 2009, éditions Gourcuff Gradenigo, p. 27, fig. 25 et 29.

M. Jarry, *Le Siècle Français*, Fribourg, Office du Livre, 1973, pp. 283-292.

Ledoux-Lebard, *Les ébénistes du XIX^{ème} siècle, 1795-1889*, Leurs œuvres et leurs marques, Paris, 1984, p. 283.



202. École du XXème siècle

Chien couché

Grande sculpture en terre cuite polychrome dans le goût des réalisations de la forêt noire.

Haut. 52 cm - Larg. : 57 cm - Prof. : 57 cm
(restaurations)

3 000 / 6 000 €

203. École du XIXème siècle

Bouquet de fleurs sur un entablement

Huile

Haut. : 45 cm - Larg. : 85,5 cm

300 / 500 €

204. Commode à la grecque à ressaut central en marqueterie de cubes, elle repose sur quatre pieds cambrés en angle, elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs dont deux tiroirs sans traverse en partie centrale et deux portes latérales. Riche ornementation de bronze ciselé et doré

Dessus de marbre brèche.

Style transition Louis XV – Louis XVI.

Porte une estampille de Jean-François Oeben (1721 – 1763)

(Transformations et parties refaites)

Haut. : 90 cm - Larg. : 130 cm - Prof. : 64 cm

4 000 / 6 000 €







205. Sculpture biface en terre cuite patinée. D'un côté Saint Joseph assis portant l'Enfant Jésus devant lui sur ses genoux, de l'autre la Vierge Marie dans la même posture.

Pays-Bas méridionaux, entourage de Michiel Van der Voort (Anvers 1667 - 1737), début du XVIII^e siècle
H. : 27,5 cm

(petits accidents et manques visibles) 5 000 / 6 000 €

Ce modèle en terre cuite double faces est d'une originalité certaine. L'influence des grands maîtres italiens de la période baroque est très présente. Cependant les regards paisibles et la tendresse des expressions indiquent que nous sommes plutôt au début du classicisme naissant, qui va modifier les canons jusqu'alors utilisés.

Michiel Van der Voort est connu pour avoir conservé la robustesse des modèles de Michel Ange qu'il a vu en séjournant en Italie entre 1690 et 1693. Il sculpte des anges pour l'église Saint-Paul d'Anvers qui s'inspirent de ceux du Bernin pour le Pont Saint-Ange de Rome.

Mais les inspirateurs de Michiel Van der Voort sont aussi plus classiques en la personne de François du Quesnoy notamment. Il va sculpter des madones au visage grec, des enfants aux mèches de cheveux dont les extrémités sont très bouclées tout comme ceux de du Quesnoy.

On retrouve dans la sculpture présentée ici ces différentes sources qui ont permis à l'atelier de Michiel Van der Voort d'accueillir et de former de nombreux artistes et faire évoluer les canons baroque vers le classicisme anversois du XVIII^e siècle.



206. Plaque dite capezzale en cuivre repoussé et ajouré, émail et fer, sur une âme de bois gansé de velours rose à décor rayonnant d'une vierge en prière. Sicile, Trapani, Fin XVIIe - Début XVIIIe
Haut. Totale : 36 cm – Long. : 22,5 cm;
Plaque : 26,3 cm – 16,2 cm
(Accidents, manque le corail ; en l'état)

1 000 / 1 500 €

207. Encrier de forme rectangulaire en ébène et laiton gravé à décor de rinceaux de feuillages, de mascarons et vases. Les côtés mouvementés. Il présente un tiroir et quatre compartiments dont l'un gravé : *To Lord Burghley from his sincere friend WH Leigh 1848*. Il repose sur quatre pieds feuillagés terminés en pattes de lions. Epoque Louis XIV.

Haut. : 14 cm - Larg. : 44 cm - Prof. : 35 cm (accients et manques)
4 000 / 6 000 €



208. Partie de service de table.

Manufacture Kouznetsoff, Moscou, fin du XIX^e siècle.
En faïence, bordé d'une frise stylisée verte rehaussée de filets or, d'inspiration art nouveau. Comportant 18 assiettes plates (24 cm), 6 assiettes à potage (24,5 cm), 6 assiettes à dessert (20 cm), 1 grand plat de service rond (36 cm), 1 grand plat de service rond (33,5 cm), 1 soupière, 1 ravier de forme rectangulaire.
Légères usures du temps.
Formats divers.

400 / 600 €

209. Belle parure de théâtre.

Probablement pour l'un des personnages de l'opéra *Aida* de Giuseppe Verdi créé en 1871 pour le Khédive Ismail pacha d'Égypte à l'opéra du Caire.

Travail italien, fin du XIX^e siècle.

Comportant un large collier, une broche de corsage, une paire de boucles d'oreille, une paire de bracelets de poignet et une paire de bracelets de cheville, en métal doré à décor de motifs égyptiens repoussés et finement ciselés. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine à la forme, intérieur velours et soie portant l'inscription : « A Mia Sorella (à ma sœur), 4 septembre 1883 », surmonté d'une couronne d'abondance.

Quelques restaurations, oxydation, usures du temps à l'écrin, mais bon état général.

1 500 / 2 000 €



210. Sonnette de table.

Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme ovale, reposant sur quatre pieds finissant en patte de lion en argent ciselé et doré, entièrement émaillée de blanc translucide sur fond guilloché d'ondes zénithales, la partie supérieure est bordée d'une frise finement ciselée de laurier orné au centre d'un bouton poussoir serti d'un cabochon de grenat entouré d'une couronne de feuilles de laurier. La bordure est entièrement émaillée de blanc translucide sur fond guilloché d'ondes horizontales.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917

Poinçon d'orfèvre : MC, non identifié.

Numéro d'inventaire : 01397

Usures du temps, accidents, en l'état.

H. : 3 cm – L. : 8 cm - P. : 4,5 cm.

Poids brut : 68 g.

2 000 / 2 500 €



211. Flacon de parfum.

Sculpté dans un bloc de néphrite, formant une petite bouteille dont la base évasée vers le bas repose sur un fond en vermeil. À décor appliqué sur chaque face d'un médaillon finement ciselé et doré représentant une couronne de laurier enrubanné retenant des fleurs et orné au centre de la couronne impériale de Russie. Le bouchon est coiffé de l'emblème de la Maison impériale de Russie entourée d'une frise de petites perles.

Travail russe, du XX^e siècle, dans le goût de Fabergé.

Porte les poinçons : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917, Fabergé

Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 19 cm – Diam. : 6,5 cm.

2 000 / 2 500 €

212. École française du XIXe siècle

Entourage de Eugène Delacroix (1798-1863)

Cavaliers ottomans chassant un fauve

Pierre noire, fusain et estompe

24 x 34,5 cm

Porte une signature *Eug. Delacroix* en bas à gauche

Taches, pliure et déchirure

200/300 €

213. Important ensemble d'archives sur la famille

Monteynard et ses diverses branches, dont acte avec les templiers datant du Moyen-Âge (XIIIe siècle) au XIXe siècle.

Environ 1000 pièces autographes signées, comprenant des actes officiels, des documents notariaux, dont certains sur parchemin avec cachet, de la correspondance, des cartes géographiques, des plans, des publications, de nombreuses notes biographies sur certain membre de cette illustre famille, des mémoires généalogiques, des discours, etc... Cet intéressant ensemble retrace toute l'histoire d'une des plus importantes familles nobles du Dauphiné, dont Louis-François de Monteynard (1713-1791) l'un fut secrétaire d'État de la guerre, puis secrétaire particulier du roi Louis XV. Dont un ensemble de prières; catalogue général de bibliothèque 1830; procès de Montesquiou (imprimé) ; correspondance du Marquis de Monteynard au XIXe siècle ; lettre de madame la marquise de Monteynard au château de Tencin datée 1837 ; env. 28 lettres de madame de Bonneuil datées 1844 ; env. 28 lettres de madame de Bonneuil datées 1846 ; env. 32 lettres de Madame de Guitaut datées 1851 ; env. 45 lettres de madame de Guitaut datées 1849 ou 1850 ; env. 42 lettres de Madame de Guitaut datées 1846, 1847, 1848 ; bail du loyer de Paris du comte de Croy ; divers documents notariés liés à la famille Monteynard, etc.. Dans le second carton : env. 35 cartes géographiques du XVIIIe représentant l'Angleterre, l'Italie, la Sicile, la France, l'Afrique, les Provinces romaines, la Gaule, la Perse, la Libye, la Sardaigne, la Germanie, l'Asie, la Guinée, l'Espagne, la Corse, l'Asie Mineure, Troyes, Paris, Tours ; des mémoires du XVIIe siècle de ? ; document notarié de 1702 ; document juridique, Recours de Jean Seruoy Marchand à Yoncellin ; document d'Antoine Joubert de Monlevon, écuyer conseiller du Roy ; contrat de rente daté du 6 avril 1746 passé par le M. le Comte de Teneiz à Madame la Comtesse de Saint-André ; document notarié 1746 ; extrait d'un procès daté 1686 ; plan de la taille de Melle, a une lieue de Gand, le 9 juillet 1745 ; document attestant d'une vente effectuée le 14 août

1757 ; procès de Montesquiou imprimé ; extrait d'acte de remise du 25 avril 1680 ; document de François de Monteynard, chevalier de l'ordre du Roy, seigneur de Monteynard et autres places et seigneuries ; contrat de réception daté de 1626 ; Comptabilité Monteynard 1765 ; mémoire pour la généalogie de la maison de Monteynard ; Preuve de filiation par les pièces ci-jointes de Jean Aynard, seigneur de Monteynard ; Contrat de sol établi en 1646 ; Contrat de Rente Par M. le Comte de Tencin à Madame la Comtesse de Saint-André ; Extrait des registres de la Cour de Parlement, 1755 ; Rente 8 février 1684 ; état et sommaire des titres de famille existant aux archives du château de Tencin à l'appui de la généalogie de la maison de Monteynard ; Notes sur le procès des îles de la Pierre ; 4 octobre 1659, Testament de Messire Guy ?? ; Déclaration faite par madame de Monteynard lors de l'enregistrement du testament de Mr. de Monteynard, 1791 ; corniche de la maison neuve des Dames religieuses de St. Marie d'Enbas ; Extrait de la généalogie de la maison de Seyssel, descendance d'André Baron de Luyset ; correspondance XIXe siècle ; document juridique daté de 1596, document juridique ; acte d'acquisition de la terre et seigneurie de Monteynard par la Marquise de Monteynard, le 30 octobre 1778 ; Vente de la terre de Montenard à Gertrand de Morges, 10 juillet 1644 ; lettre de nomination signée par le roi Louis XV, datée de 9 novembre 1772 conservée dans un encadrement ; lettre de nomination signée par le roi Louis XV, datée de 24 mai 1773, conservée dans un encadrement ; cahier manuscrit sur le baptême, la convention et le mariage d'un juif ; sur la profession d'une carmélite ; reproduction d'un texte datant du 7 octobre 1201, transaction passée entre Albaron seigneur de Monfrin d'une part et les Templiers d'autre part ; sermon de la semaine sainte ; etc. Rousseurs, pliures, en l'état.

2 000 / 3 000 €

Historique : La famille de Monteynard est une lignée noble française originaire du Dauphiné, ayant des racines remontant au IXe siècle. Elle descend probablement des Aynard de Domène. La filiation et le nom de Monteynard sont établis au XVe siècle. La famille a donné naissance à plusieurs branches : de Marcieu (éteinte en 1622), de Beaulieu (éteinte vers 1634), de la Tour (éteinte en 1652), Eynard, de Leyssaud, de la Pierre (seigneurs puis marquis de Monfrin), du Chastelard (éteinte en 1791). Un des personnages les plus célèbres de cette famille et dont nous retrouvons de nombreux écrits dans notre lot est Louis François de Monteynard (1713-1791). Il prend part dans sa jeunesse aux guerres majeures menées par Louis XV, puis est nommé secrétaire d'État de la Guerre à la suite du duc de Choiseul de 1771 à 1774. Son ministère est à l'initiative de la création de l'École de Cavalerie de Saumur, devenu le Cadre noir. Il engage en 1775 la construction du château de Tencin, lieu régulièrement mentionné dans les correspondances faisant partie de ce lot.

214. LANCERAY Eugène Alexandrovitch (1848-1886),
d'après.

Deux chasseurs et leurs lévriers dans la steppe.

Fonte de fer à patine noir, d'après une œuvre réalisée
par Lanceray en 1868, signée sur la terrasse en
caractères cyrilliques, avec cachet du fondeur au
revers : P. Tepliakoff, Kasli, 1906 surmontés de l'aigle
bicéphale, reposant sur un socle en bois de forme
ronde.

Petits manques, mais bon état général.

H. : 29 cm – Diam. : 42 cm.

1000/1500 €





215. Bague épiscopale en bronze gravé et doré avec une améthyste hexagonale sertie ; figures d'appliques représentant un ange, un lion, un taureau et une Vierge, écus armoriés aux trois fleurs de lys, inscriptions *R.RAGON* en bas-relief.

Italie, XVI^e siècle

H. : 4,5 cm

600 / 800 €

216. Bague en fer, ornementation à claire-voie en argent doré de rinceaux feuillagés

Fin du XVI^e siècle

H. : 5,5 cm

(accidents et manques)

300 / 500 €

217. Bague encrier en bronze, décor en bas relief de deux personnages à l'antique, et d'une frise de palmette, couvercle en dôme.

Italie du nord, seconde moitié du XVI^e siècle

H. : 6,5 cm

(oxydation)

600 / 800 €

218. Petit coffret à bijoux.

Manufacture impériale d'armes de Toul, Russie, fin du XVIII^e siècle.

En acier, de forme rectangulaire, reposant sur quatre pieds boule, à décor appliqué sur chaque face de motifs floraux, de larges guirlandes de fleurs enrubannées, de deux médaillons dont l'un est orné du profil de l'empereur Alexandre III en étain et en cuivre. Le couvercle s'ouvre par une charnière en face avant. L'intérieur du couvercle, entièrement poli, laisse apparaître un petit miroir biseauté, dans un entourage capitonné de velours.

Usures du temps, oxydation, en l'état.

H. : 6,5 cm – L. : 12 cm - P. : 9 cm. 4 000 / 6 000 €

219. Attribué à Mathurin Méheut (1882-1958)

Bretannes

Statuettes en terre cuite

H. 26 cm et H. 25 cm

600 / 800 €

Mathurin Méheut fait ses études aux Beaux-Arts de Rennes puis à l'École nationale des arts décoratifs à Paris. Très attaché à la Bretagne, il se plaît à travailler sur le vif, en plein air observant la vie quotidienne. Après un séjour décisif à la station biologique de Roscoff, il se passionne pour la vie aquatique et les métiers de la mer. Un musée lui est consacré à Lamballe-Armor.





220. École Flamande du XVIIIème siècle

La halte

Paire d'huiles sur panneaux. Beaux cadres rocailles en bois sculptés et dorés du XVIIIe siècle.

Haut. : 24 cm - Larg. 30 cm

2000 / 3000 €

221. Table ovale en placage de marqueterie de bois fruitier. La ceinture à décor de cannelures rudentées ouvrant à une tirette, les pieds tronconiques et fuselés à angles évidés maintenus par une entretoise à damiers avec un côté incurvé. Ornementation de bronzes dorés tels que galerie ajourée, entrées de serrure, poignée de tirage, rosette de fleurs et sabots à roulettes.

Dessus de marbre blanc ovale veiné gris.

Travail probablement autrichien d'époque Louis XVI

Haut. : 77 cm – Larg. : 61 – Prof. : 44,5 cm

7 000 / 10 000 €

Provenance : Collection Madame Lucienne Hayem.



VENTE DU MARDI 20 FÉVRIER



LE CABINET CHINOIS

221 A. CHINE, XIXe siècle

Élegant vase en porcelaine

De forme dite « YenYen », monté sur un haut pied élargi, petite panse intermédiaire globulaire et haut col évasé à l'ouverture, revêtu d'une glaçure mouchetée turquoise soufflée de bleu dite « œuf de rouge gorge ».

Hauteur : 44,5 cm

Diamètre au col : 21,5 cm

3 000 / 4 000 €

221 B. CHINE, Dynastie Qing

Petit flacon en porcelaine

Prenant la forme d'un soulier pour pied lotus, à décor en émaux polychromes.

9 x 8,6 x 5,5 cm

200 / 300 €





221 C. Chine, période Transition XVIIe siècle.

Importante paire de vases cornets "gu" à décor Wucai cinq couleurs de personnages en extérieur en partie haute, la partie centrale renflée est ornée d'un décor aux cent enfants, en partie basse rochers et branches fleuries. Chacun comportant une monture française du XIXème siècle en bronze ciselé anciennement doré.

L'un comportant un accident important avec ancienne restauration au col.

Hauteur totale : 55cm

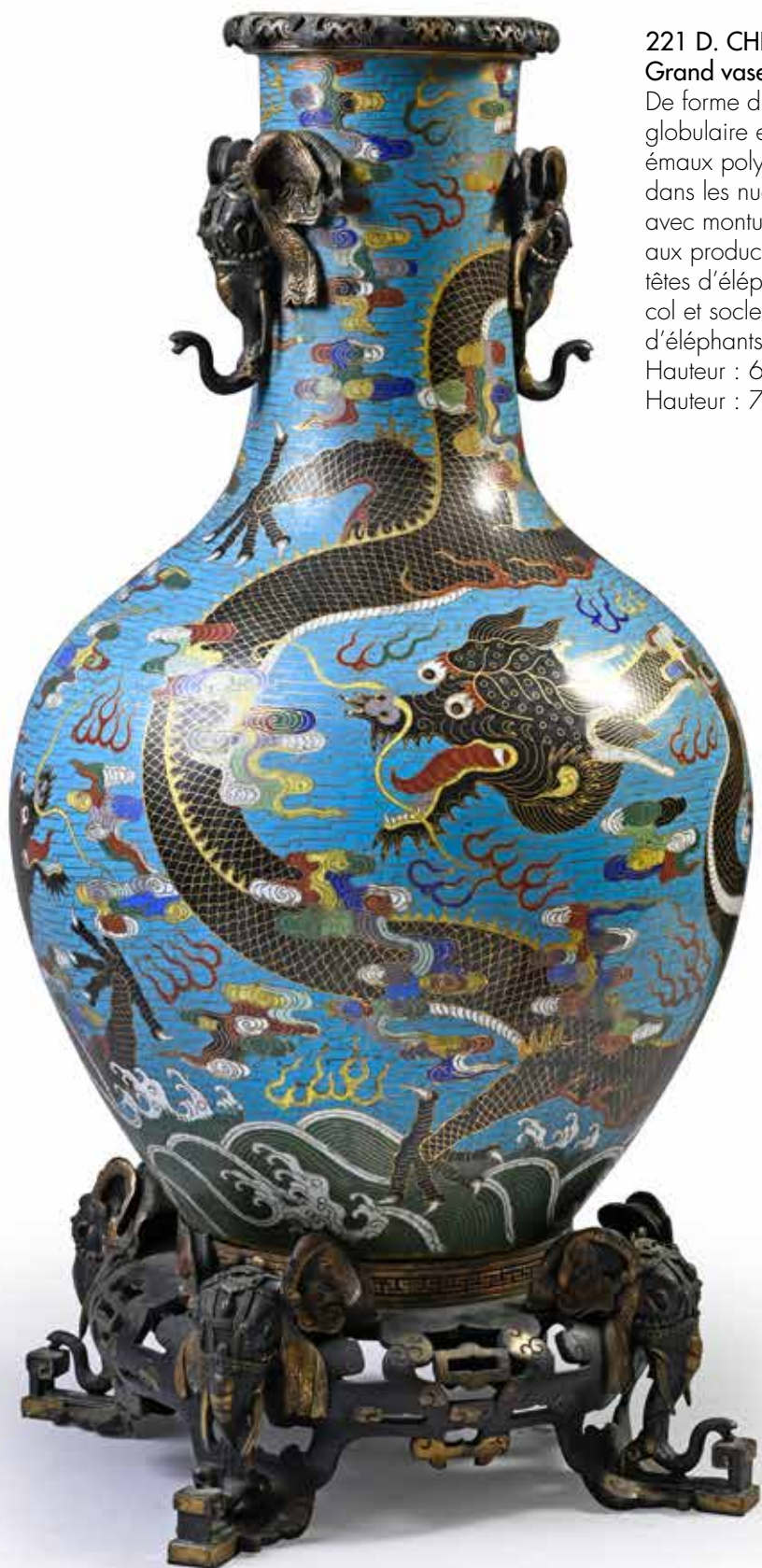
Hauteur des vases: 50cm

8.000/12.000€

Provenance :

- Trésorier et payeur général des armées de Napoléon Ier
- Par descendance dans la même famille depuis le début du XIXe siècle.





221 D. CHINE, XIXe siècle

Grand vase en émaux cloisonnés

De forme dite « tianqiuping », à panse large et globulaire et long col droit, présentant un décor en émaux polychromes de deux dragons à cinq griffes dans les nuées et au dessus des flots sur fond turquoise, avec monture européenne en bronze doré, attribuée aux productions de la maison Marnyhac, de deux têtes d'éléphants traitées dans le goût naturaliste sur le col et socle ajouré reprenant ce même décor de têtes d'éléphants.

Hauteur : 60 cm (vase)

Hauteur : 75 (avec monture)

10 000 / 15 000 €



221 E. CHINE, Vers 1900

Vase en porcelaine

De forme double gourde, monté sur un pied, la panse inférieure globulaire, la panse supérieure piriforme, surmonté d'un col droit et long, présentant sur l'ensemble un décor dit « mille-fleurs » en émaux polychromes sur fond or, une frise de grecques bordant le pied, l'intérieur et le fond glaçurés turquoise. Une marque apocryphe Qianlong à six caractères en rouge de fer sous la base.

Hauteur : 35 cm

Provenance : Galerie Bianchi Antichita, Turin (ancienne étiquette)

6 000 / 8 000 €





221 F. CHINE, XVIII^e siècle
Paire de coupes en porcelaine

De forme carrée, à décor en émaux polychromes sur fond blanc représentant les Huit Immortels au dessus des flots. Avec leurs montures européennes en bronze doré.

Hauteur : 4 cm (coupe seule)
 Hauteur : 13 cm (avec monture)
 L'une comprenant un fêlé.

2 000 / 3 000 €



221 G. CHINE, XVIII^e-XIX^e siècle
Jarre en porcelaine céladon

A base cintrée et épaule renflée, présentant un décor en relief de frises géométriques dans le goût archaïsant sur l'ensemble de la panse, avec monture européenne en bronze doré à décor de têtes d'aigles feuillagées, frise de rais de coeurs ajourées, pieds boules à griffes.

Hauteur : 17 cm
 Diamètre : 13 cm

3 000 / 4 000 €



221 H. FRANCE, XIXe siècle
Élégante pendule japonisante en bronze et émaux
cloisonnés

Représentant un personnage asiatique en bronze doré partiellement niellé d'argent, reprenant le style des okimono en ivoire japonais, le visage expressif, il tient un instrument dans sa main gauche et dévoile le cadran en émaux cloisonnés et muni de chiffres japonais de sa main droite. Un lion 'shishi' protecteur en partie avant.

L'ensemble est présenté sur une base rectangulaire rehaussé de grecques.

Travail attribuable à Édouard Lièvre, possiblement effectué pour l'Escalier de Cristal.

Haut. : 54,5 cm - Larg. : 30 cm - Prof. : 20,5 cm

8 000 / 12 000 €





221 I. JAPON, XIXe siècle

Vase bouteille en porcelaine Imari

De forme quadrangulaire, présentant une scène animée sur chaque face, montée en lampe avec monture européenne.

Hauteur : 29 cm (hors monture)

Largeur : 10,5

Défaut de cuisson sur la panse

500 / 700 €

222. JAPON, XIXe siècle

Paire de vases en porcelaine Imari

Les panses à pans octogonaux, surmontées de cols droits, à décor de fleurs.

Hauteur : 28 cm

400 / 600 €

223. JAPON, XIXe siècle

Paire de potiches couvertes porcelaine Imari

Les panses de forme octogonale, présentant un décor de bouquets fleuris dans des cartouches sur chaque pan de la panse, et sur le couvercle. Avec socles en bois adaptés.

Hauteur : 41 cm

500 / 800 €

224. JAPON, Fin du XVIIe-début du XVIIIe siècle

Statue en porcelaine Arita

Homme représenté debout, vêtu d'un riche kimono en émaux polychromes dits « kakiemon » d'un décor de végétaux et éventails.

Hauteur : 57 cm

Important fêle à l'arrière.

800 / 1200 €







225. JAPON, Epoque Meiji

Large banquette en bois exotique sculpté. La partie centrale du dossier comprenant un miroir de forme lobée, encastré dans un panneau rectangulaire en bois sculpté et ajouré présentant un riche décor de dragons et de fleurs, les détails soulignés en incrustations de plaques d'os et d'ivoire, la partie supérieure la forme d'un Torii, agrémenté de têtes d'éléphants en haut relief. Hauteur : 235 cm - Largeur : 140 cm - Profondeur : 61 cm

1 500 / 2 000 €

226. JAPON, XIXe siècle

Important socle

En bois foncé, sculpté en partie basse d'un décor en haut relief de deux Shishi jouant avec leur balle de brocart, la partie supérieure agrémentée d'un socle en forme d'une double-fleurs de lotus, devant originellement servir à accueillir une figure de Bouddha.

95 x 77 x 46 cm

1000 / 1 500 €





227. École Chinoise du XVIIIe siècle

Vue de comptoir à Macao

Huile sur toile

Haut. : 28 cm - larg. : 38 cm (craquelures, tâches)

5 000/7 000 €

Les vues des comptoirs occidentaux en Asie, à la fin du XVIIIe siècle et à l'aube du XIXe siècle, furent particulièrement prisées par les marchands européens. Appartenant à l'école dite « anglo-chinoise », et au style des « China Trade Paintings », ces productions capturent la fusion unique entre les traditions artistiques chinoises et les influences occidentales. Les artistes chinois et occidentaux, réunis dans des ateliers spécialisés,

réalisèrent conjointement ces œuvres en grand nombre, en respectant les techniques traditionnelles chinoise, tout en y incorporant des éléments occidentaux tels que la perspective, et l'usage des ombres et lumières, alliées à la technique européenne de l'huile sur toile, un medium particulièrement original pour l'époque. Ainsi, les vues lacustres des cinq ports alors ouverts au commerce avec l'Occident, dont Macao et Canton pour les plus importants, devinrent des sujets à la fois exotiques et appréciés, devant de véritables invitations aux voyages pour ceux qui les possédaient.

228. JAPON, Époque Meiji (1868-1912), Dans le goût des productions de Miyao Eisuke

Important brûle-parfum en bronze partiellement doré

Prenant la forme du géant Benkei assis, une jambe reposant sur le sol, l'autre avec le genou relevé, soulevant de ses deux bras le brûle-parfum. Il est vêtu d'une ample robe à décor de phénix et de paulownias, le visage à l'air sévère, les sourcils épais froncés, la coiffure traitée en mèches coniques et en spirales. Le brûle-parfum circulaire reposant sur trois pieds, présentant un riche décor de dragons évoluant parmi les nuées sur la panse, l'ouverture soulignée d'une frise de grecques. Le couvercle ajouré à décor de pétales, la prise prenant la forme d'une chimère assise et rugissante.

Hauteur. : 65 cm

4 000 / 6 000 €

Pour un brûle-parfum similaire, voir vente Bonhams du 8 novembre 2018 à Londres, lot 242.







229. TIBET ou BOUTHAN, XVIIIe-XIXe siècle

Rare sabre royal bouthanais

La lame en acier est droite avec une pointe oblique fortement inclinée, présentant un motif de trois rainures droites gravées sur toute la longueur et se rejoignant près de la pointe, caractéristique des lames bhoutanaises de cette période.

Le fourreau avec une âme en bois revêtue d'un assemblage en argent présentant en partie centrale une plaque décorative très finement et richement ciselée et traitée en repoussé figurant sur un côté un dragon représenté de face parmi les nuées foisonnantes, et de l'autre un décor géométrique de médaillons, fleurs et frises de vagues, cernées en parties supérieures et inférieures de trois frises décoratives à décor de fleurs et pétales stylisées.

Le manche en argent très finement ciselé et ajouré à l'imitation du cannage, accompagné de lanières en cuir reprenant le même tissage, et se terminant par un embout à décor alvéolé sur une face, et de rinceaux de lotus avec incrustations de turquoises en petits cabochons sur l'autre.

Longueur : 86 cm

Longueur lame : 68 cm

Bibliographie : Un sabre similaire reproduit dans l'ouvrage *Warriors of the Himalayas, Rediscovering the Arms and Armor of Tibet*, Donald J. LaRocca, The Metropolitan Museum of Art, Yale University Press, 2006, p. 171, planche 73.

3 500 / 4 000 €



230. CHINE, Canton, début du XIXe siècle

Cabinet en laque de Canton

A décor en laque polychrome sur fond argent, ouvrant à deux vantaux renfermant six tiroirs flanqués de boutons ronds en os, à décor de scènes animées dans des paysages extérieur, un porte-montre en partie haute, l'ensemble reposant un piètement en bois laqué à pieds galbés.

95 x 49 x 25 cm

Usures et craquelures dans la laque

800 / 1200 €



231. JAPON, XVIIIe siècle

Rafraichissoir en porcelaine

De forme cylindrique, à décor en émaux Imari de fleurs et végétaux, flanqué de deux anses carrées. Avec monture européenne.

Hauteur : 14 cm

Restauration au couvercle, fêle à la base. **800 / 1200 €**

232. JAPON, XIXe siècle

Soupière couverte en porcelaine Imari

De forme circulaire à décor de fleurs, le couvercle surmonté d'une prise à l'imitation d'un ruban.

Hauteur : 20 cm

Diamètre : 25 cm

300 / 400 €

233. JAPON, XVIIIe siècle

Importante paire de rafraichissoirs

En porcelaine à décor en émaux Imari, présentant un décor de branches fleuries dans des cartouches, le fond à décor de rinceaux en bleu de cobalt sur fond blanc. Avec une très belle monture européenne en bronze doré dans le style du XVIIIème siècle à anneaux de tirages retenus par des montants ajourés à décors de mufles de lions et de fleurs de lys, la base à larges frises de godrons.

Hauteur : 25 cm (avec monture)

Diamètre : 24 cm

12 000 / 15 000 €







234. CHINE, Ecole de Canton, XIXe siècle
 Grande peinture
 Gouache polychrome sur papier, représentant une
 scène de procession équestre de dignitaires et officiels,
 encadrée sous verre.
 59 x 240 cm (à vue)
 Quelques usures dans les marges 10 000 / 12 000 €

235. ÉCOLE CHINOISE DU DEBUT DU XIXE SIECLE
Vues de Canton
 Deux gouaches
 Haut. 32,5 cm - Larg. 57,5 cm
 Haut. 34,5 cm - Larg. 47 cm 5 000 / 7 000 €





De telles œuvres étaient à l'époque de leurs exécutions destinées aux Occidentaux, souvent les marchands et les armateurs fréquentant Boca Tigris, ce grand port de l'empire du Milieu, sur la rivière des Perles, à une centaine de kilomètres de son embouchure. Les premiers Européens à s'y établir sont les Portugais, en 1514, qui cinquante ans plus tard obtiendront de s'établir sur la presqu'île de Macao. Arrivent ensuite les Espagnols et les Hollandais, puis au XVIII^e siècle les Français, les Britanniques et les Américains. Soieries, porcelaines, bois précieux, thé (dont la Grande-Bretagne est le premier importateur), rhubarbe et autres produits utilisés dans la pharmacopée sont prisés des Européens, tandis que

la Chine, elle, a grand besoin d'argent, le précieux métal blanc dont regorgent les mines de Potosi, en Bolivie. Au milieu du XVIII^e, un édit impérial ferme tous les ports aux étrangers, à l'exception de Canton. Les contacts y sont toutefois interdits entre Chinois et Européens, et seule la guilde du Cohong (entre huit et douze personnes) reçoit le privilège de traiter avec eux. Pour les Britanniques adeptes du libre-échange, de telles contraintes sont difficilement supportables... Des bureaux sont établis, les factoreries situés à proximité des jonques et des barges à fond plat, les navires n'ayant pas le tirant d'eau nécessaire pour remonter jusqu'au port.





236. CHINE, XIXe siècle

Portrait d'ancêtre

Peinture polychrome sur soie, représentant un dignitaire en buste, vêtu d'une robe rouge avec carré de mandarin figurant un phénix blanc s'envolant dans les nuées, encadrée sous verre. Portant en haut à droite la mention « 文天祥君玉尊聖像 » (Wéntiānxiáng jūn yù zūn shèng xiàng), identifiant la personne portraiturée Wen Tianxiangjun, premier ministre de la dynastie des Song du Sud et commandant en chef de l'armée des volontaires de la dynastie Yuan, ainsi que des inscriptions et cachets en haut à gauche.

85 x 60,2 cm

3 000 / 4 000 €

237. JAPON, Epoque Meiji

Deux importantes sculptures de Oni

En bois laqué polychrome, les deux démons sont représentés à échelle humaine, debout en torsion sur des bases quadrangulaires.

Les corps sont rouges à la musculature saillante et veines largement apparentes, tenant de lourdes massues à pointes de fer dites « kanobo », et l'autre portant également une lance.

Ils sont vêtus de pagnes courts de couleur verte, l'un portant une jambière anthropomorphe dont les yeux sont incrustés de verre, l'autre portant un harnais sur la poitrine serti de pierres irisées, ils portent des bracelets

aux chevilles et aux bras. Les visages sont revêtus d'expressions féroces, les bouches ouvertes découvrant des dents pointues et dorées, les nez larges, les yeux en verre dans un souci de représentation naturaliste, les sourcils épais et froncés, la coiffure traitées en boucles desquelles surgissent des cornes.

Hauteur : 157 et 160 cm

Un ensemble de deux Oni de taille semblable, représentés portant un Gong, est présent dans les collections du MET Museum à New York, sous la référence 89.4.2016a-e

10 000 / 15 000 €



238. CHINE, XIXe siècle

Couple de personnages en bronze dits « nodding-head »

Représentés debout, en costumes de mandarin, l'homme représenté vêtu d'une robe dragon, la femme représentée tenant un éventail vers son buste, les têtes mobiles.

Hauteur : 33 cm (accident)

800 / 1200€

239. Petit flacon en verre taillé à décor de rinceaux de fleur. Sur petit socle en en bois.

XIXeme siècle.

Haut. 12 cm

200 / 300 €





240. JAPON, XIXe siècle
Peinture montée sur rouleau

Encre et couleurs sur papier, représentant une femme debout vêtue d'un riche Kimono.
71 x 28,7 cm (hors monture)
Tâches.

300 / 600 €

241. JAPON, XIXe siècle
Peinture montée sur rouleau

Encre et couleurs sur soie, représentant trois femmes debout. Signé et cachet en bas à droite.
86 x 32,5 cm (hors monture)
Usures.

300 / 600 €

242. JAPON, XIXe siècle
Peinture montée sur rouleau

Encre et couleurs sur soie et réhauts d'or, représentant une femme debout.
83 x 29 cm (hors monture)

300 / 600 €

243. JAPON, XIXe siècle
Peinture montée sur rouleau

Encre et couleurs sur soie, représentant deux femmes s'abritant sous une ombrelle. Signé en bas à droite.
78 x 29,6 cm (hors monture) Tâches

400 / 600 €

244. JAPON, XIXe siècle
Peinture montée sur rouleau

Encre et couleurs sur soie, représentant une femme dansant avec son éventail.
75,5 x 30 cm (hors monture) Tâches

300 / 600 €





245. Vase en verre soufflé bleu à décor sinisant de dragon, de deux mufles de monstre et frise feuillagée. XIX^{ème} siècle
Haut. : 23 cm – Diam. : 27 cm 200 / 400 €

246. Paire de rafraîchissoirs en porcelaine présentant un riche décor peint en émaux Imari de fleurs de lotus dans leurs rinceaux. Accompagnées de leurs montures en bronze dorés européennes de style Régence à deux masques deux lions avec anneaux mobiles formant poignées. XIX^e
Haut : 24 cm (accidents et fêles) 300/400 €

247. Coffre dit Namban en bois laqué à couvercle bombé à décor en hiramaki-e et takamaki-e or de deux canards et chaumières au bord d'un ruisseau dans un cartouches lobés, le devant orné d'une terrasse plantée de pivoines, magnolia et fleurs émergeant de rochers, les côtés agrémentés de branchages fleuris, les bordures délimitées par des frises de motifs géométriques. Époque Edo début XVII^e siècle.
Haut. : 38 cm - Larg. : 79 cm - Prof. : 34 cm (petites restaurations, charnières et fermoir manquants, usures, craquelures et petits manques à la laque) 1000 / 1500 €



248. CHINE, XIXe siècle
Vase mural en porcelaine

De forme balustre, présentant un décor en émaux polychromes sur fond blanc de branches fleuries sur la panse et le col, une frise de ruyi et de grecques à l'épaule, une frise de grecques soulignant le pied. Avec une riche monture européenne en bronze doré.

Hauteur : 21 cm (vase) Le col coupé. 1500 / 2000 €



249. CHINE, vers 1900

Paire de vases couverts en émaux cloisonnés

De forme gourde à profils aplatis, la panse inférieure arrondie, la panse supérieure piriforme, présentant sur chacune des panses un décor de fleurs, grenades et oiseaux dans des cartouches, en émaux polychromes sur fond turquoise, le fond à décor polychrome de rinceaux en relief. Flanqués de deux anses prenant la forme de phénix.

Hauteur : 39 cm - largeur : 21 cm 800 / 1200 €





250. EUROPE, Dans le goût chinois, XIXe siècle
Grand vase à décor en émaux peints polychromes présentant un décor dans le goût des productions chinoises d'oiseaux, lotus, branchages fleuris, têtes de ruyi, pandeloques, chauves-souris et feuilles de bananiers, sur fond turquoise. Avec sa monture européenne, comprenant deux anses prenant la forme de dragons ailés, une monture au col et à la base, le socle agrémenté d'un décor de têtes d'éléphants.

Hauteur : 73 cm (vase seul)

Hauteur : 100 cm (avec monture)

Usures, important accident au pied et restaurations

2000 / 3000 €

251. JAPON, Epoque Meiji (1868-1912)

Petit paravent de table

Composé de quatre feuilles en bronze et émaux cloisonnés, présentant un décor de fleurs de saisons (bambou, prunus, glycines et chrysanthèmes) sur fond en émaux rouges sur une face, et d'un décor ciselé d'un rapace perché sur une branche de pin sur l'autre.

Hauteur : 15 cm - Largeur : 44,5 cm

300 / 400 €

252. Deux boîtes à offrandes provenant du palais de Mandalay, Myanmar, fin du XIXe siècle..

De forme circulaire, finement réalisées en bambou tourné, laqué et doré à la feuille. L'ensemble est orné de verroteries représentant des motifs décoratifs floraux. Ce type d'objet servait à porter les aliments au Roi ou, dans certains cas, le bétel, une drogue à effet euphorisant et coupe-faim.

Les deux boîtes portent une étiquette manuscrite à l'intérieur :

« Coffre rond en tiges de plumes assemblées, doré et orné de verroteries servant à porter les aliments au Roi. Provient du pillage du palais de Mandalay où fut fait prisonnier le roi Tibo, en 1885, par les Anglais. Collection Bernard Franck. »

Bernard Franck (1848-1924) est un important collectionneur de la fin du XIXe siècle qui a axé sa collection sur le militaria et les souvenirs historiques. Elle fut dispersée lors d'importantes ventes aux enchères s'étalant de 1935 à 1955.

Quelques manques sur les couvercles et la base des boîtes. Usures du temps.

Haut. : 36 cm

300 / 500 €





253. École du nord, vers 1800

Oiseaux branchés

Paire de papiers maroufflés sur toile

Haut. : 48 cm - Larg. : 36 cm

(Accident et restaurations.)

1000 / 1500 €

LES RÉSERVES

37, RUE DE LILLE





254. École du début du XXème siècle

L'auberge G. Heirmann

Héliopeinture, porte une signature en bas à gauche G. Heirmann

Haut. : 71 cm – Larg. : 101 cm (craquelures, petits manques) **300 / 400 €**

255. Fauteuil d'officier formant lit de repos à mécanisme en fer poli. Dossier en anse de panier orné de pommes de pins. Il repose sur six pieds, quatre munis de roulettes. Garniture de cuir bleu. Début du XIXème siècle

Haut. : 108 cm - Prof. : 76 cm - Larg. : 81 cm **800 / 1 500 €**

A la fin du XVIIIe siècle, les serruriers mécaniciens vont avoir l'idée de réaliser des fauteuils pouvant se transformer en lit de repos. En effet, un véritable système de coulisses est mis en place afin que, d'une simple pression exercée sur le dossier puisse être tiré vers l'avant, le transformant ainsi en chaise-longue. Afin de faciliter cette transformation, les éléments principaux de ce fauteuil sont mobiles, articulés entre eux au moyen de pivots à charnières.

Provenance : Achat du 8 novembre 1990 à monsieur Hervieu, Annecy.





256. Piétement tripode en fonte émaillée gris, les montants à doubles galbes cannelés feuillagés réunis par une pomme de pins et terminés par des pattes de lions.
Haut. : 67,5 cm – Diam. : 57 cm (manque le plateau) **300 / 400 €**

257. Lit de voyage à baldaquin en acier poli et bronze doré. Les quatre montants droits à pans coupés, reliés par des dés de raccordements à fleurettes stylisés. La tête de lit ajourée présente trois barreaux verticaux à section carrée.
Travail français d'époque louis XVI
Haut. : 275 cm - Larg. 212 cm - Prof. : 130 cm (manque certaines vis) **5 000 / 7 000 €**

Provenance : Hôtel des ventes de Tours, 16 avril 2000.



258. Louis-Léopold BOILLY (1761-1845), d'après

Ensemble de six caricatures

Huiles sur toile sans cadre

Haut. : 62 cm - larg. : 53 cm (accidents et usures)

Nous y retrouvons : *Les chantres ; Les moustaches ; Ah ! le chic-en-lit, lit, lit ; Les amateurs de tableaux ; La famille africaine et Les sangsues*

1500 / 2000 €

259. École d'Europe du Nord du XVIIIe siècle

Portraits charges

Deux figurines en bois sculpté et doré. Trace d'étiquette ancienne.

Haut. 25,5 cm (chaque ; petits accidents) 400 / 700 €

260. Originale commode en bois fruitier et loupe

ouvrant à trois tiroirs présentant la mention *Vive la nation* sur la façade, les poignées de tirages en laiton doré inscrites : *Prise de la bastille 1789*

Travail Révolutionnaire de la fin du XVIIIe siècle, vers 1790.

H : 76 cm, L : 130 cm, P : 61 cm 4000 / 6000 €

Une commode similaire est conservée dans les collections du musée Carnavalet à Paris.



261. Important ensemble de figurines en terre cuite et bois polychrome comprenant un orchestre de six personnages assis dans des fauteuils (quatre violons, un sans instrument, un chef d'orchestre), un curé, huit gentilshommes, quatre militaires (dont un assis), un duo de gentilshommes, un duo de dames de qualité, un gentilhomme, un gentilhomme et une femme de qualité. Haut. Min. : 15 cm - Haut. Max. : 24 cm. (Toutes les statuettes sont montées sur socle en bois ; accidents et manques)

4000 / 6000 €

Provenance : Casa Torres, Madrid.

262. Pot d'aisance couvert à deux anses en porcelaine blanche avec un support en acajou. La prise sinueuse, décor de feuillages et prise de dents de loup à la dorure et de bouquets de roses à l'intérieur. Marque de la manufacture de Clignancourt.

Le support attribuable à Joseph Gengenbach dit Canabas (1715-1797) reçu maître le 1er avril 1766.

Époque Louis XVI

Haut. : 48 cm

200 / 300 €

263. Canne en bois avec pommeau en fer damasquiné à la manière des ateliers de l'orfèvre espagnol Placido Zuloaga (1834-1910).

Travail du XIXème siècle

Haut. : 70 cm

100/200€







264. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

L'empereur Napoléon Ier portant une redingote et posant assis dans un fauteuil.

Terre cuite peinte en noire, reposant sur une base rectangulaire.

Usures du temps, manques, en l'état.

H. : 68 cm – L. : 62 cm – P. : 35 cm.

2000 / 3000 €

Percier (1764-1838), issue de la série de l'ouvrage *Le Sacre de S. M. l'Empereur Napoléon*, dans l'église métropolitaine de Paris, le 11 frimaire an XIII (dimanche 2 décembre 1804), planche X, conservée dans un encadrement moderne. Quelques rousseurs et usures du temps au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 53 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 57,5 cm – L. : 36,5 cm.

200 / 300 €

265. RIBAUT Jean-François (1767-1820).

L'empereur en petit costume.

Belle eau-forte au burin, rehaussée à l'aquarelle, gravée par Jean-François Ribault, d'après un dessin de Jean-Baptiste Isabey (1767-1855) et de Charles

266. RIBAUT Jean-François (1767-1820).

L'impératrice en petit costume.

Belle eau-forte au burin, rehaussée à l'aquarelle, gravée par Jean-François Ribault, d'après un dessin de Jean-Baptiste Isabey (1767-1855) et de Charles Percier (1764-1838), issue de la série de l'ouvrage *Le Sacre de S. M. l'Empereur Napoléon*, dans l'église métropolitaine de Paris, le 11 frimaire an XIII (dimanche 2 décembre 1804), planche XII, conservée dans un encadrement moderne. Quelques rousseurs et usures du temps au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 53 cm – L. : 32 cm.

Cadre : H. : 57,5 cm – L. : 36,5 cm

200 / 300 €



267. Importante armoire formant bibliothèque en acajou ouvrant à huit portes articulées et coulissantes.

Elle repose sur une base en plinthe.

Époque Consulat

Haut. : 243 cm – Larg. : 300 cm – Prof. : 53,5 cm

Provenance : Ancienne collection Pierre Roig.

5 000 / 8 000 €

268. École française vers 1900

Médecin et son assistant vaccinant une jeune femme

Huile sur sa toile d'origine

Usures et restaurations

Haut. : 130 cm - Larg. : 230 cm

6 000/8 000 €





269. Paire de bergères en noyer mouluré sculpté et teinté à décor de feuillages et fleurs, le dossier plat et l'assise basse repose sur de petits pieds en volute. Estampille de Louis Magdeleine Pluvinet, menuisier reçu maître en 1775.

Époque Louis XV.

Haut. : 98 cm - Larg. : 78 cm (accidents et usures à la garniture) **1 200 / 1 500 €**

270. Petit meuble de collectionneur formant médailler en marqueterie de placage de damier ouvrant par un vantail en façade présentant un ensemble de plateaux coulissants, les montants arrondis, repose sur quatre petits pieds.

Époque Régence, Estampille Étienne Doirat (1675-1732)

Haut. : 90 cm - Larg. : 46 cm - Prof. : 26,5 cm (en l'état ; manque le marbre) **800 / 1200 €**

271. École Française du XVIIIème siècle

La diseuse de bonne aventure

Huile sur toile, trace de signature

Haut. 81,5 cm - Larg. : 65 cm **3 000 / 5 000 €**

272. Rare commode galbée en placage de palissandre ouvrant par trois tiroirs en façade. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, entrées de serrures poignées de tirages et sabots.

Allemagne, début XVIII^e siècle. Dessus en marbre brèche.

Haut. : 86 cm – Larg. 120 cm – Prof. : 56,5 cm

(Accidents et manques) **5 000 / 7 000€**

Provenance : Galerie Philippe Vichot, 14 septembre 1996.







273. Console d'encoignure en palissandre sculpté et mouluré de forme mouvementée reposant sur un pied terminé en enroulement, ornementation de bronze dorés tels que lingotière, chutes de fleurs et agrafes. Napoléon III.

Haut. : 85,5 cm - Prof. : 44,5 cm **600/800 €**

274. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières asymétriques et contournés supportant les binets à décor de godrons et lambrequins. La plaque en forme de chute de larges feuilles d'acanthé mouvementées, soulignées de graines et de fleurettes. Haut. 54 cm - Larg. 42cm Époque Régence **6 000 / 8 000 €**

Ce modèle d'applique est issu des créations d'Andre-Charles Boulle illustrées par Pierre-Jean Mariette dans la Planche VIII des Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle. Différentes paires d'un même modèle sont conservées dans d'importantes collections notamment au château de Versailles dans la deuxième antichambre de la Marquise de Pompadour ainsi que dans la salle à manger des appartements de la Comtesse du Barry.

275. Importante paire de candélabres à sept bras de lumière en bronze ciselé et doré à riche décor de draperies et feuillages, orné au centre d'un pot à feu en tôle laquée, reposant sur une base triangulaire avec piétement en athénienne sommé de masques de Bacchus.

Première moitié du XIXe siècle.
H : 72 cm

5 000 / 7 000 €



276. Lot de deux paires d'appliques en bronze doré à deux bras de lumière, l'une sommée d'un pot à feu et de draperies et l'autre coiffée d'un panier feuillagé soutenu par un atlante en bronze patiné.
Style Louis XVI (accidents et manques) **400 / 600 €**

277. Paravent en toile peinte double face à 4 feuilles à décor de la *Comedia dell'arte* et de singes escrimeurs, ornementation de termes ailés, pot à feux et médaillons en trompe l'œil. Au revers des paniers de fruits et de fleurs

dans des arcatures ornées de lambrequins.

-Début du XVIIIème

-H. : 180 cm- L. : 54 cm (restaurations, usures, chancis)
4 000/6 000 €

278. Grande console desserte de forme demi-lune en bois laqué blanc et or, la ceinture orné d'une frise de poste stylisée, les montants formés de lyres ajourées avec les attributs de la musique et de deux masques de la *Comedia dell'arte*. Repose sur une entretoise bordée d'une frise godronnée. Plateau et base en marbre rouge du Languedoc.

Époque Napoléon III

Le décor des montants reprend directement le répertoire ornemental de la façade de l'opéra Garnier à Paris qui emploi ce même type de masques sculpté de la *Comedia dell'arte* pour border les oculi présentant les bustes des grands compositeurs dont celui de Mozart.

Haut. : 87 cm – Larg. : - 305 cm - Prof. : 52 cm (

Restauration au marbre, accident et manque au marbre de la base) **8 000 /12 000 €**

Provenance : Ancienne collection Bernard Steinitz





279. Bureau à cylindre en acajou et placage d'acajou, la partie supérieure ouvre à trois tiroirs, un cylindre démasquant trois casiers, trois tiroir et une tirette. La ceinture ouvrant à trois tiroirs. Il repose sur des pieds en gaine en façade et droit à l'arrière reposant sur des plinthes reliées par une entretoise concave. Riche décoration de bronze ciselé et doré tels que galerie ajourée, entrées de serrures, palmettes, têtes et pieds d'Egyptienne formant cariatides, et filets de laiton incurvés.

Dessus de marbre bleu turquin.

Début du XIXème siècle

Haut. : 132 cm – Larg. : 159 cm – Prof. : 76 cm

1 500/2 000 €





280. Meuble formant bureau et orgue en acajou et placage d'acajou. La partie supérieure présente une pendule signée de *J.S. Bourdier*. Il ouvre par deux vantaux à miroir, un tiroir à abattant formant écritoire et une porte latérale un orgue mécanique à rouleau signé *J.S. Bourdier Mécanicien horloger à Paris*. Les montants en colonnes détachées reposent sur une large base en plinthe. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que frises de feuillages, chapiteaux et bases de colonnes, entrées de serrures à palmettes ou feuillagées et couronne à doubles cornes d'abondances nouées flanqué d'une lyre.

Début du XIX^{ème} siècle

Haut. : 199 cm - Larg. : 94 cm - Prof. : 40,5 cm (en l'état) **2 500/3 000 €**

Provenance : Étude Ader-Tajan, Paris, Drouot, Vente du 20 mars 1992, lot 159.

Jean-Simon Bourdier (1760-1839) était un Horloger-Mécanicien Parisien. Il devient maître horloger à Paris le 22 septembre 1787 et s'établit quai de l'Horloge jusqu'en 1806 environ, date à laquelle il déménage rue Mazarine. Bourdier s'est fait connaître pour la perfection de ses mouvements qui étaient logés dans les coffrets les plus fins et les plus élaborés, susceptibles de meubler un certain nombre de palais royaux. Au début du XIX^e siècle, il travaille avec l'horloger Godon, le dessinateur Dugourc et le sculpteur Pierre Julien, produisant plusieurs pièces remarquables destinées au roi d'Espagne Charles IV. Parallèlement, il travaille avec les marchands les plus influents de l'époque, et notamment Daguerre et Julliot, en choisissant soigneusement les artisans qui collaborent avec lui à la production de belles horloges. Parmi eux, les ébénistes Lieutaud et Riesener ainsi que les bronziers Galle, Thomire et Rémond, l'ébéniste Schweddfeger et les émailleurs Dubuisson et Cotea.

281. Cadre rectangulaire à doucine en ébène et bois noirci, la feuillure ovale bordée d'une large bande en bronze ciselé et doré à double frise de palmettes et feuillages. L'anneau de suspension rattaché à un élément en bronze feuillagé.

Vers 1820

Haut. : 39 cm – Larg. : 28 cm

400/ 800€

282. École anglaise du début du XIXème siècle

Portraits de Monsieur et Madame O'Brien, madame née Louisa Duggan.

Paire de miniatures rectangulaires (écaillure et fêle au portrait de Monsieur).

Haut. : 9 cm - Larg. : 6,5 cm

300 / 600 €

283. George Engleheart (1752-1829)

Portrait d'homme à la redingote bleue

Miniature ovale (petites écaillures sur la redingote)

Revers décoré d'un tressage de cheveux châtain Cadre doré à suspendre sous verre biface.

Haut. : 7,9 cm - Larg. : 6,5 cm

500 / 800 €

284. Ecole française de la fin du XVIIIe- début du XIXe siècle

Zeus transformé en nuage pour séduire Io

Miniature. (petits manques)

Haut. : 11,5 cm – Larg. : 17,5 cm

500 / 600 €

285. William Grimaldi (1751-1830)

Portrait d'homme à la redingote

Miniature ovale signée et datée « 1794 »

Revers décoré d'un tressage de cheveux châtain Cadre doré à suspendre sous verre biface.

Haut. : 6,5 cm - 5,5 cm.

500 / 800 €

Après avoir étudié avec Worlidge, William Grimaldi va à Paris où il reste entre 1777 et 1785. Il s'installe à Londres où il est devenu miniaturiste pour plusieurs membres de la famille royale. Il meurt le 27 mai 1830 à Londres.

286. Grande pendule dite à l'étude ou aux

maréchaux en bronze patiné et doré surmonté d'un aigle aux foudres posé sur un socle présentant un bas-relief à décor de sphinx ailés et d'une guirlande de fruits et encadré de figures symbolisant la Lecture et l'Écriture.

Base en marbre blanc à décor d'une tête d'homme barbu flanqué d'une frise d'enfants-arabesque et de deux médaillons à têtes de méduses. Pieds boules godronnés.

Vers 1800.

Haut. : 54 cm - Larg. : 68 cm - Prof : 16 cm (accident à l'émail)

5 000 / 7 000 €







287. Paire d'appliques à deux bras de lumière
mouvementé et feuillagés en laiton doré formant pique-
cierge.
Probablement Italie, début du XVIII^e siècle.
Haut. : 33 cm, Larg.: 28 cm 800 / 1 200 €

288. École du XX^e dans le goût de Brueghel l'Ancien
La Tour de Babel
Huile sur cuivre
Cadre en bois noirci à décor de rosaces fleuries.
Haut. : 31 cm – Long. : 36 cm
(Craquelures) 300 / 400€

289. Costume de Mattaccio en soie et velours
polychrome.
Probablement Venise Fin XVIII^eème
Hauteur. 130 cm (accidents ; usures) 200 / 400 €

290. École italienne de la fin du XVII^eème siècle
Vanité à la tête de mort voilée
Sculpture en marbre travertin
Haut. : 60 cm - Prof. : 21 cm (manques et usures)
Une figure similaire orne le tombeau de l'architecte
Giovanni Battista Gisleni qu'il érige en 1675 dans
l'église Santa Maria del Popolo à Rome. Memento mori
est une locution latine qui signifie « souviens-toi que tu
vas mourir ». 3 000 / 4 000 €



291. Lustre montgolfière en verre taillé et bronze doré à six bras de lumières, orné d'une guirlande de fleurs soutenu par des mascarons.

Époque Restauration, vers 1830

Haut. 70 cm

3 000 / 4 000 €





292. Paire de vases en cristal à pans coupés de forme balustre sur piédouche. Base de section carrée ceint d'une frise de feuilles d'eau stylisées. Travail du début du XIXe siècle
Haut. 22 cm.

800 / 1200 €

293. Pendule borne en cristal facetté et bronze doré à décor de couronnes de fleurs, de feuillages stylisés et d'une déesse dansant sur un piédestal bordé de deux vases Médicis. Cadran émaillé blanc à chiffres romains sur fond blanc et platine en bronze ciselé. Large base rectangulaire en cristal facetté et frises de fleurs stylisées en bronze doré. Repose sur quatre pieds boules aplatis ornés de frises végétales. Travail français vers 1830, dans le goût des productions de L'escalier de Cristal.
Haut. : 52,5 cm - Larg. : 28,5 cm - Prof. : 13 cm
(Accidents et restaurations).

1 500 / 2 000 €





294. Suite de quatre fauteuils et une bergère en bois richement sculpté et laqué gris. Les dossiers cintrés bordés de grenades éclatées, chutes de fleurs et frises de perles. Les accotoirs à manchettes et les montants à frises de piastres et feuilles d'acanthe. Les dè de raccordement à fleurettes. La ceinture cintrée à décor de frises de rais de coeurs et de rangées de fleurettes. Les pieds fuselés cannelés et rudentés.

Garniture de cuir rouge.

Style Louis XVI, vers 1840

Haut. : 111 cm - Larg. : 62 cm - Prof. : 55 cm (fauteuil)

Haut. : 113 cm - Larg. : 69 cm - Prof. : 72 cm (bergère)

(petits accidents et manques, usures au cuir) **2 000 / 3 000 €**

D'après un modèle exécuté vers 1785 par Georges Jacob (1735-1814), utilisé en 1804 pour le salon d'angle de l'appartement du pape au château de Fontainebleau, puis pour l'Impératrice Eugénie au palais de l'Élysée où il sera complété vers 1855 - 1860. L'Ensemble appartenant au Mobilier National, en dépôt à la présidence de la République, palais de l'Élysée, salon des aides de camp (dépôt n°23 du 8 août 2017). (GME 1583/1 et 2).



295. Étonnant secrétaire à abattant en placage d'acajou et de bois teinté ouvrant en partie haute par deux tiroirs et une fausse double porte en abattant découvrant dix petits tiroirs et cinq casiers, la partie basse présentant trois tiroirs en façade. Les montants à pans coupés. Il repose sur des petits pieds tronconiques. Ornementation de bronze doré tels que baguettes, entrées de serrures, poignées de tirages et sabots.

Travail probablement autrichien de la fin du XVIII^e siècle
Haut. : 124 cm – Larg. : 78,5 cm – Prof. 38 cm
(accidents et manques) 2 000/3 000 €

296. Claude Guilleminet (1821-1866)

Le poulailler

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche *Guilleminet.*

Haut. : 21 cm - long. 39,5 cm 200 / 300€



297. Secrétaire droit dit de maîtrise en marqueterie de placage, ouvrant par un abattant en partie supérieure laissant découvrir le portrait d'Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne gravé par Philippe Simonneau (1685-1753) et deux ventaux en partie basse. Ornementation de bronze et laiton doré. XVIIIème siècle
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 22 cm - Prof. : 14 cm
(accidents et manques) **300 / 500 €**





298. Ensemble de mobilier miniature comprenant :

Un petit tabouret de style Louis XVI en terre cuite patinée.

Haut. 22 cm - Diam. 20 cm

Une petite niche de forme carré de style Louis XVI en terre cuite patinée.

Haut. 19 cm - Larg. 16 cm - Prof. 17cm

Niche de forme ovale de style Louis XVI en terre cuite patinée.

Haut. 21 cm - Larg. 29cm -Prof. 21cm

Petit fauteuil cabriolet de style Louis XVI en terre cuite patinée.

Haut. 34 cm - Larg. 23,5 cm - Prof. 21cm

(restaurations)

500 / 800 €





299. Ensembles de plaques en pierres polychromes représentant Ramses II sur son charriot à la bataille de Kadesh probablement réalisées pour décor de cinéma ou d'exposition. Travail Moderne.

Haut. : 190 cm – Larg. : 275 cm – Prof. : 7 cm

300/500 €

301. Presse-papier en acajou sculpté figurant un scarabée égyptien. Le revers orné de motifs décoratifs d'inspiration égyptienne.

100/200 €

300. Statuette égyptienne d'Harpocrate assis.

Le nom d'Harpocrate est une appellation pour désigner le dieu Horus dans son enfance. Son jeune âge est symbolisé par sa nudité et sa « mèche de l'enfant ». Il porte l'uræus, attribut de la coiffe du pharaon.

La position assise avec les mains près du corps de notre statuette se rapproche de celles conservées au Saint Louis Art Museum (55:1922) et au Brooklyn Museum (37.559E). On retrouve plus traditionnellement des représentations d'Harpocrate marchant, avec son son index posé devant sa bouche (voir celle présentée au Metropolitan Museum, 45.4.2).

Patine brune, traces d'oxydation, restauration au niveau de la mèche.

On y joint une fiole à panse globulaire en bronze antique, quelques traces d'oxydation.

200/500€



302. H. BORDÈRES, FRANCE, 1933-1937.

Important coffre en bronze à patine vert foncé en forme de temple égyptien. Cet ensemble fantaisiste reprend des éléments des temples d'Abou Simbel, de Médinet Habou ou encore de Dendérah. Le temple est surmonté d'un disque solaire ailé entouré de deux serpents. Sur ses côtés, des hiéroglyphes évoquent le nom de Ramsès II et ceux des Dieux de la mythologie égyptienne dont Horus et Rê. En dessous, un péristyle constitué de six colonnes lotiformes. Sur les bords, une représentation des dieux Isis et Osiris. Prof. : 32 cm - Larg. : 59 cm - Haut. : 28 cm


1 500/2 000 €

L'égyptomanie débute au XIXe siècle avec la campagne d'Égypte menée par Napoléon et se poursuit au XXe siècle avec la redécouverte des trésors archéologiques, dont la tombe de Toutânkhamon en 1922. Comme on l'observe pour notre coffre, on réutilise les composantes de l'art égyptien antique tout en les adaptant au goût du jour et en modifiant les symboles.

Le coffre dispose d'un mécanisme à manivelle non fonctionnel avec une ouverture secrète sur le côté gauche.

Notons que le Musée du Louvre conserve un modèle de pendule dite de Dendérah d'après Dominique-Vivant Denon réalisée vers 1806 (Don de Madame Maddy Ariès, 2016, OA 12549) qui a très certainement inspiré H. Bordères pour la réalisation de notre coffre.





303. Banquette d'angle en bois sculpté et teinté à décor de frise de perles feuillagées. Le dossier et la ceinture mouvementés, les dèes de raccordements à fleurettes les pieds bagués cannelés fuselés et rudentés. Époque Louis XVI

Haut. : 94 cm – Larg. : 127 cm – Prof. 70 cm (accidents et manques ; un pied à refixer) **600/ 1000€**

304. Petite table à écrire ovale en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs sans traverse, les pieds fuselés cannelés, avec leurs roulettes, réunis par une tablette d'entretoise. Galerie ajourée en bronze. Dessus de marbre blanc veiné.

Époque Louis XVI, attribué à Pierre Othon reçu maître en 1760

Haut. : 74,5 cm – Larg. : 48 cm – Prof. : 34,5 cm (accidents et manques) **800/ 1500€**





305. École chinoise du milieu du XIXème siècle

Portrait d'un amiral anglais

Huile sur toile

Haut. 40,5 cm – Larg. 33 cm

800 / 1 000 €

306. Scriban en laque de Chine à décor sinisant de paysages lacustres animés, d'oiseaux et de coqs ouvrant par un abattant découvrant quatre tiroirs et cinq casiers dont un secret et quatre tiroirs en façade. Entrées de serrures et poignées de tirages en métal gravé, deux poignées sur les côtés. Il repose sur quatre pieds boules. Chine et France fin du XVIIe début du XVIIIe siècle
Haut. : 102 cm – Larg. : 94,5 cm – Prof. : 54,5 cm
(accidents et manques) **1 500/2 000 €**

Notre commode présente une construction identique à la célèbre commode bureau de Madame de Sévigné conservée au Musée Carnavalet (MB224)





307. Joseph Vernet (1714 – 1789) d'après

Vue des ports de France : Vue du port de Dieppe ; Vue de la ville et du port de Bordeaux ; Le port de Rochefort ; Le port de Sète en Languedoc

Suite quatre gravures dans des encadrements de style Louis XVI

Haut. : 78 cm - Larg. : 98 cm 1 000 / 1 200 €

En 1753, Le Marquis de Marigny propose à Louis XV de faire réaliser par Joseph Vernet une série de tableaux illustrant les différents ports de France et glorifiant leurs richesses. Vernet reçoit ainsi commande de 24 tableaux, payés chacun 6 000 livres. Pour chaque tableau, Vernet reçoit un cahier des charges précis ; on lui demande ainsi de représenter au premier plan les activités spécifiques à la région. Entre 1753 et 1765, Joseph Vernet se déplace dans dix ports : Marseille, Bandol, Toulon, Antibes, Sète, Bordeaux, Bayonne, La Rochelle, Rochefort et Dieppe. Leur diffusion est assurée à partir de 1758 par une série d'estampes gravées par Charles-Nicolas Cochin et Jacques-Philippe Le Bas ; ces estampes rencontrent un grand succès et sont retirées plusieurs fois. Il en réalise au total quinze tableaux, la commande restant inachevée.

308. Petit mortier rond en marbre serpentine à rebord mouluré

Probablement un travail allemand du XVIème siècle

Haut. : 10 cm (Petits éclats) 200 / 300 €

309. Isodor Kaufmann (1853-1921), d'après

Portrait d'un jeune juif

Huile sur toile 1 500 / 1 800 €

310. Maquette de bateau à trois mats en ivoire et bois
présenté sur un socle en verre givré. XIXe siècle.
Haut. : 52 cm - Larg. : 63,5 cm - Prof. : 26,5 cm
(accidents et manques ; présenté dans une cage en verre)
Provenance : Famille Riquet de Caraman Chimay
2 000/2 500 €

311. École française du XIXe siècle

Navire

Huile sur toile

Haut. : 45 cm – Long. : 58 cm

(Accidents et déchirures)

200 / 300 €



312. École Française de la fin du XIXème siècle

Diane d'Anet

Paire de sculptures en bronze patiné sur contre socle en marbre noir

Signés *Moreau*

Haut. : 32 cm - Larg. : 31 cm - Diam. : 13 cm

800 / 1500 €

313. Peter MEULENER (1602-1654)

Scène de bataille de cavaliers aux portes d'un village

Huile sur cuivre

Haut. : 38 cm - Larg. : 53 cm

Monogrammée *PM* sur le rocher au premier plan à gauche

Usures et quelques restaurations

4 000/6 000 €

Peintre de genre et de paysages, Peter Meulener se fit avant tout spécialiste de la représentation de chocs de cavalerie. Né à Anvers où il demeurera toute sa vie, Meulener fournit une clientèle friande de ces représentations mêlant les trois genres qu'il maîtrise. L'utilisation du cuivre que le peintre choisit pour notre œuvre minutieusement traitée participe à sa préciosité, apprécié par les plus grands musées dont le Prado, l'Ermitage le Rijksmuseum ou encore le Louvre.





314. Miroir ovale en acier damasquiné ajouré de rinceaux feuillagés et arabesques, à décor de cartouches rocailleux présentant des scènes historicistes illustrant probablement plusieurs scènes de la vie Charles Quint. Bordure moulurée à décor de frise de palmettes stylisées.

Haut. : 48,6 cm - Larg. : 41,4 cm (usures)

Travail du XIXème siècle attribuable aux ateliers de

Plácido Zuloaga.

3000 / 4000 €

Référence : Un coffret damasquiné en acier ajouré d'arabesques et réalisé par Plácido Zuloaga (1834-1910) avait été présenté aux enchères à Londres par Bonhams de la vente du 10 juillet 2007 lot 169.

315. Nécessaire de bureau en métal damasquiné comprenant une paire de ciseaux, deux coupes papier, un porte mines et un cachet présenté dans un étui en velours bleu chiffré.

200 / 300 €





316. Vase d'ornement en fer repoussé, argenté et doré, de forme balustre, à deux anses en enroulements à la grecque sommées de figures allégoriques, décor de scène de batailles dans un entourage de rinceaux de feuillages sur un socle en bois peint à l'imitation du marbre. Porte l'inscription gravée « *Art Union of London 1881* », signé *Barkentin and Krall*. Angleterre, fin du XIXe siècle.

Haut. : 29 cm (accident)

500 / 800 €



317. Louis-Charles DESNOS

Atlas général méthodique et élémentaire, pour l'étude de la géographie et de l'histoire moderne dressé d'après les meilleures cartes françoises et étrangères

Paris, Desnos, 1770. In-folio

Nouvelle édition avec un titre gravé et 66 planches gravées à double page dont 7 planches pour la Géographie astronomique, 44 pour les Cartes géographiques et 15 Cartes pour le détail de la France.
(En l'état)

300 / 500 €



318. École française du XVIIIème siècle

Vénus pudique

Statuette en bronze à patine noire

Haut.: 37 cm et base circulaire en marbre H.7,5 cm

Accidents de fontes et réparures d'origine

1 000 / 1 500 €

319. Pendule cage simulant un *Planétaire*, en acajou et placage d'acajou, de forme rectangulaire ornée à chaque angle d'une colonne à cannelures de laiton, les cotés à glaces biseautées. Le cadran en émail peint à chiffres romains pour les heures alternés de guirlandes de fleurs, surmontant une plaque circulaire émaillée portant l'inscription *Ferdinand Berthoud Paris Fecit 1775*, dans un encadrement festonné sur fond bleu. Le corps de la pendule surmonté d'un globe terrestre en émail dans une monture de bronze doré.

Mécanisme postérieur.

Époque Louis XVI.

Haut. : 76 cm – Larg. : 33 cm – Prof. : 24 cm (En l'état)

8 000 / 10 000 €

Berthoud est l'un des plus importants horlogers parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle et des premières années du siècle suivant. Nommé « *horloger-mécanicien du roy et de la marine* », dès 1764, il se consacre aux horloges marines et conçoit les montres et horloges utilisées sur les vaisseaux royaux. Auteur de nombreux ouvrages célèbres relatifs à l'horlogerie, les souverains français lui montrèrent de nombreuses marques de leur estime, notamment Louis XVI qui acheta pour 30.000 livres l'ensemble de ses outils et horloges.

Provenance : Maître Lelièvre, 25 octobre 1998.



320. Importante figure de chinois assis en plâtre et terre-cuite peints.

Probablement Allemagne fin du XVIIIe siècle
Haut. : 132 cm - Long. : 63 cm - Prof. : 37 cm
(nombreux accidents et restaurations, éclats visibles).

3 000 / 5 000 €

Notre sculpture n'est pas sans rappeler celles ornant le pavillon du chinois du Roy Stanislas dans le parc du château de Sans Souci à Postdam à Berlin.

321. Curieux lampadaire en bronze doré simulant une grande tige de feuilles d'acanthes avec rameaux d'olivier reposant sur une base en marbre vert de mer.

Haut. : 205 cm

4 000 / 5 000 €



322. Console de boiserie en bois sculpté et laqué polychrome à décor de coquilles, d'enroulement et de rocailles. Le montant arrière formé d'un panneau, la ceinture mouvementée repose sur deux pieds mouvementés terminés en sabots. Dessus de marbre gris.

Époque Louis XV

Haut. : 86 cm - Larg. : 127 cm - Prof. : 63 cm

2 000 / 3 000 €





323. Régulateur de parquet de forme mouvementée en placage de bois de rose et bois de violette.
 Riche ornements de bronzes ciselés et dorés tels que trophée de musique, chutes, agrafes, coquilles stylisées et enroulements. Mouvement anglais rapporté.
 Époque Louis XV
 Haut. : 2, 34 m – Larg. : 56, 5 cm – Prof. : 23 cm
3 000 / 5 000€



324. École française du XVIIIe siècle, entourage d'Antoine VESTIER (1740-1824)
Portrait d'une jeune élégante à la robe de satin rose agrémenté d'un nœud bleu rayé sur la poitrine
 Huile sur toile ovale (toile d'origine)
 Haut. : 72 cm - Larg. : 60 cm (Quelques usures et restaurations)
3 500/4 500 €

325. Petite commode en placage de marqueterie de bois de violette, la façade légèrement mouvementée ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les montants et les pieds galbés. Entrées de serrures et poignées de tirages à mufles de lions en bronze rapportées. Dessus de marbre postérieur.
 Travail génois du XVIIIème siècle
 Haut. : 80,5 cm – Larg. : 72,5 cm – Prof. : 38 cm
 (accidents et manques) **1 000 / 1 500 €**





326. Pierre COURVOISIER (1756-1804) et Ecole française du début du XIXe siècle

Vue de la rue de Rivoli, tel qu'elle sera d'après les plans des architectes du gouvernement, prise de la rue et Vue de la barrière St Denis et de la présentation des clefs de Paris à Sa Majesté Louis XVIII, le 3 mars 1814.

Deux gouaches sur papier, l'une signée en bas à droite.
Haut. : 27 cm - Larg. : 42 cm (cadre en bois doré ;
sous-verre ; tâches et usures)

800 / 1000 €



327. Suite de six fauteuils en bois relaqué crème avec trace de rechapé vert et richement sculptés de frises d'entrelacs, de guirlandes de fleurs nouées et de feuilles d'acanthé. Le dossier médaillon, les accotoirs à manchettes sur des montants en consoles inversées, dès de raccordements à fleurettes, la ceinture légèrement galbée repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Époque Louis XVI, estampillés *Jacob*. Georges Jacob, reçu maître en 1765.

Haut. : 105 cm - Larg. : 65,5 cm - Prof. 52 cm

(accidents, usures et manques)

4 000 / 6 000 €



328. Secrétaire à abattant en acajou, placage d'acajou et acajou moucheté ouvrant par un tiroir, l'intérieur découvrant six petits tiroirs et cinq casiers et deux vantaux en partie basse. Les montants à pans coupés.

Époque Louis XVI.

Porte une estampille de Riesener.

Ornementation de bronze doré tels que chutes, poignées de tirage et entrées de serrures, asperges, fleurettes et moulures d'encadrement

Dessus de marbre gris sainte Anne.

Jean-Henri Riesener (1734-1806), reçu maître en 1768.

Haut. : 148,5 cm - Larg. : 116 cm - Prof. : 42 cm

4 000 / 6 000€





329. Paire d'appliques aux enfants en terme en bronze doré à deux bras feuillagés, les bobèches et les binets à décor de godrons et feuilles d'acanthé. Début du XIXe siècle.
Haut. : 32 cm (percées pour l'électricité)
Cette paire d'appliques en bronze doré évoque deux noms indissociables de l'art du bronze doré sous le règne de Louis XVI, celui de Jean-Louis Prieur peintre et dessinateur (1759-1795) et celui de Pierre Gouthière, ciseleur-doreur du roi.

500 / 800 €



330. Pendule pyramide en bronze doré à décor ajouré de trophées, de branches nouées de laurier grainé, sommée d'un vase à l'antique et reposant sur des figures de lion supportant des écus, la base en marbre blanc à décor de rinceaux de feuillages et palmettes, les pieds feuillagés.

Époque Directoire

Haut. : 54 cm - Larg. : 34 cm - Prof. : 21 cm

(Accidents à l'émail, manques à la platine et usures aux bronzes, aiguilles manquantes)

Provenance : Collection Christian Bernard.

Une pendule dite également à la pyramide mais surmonté d'une sphère armillaire est conservée à l'hôtel de ville d'Ajaccio (legs du Cardinal Fesch en 1839). Un modèle similaire à cette dernière a été vendu à Drouot par Maître Renaud le 29 mai 1985, lot 69.

1 500 / 2 000 €



331. Lucien-Victor Guirand de Scévola (1871-1950)

Portrait de jeune fille

Pastel sur toile signé en haut à droite *Guirand de Scévola*

Haut. : 65 cm - Larg. : 54 cm

800 / 1200 €

332. Originales paire de sellettes carrées en bois noirci et doré mouluré et sculpté, le ceinture incurvée maintenue par quatre pieds balustres avec croisillons de barre en métal, le base ornée du culot central à décor d'écailles et de godrons repose sur quatre pieds en jarrets de lions.

Dessus de marbre blanc.

Travail du XIX^{ème} siècle

Haut. : 78 cm – Diam. : 39 cm

800 / 1500 €

333. Table de milieu ovale en bois et porcelaine émaillées façon faux marbre, le plateau présentant un large bouquet de fleurs peint à l'aquarelle signée et datée *De Bastide 1845 & 46*. Repose sur un fut central et trois montants arqués latéraux, base circulaire à trois petits pieds. Ornementation de bronze doré. Porte une ancienne étiquette d'Alphonse Giroux & C^{ie} sous le plateau.

Haut. : 78,5 cm – Larg. : 111 cm – Prof. : 84,5 cm

2 000 / 3 000€







334. Fontaine en bois peint façon faux marbre avec le pourtour doré, de forme mouvementée à décor de volutes, feuillages et d'un putto. Éléments en étain du XVIIIe tels que le bassin en forme coquille et le robinet s'échappant de la bouche d'un dauphine. En partie du XVIIIème siècle.
Haut. : 136 cm - Larg. : 54 cm (restaurations)

800 / 1 000 €



335. École allemande du XVIII^e siècle

Portrait d'un gentilhomme à la veste de velours rouge, accoudé à une colonne, tenant une lettre cachetée dans sa main, posant sur un balcon

Huile sur toile Signé P. EICHEL pinxit 1750 en bas à gauche sur la colonne

Haut. : 81 cm - Larg. : 65 cm sans cadre (usures et petites restaurations) 1 200/1 500 €



336. Console Queen Anne en bois sculpté et redoré, la ceinture mouvementée avec mascarons féminins centraux et à riche décor d'arabesques, de lambrequins, de feuillages et de coquilles stylisées. Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés en coussinets plats.

Dessus de marbre blanc rapporté. Travail anglais du XVIII^e siècle dans le goût des réalisations de James Moore.

Haut. : 83 cm – Larg. : 73,5 cm – Prof. : 52,5 cm 2 000 / 3 000 €



337. Miroir en marqueterie de cuivre, laiton gravé et corne teintée, à pans coupés, à rinceaux de fleurs et cartouches. Style Louis XIV, XIXème siècle 300 / 500 €

338. Important heurtoir en bronze doré à décor d'agrafes et de guirlandes, d'un mascarón central et d'une tête de bélier.

Style Louis XIV.

Haut. 35 cm – Largeur 32 cm 200 / 300€

339. Etagère vide-poches à une anse, en marqueterie de filets de cuivre sur fond de bois noirçi. Les bordures renforcés de lingotière de cuivre repoussé. XVIIIe siècle. En l'état. 100 / 200 €



340. Ecole du XIXème siècle

Jeunes filles à la bougie

Huile sur cuivre

Haut. : 20 cm - Larg. : 17 cm

200 / 300 €

341. Bibliothèque basse en bois noirçi et marqueterie d'écaille rouge et de laiton doré ouvrant par deux vantaux en façade. Ornementations de bronzes dorés tels que mascarons d'hommes barbés, fleurettes, frises d'entrelacs, raies de coeur, oves et feuillages. La base en plinthe évidée repose sur quatre pieds boules légèrement aplatis.

Partie basse (base) et dessus de marbre noir rapportés. Travail français du XVIIIème siècle.

Haut. : 131,5 cm – Larg. : 127,5 cm - Prof. : 52,5 cm (en l'état) 4 000 / 6 000€





342. École française du XVIIIe siècle

La balançoire

Huile sur toile (rentoilage)

Haut. : 64 cm - larg. : 84 cm (Usures et restaurations)

Reprise de l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard conservée à Madrid, musée Thyssen-Bornemisza (Inv. no. 148 (1956.13)

2 000/3 000 €

343. Paravent à quatre feuilles en velours gaufré vieil or.

Haut. : 130 cm - larg. : 58 cm (par feuille, usures)

Fin XIXème siècle travail ancien dans le goût du XVIIIème siècle

300/500€

344. Cartel d'applique en bronze ciselé et doré, riche

décor composé d'un couple galant accompagné d'un chien, d'un amour, de fleurs et rinceaux rocaille.

Cadran en émail signé JB PAILLARD à Paris.

H. : 56 cm

Époque Louis XV.

Un modèle similaire dans Pierre Kjellberg, encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe siècle, p.101, F.

6 000 / 8 000 €





345. Attribué à Jean RESTOUT (1692-1768)

Portrait d'homme au turban de velours

Huile sur toile ovale (rentoilage, restaurations). Beau cadre en bois sculpté et doré de style Louis XVI

Haut. : 46,7 cm - larg. : 38 cm

800/1 500 €

346. Lit de milieu en bois richement sculpté et doré

à fond crème. Le montant arrière en chapeau de gendarme, sommé d'un trophée de musique, à colonnes ionique feuillagées détachées en faisceaux de licteurs noués, frise de poste, et flanqué d'une importante guirlande de fruits, fleurs et lierre noué. Les traverses sculptés de cannelures rudentées, d'asperges et de cartouches fleuris. Pieds fuselés et cannelés et feuillagés. Probablement un travail Italien de la fin du XVIIIème siècle. (Accidents et manques)

500 / 800 €





347. Flacon à sel en cristal taillé de forme balustre, la monture en vermeil (800 ‰) à décor de putti et entrelacs de style rocaille, le bouchon en partie émaillé champlevé bleu et vert s'ouvrant à charnière, la prise en forme de putto soufflant une bulle de savon. Petite fête au cristal. Dans son écrin d'origine à la forme.

Époque Louis-Philippe, vers 1840-1850.

Poinçon au sanglier.

Attribué à Morel et Duponchel.

Hauteur : 10,5 cm. Poids brut : 114,45 g.

1 500/2 000 €

Oeuvre en rapport

Un flacon très proche attribué à Froment-Meurice vers 1860, 11 cm, vendu chez Sotheby's Paris, 20 novembre 2019, lot 86.

348. Boîte de forme ovale en lapis lazuli. Le couvercle en bronze et laiton doré à décor d'un treillage de fleurs en émail polychrome et orné de quatre miniatures émaillées présentant des scènes animées avec des vues de châteaux et de ports au XVIIIe siècle.

Début du XIXe siècle.

Haut. 5,5 cm – Larg. 9.3 cm (restauration) 500 / 700 €





349. Tabatière de forme ovale en or 18 carats (750 ‰) ciselé de rinceaux et de feuillages en bordure partiellement émaillés blancs sur fond noir, les tranches guillochées et émaillées vertes à décor de guirlandes de fleurs, ponctuées de médaillons ciselés émaillés blancs sur fond noir. Le couvercle, dont la bordure est découpée à motif de vagues, s'ouvrant à charnière, est orné d'une réserve émaillée verte figurant des trophées en camaïeu mauve. On retrouve les mêmes motifs sur le revers, la réserve ornée cette fois d'une composition florale.
Travail suisse, vers 1830, probablement pour le marché ottoman.
Sans poinçon apparent.
Petits chocs à l'intérieur, émail manquant sur l'un des compartiments de la tranche et quelques petits manques, une des vis de la bordure supérieure manquante.
Longeur : 7,8 cm - Hauteur : 1,7 cm - Profondeur : 5 cm. Poids brut : 90,56 g. **3 000 / 5 000 €**

Oeuvre en rapport
Une tabatière au décor comparable probablement par le même orfèvre, vendue chez Christie's Londres, 12 novembre 2020, lot 93.

350. Pendule en bronze doré à riche décor rocaille de volutes, de feuillages, agrafes et feuilles d'acanthe sommée d'un pot à feu. Le cadran à chiffres romains émaillés noir sur blanc et chiffres arabes pour les minute. Repose sur une base ajourée d'enroulements.
Epoque Louis XV.
(accidents au cadran) **1 200 / 1 500 €**

351. Rare petite console d'applique en bronze finement ciselé et doré à décor rocaille d'enroulements et d'agrafes feuillagées et fleuries. Elle comporte une petite ouverture latérale dissimulant probablement une cachette intérieure.
Haut. : 21,5 cm - Larg. : 14 cm - Prof. : 9,5 cm
Époque Louis XV **800 / 1000 €**



352. École allemande du XVIIIe siècle

Portrait d'un couple, vieille femme séduisant un jeune homme

Portrait d'un couple, vieillard séduisant une jeune femme

Deux huiles sur panneau (préparé) formant pendants
(Inscriptions au revers du panneau à l'encre noire ;
Usures et restaurations)

Haut. : 17 cm - Larg. : 2 cm

400 / 600 €

353. École du XIXe siècle, dans le goût de François Duquesnoy (1597-1643)

Jeux d'enfants

Sculpture en bronze sur socle en bois avec cartel en métal gravé : « Fran^{US} du Quesnoy Bruxi^S Flamingo, Fattore di putti 1597-1643 »

Haut. : 21 cm - Larg. : 17,2 cm (avec socle)

200 / 300 €



354. Paire de petits salerons en bronze à patine brune à décor de putto assis sur des concrétions. XIXème

Haut. : 6 cm

355. École française du XIXe siècle

Petit chien

Sculpture en en bronze

Haut. : 3 cm

50 / 100 €

355Bis. FRANCE ou FLANDES, XVIIe siècle.

Deux mendiants

Bronzes patinés et bois teinté

Haut. : 24 cm et 24,5 cm (manque une main)

1 000 / 1 500 €

Ces deux mendiants sont vêtus de haillons, le corps voûté. L'un tient un bâton et une lanterne pour éclairer son chemin, alors que l'autre tient un coq. Ils reposent tous deux sur un socle d'époque en bois noirci. Réalisés dans un style baroque, nos deux sujets se rapprochent des oeuvres du sculpteur Pierre Le Gros (1629-1714).





356. Statuette de moine en bois polychrome et doré présenté sur un socle postérieur. Probablement un travail des Indes-portugaises de la fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle. Haut. sans socle : 17 cm (accidents et manques).
400 / 600 €



357. Petite cassette à panneaux de marqueterie d'écaille rouge, laiton et étain gravé à décor d'oiseaux et de végétaux, le couvercle percé et bombé recouvert d'un velours cramoisi sur la partie supérieure. Il ouvre par un petit tiroir sur le côté. Haut. : 12 cm - Larg. : 16 cm - Prof. : 8 cm (accidents et manques)
Epoque Louis XIV. 400 / 600 €

358. Piètement de ployant en noyer sculpté d'agrafes, feuillages et fleurettes. Les pieds droits supposés par des bases arqués. Époque Régence
Haut. : 73 cm - Larg. 48 cm (accidents et manques) 500 / 800 €

359. Ecole du XIXe siècle dans le goût de la fin du XVIIe siècle
Portrait de jeune femme à la plume
Huile sur panneau.
Le cadre en bois sculpté et doré. Cachet *A la palette de Rubens 14 et 16 rue des Lices* au dos du tableau.
Haut. : 18,5cm – Long. : 17,5 cm 200 / 300€

360. Bureau Mazarin en placage de marqueterie de bois fruitiers. La façade présentant trois tiroirs et une vantail, le plateau découvrant deux casiers. Repose sur un piètement ancien postérieur. Époque Louis XIV, dans le style de Hache
Haut. : 79,5 cm – Larg. : 89 cm – Prof. : 54 cm (restaurations, accidents et manques) 3 000 / 3 500 €



361. Chaise - Ponteuse en acajou mouluré et sculpté, le dossier carré à décor de jonc rubanné reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées, dès de raccordement à fleurettes. Porte une estampille apocryphe *IB SENE*.

Style Louis XVI.

Haut. : 85 cm - Larg : 47 cm

300 / 500 €



362. Important vase balustre en marbre brèche mouluré et sculpté de feuillages. Ornementation de bronze doré tels que anneau et guirlandes de perle, têtes de béliers et guirlandes de fleurs nouées.

Début XIXème siècle

Haut. : 60 cm - Larg. : 39 cm (restauration ancienne)

2 000 / 3 000 €



363. Console dessert en acajou et placage d'acajou, dessus de marbre blanc veiné, la ceinture ouvrant par trois tiroirs dont les deux latéraux au moyen d'un bouton poussoir, les montants fuselés réunis par une tablette d'entrejambe en marbre blanc veiné. Ornementation de laiton doré tels que palmettes, filets et entrée de serrure.

Époque Louis XVI, estampillée G.DESTER et poinçon de jurande JME sur le montant arrière gauche.

Godefroy Dester, reçu Maître en 1774

Haut. : 95,5 cm - Larg. : 114 cm - Prof.: 48 cm

1 500 / 2 000 €





364. Paire d'éléments décoratifs en bronze dorés
à décor de guirlandes de fruits et de légumes
maintenues par des cordages noués. XIXème siècle
(Importantes traces d'oxydations)
Haut. : 40 cm - Larg. : 42 cm **400 / 600€**

365. Bassin rond en laiton à deux anneaux de
préhension avec mufle de lion. Il repose sur une base
en doucine. XVIIIe siècle
Diam. : 63 cm - Haut. : 32 cm (Importantes traces
d'oxydations , en l'état) **300 / 500 €**

366. Panneau d'arte povera montée en table basse
à décor de scènes animés fermières sur fond de
paysages lacustre. Piètement postérieur.
Italie, XVIIIème siècle
Haut. : 46 cm – Larg. : 97 cm – Prof. : 70 cm
(accidents et masques) **1 200 / 1 800 €**







367. Grande et élégante tenture de salon.

Manufacture française, XIXe siècle.

Bel ensemble de quatre grands panneaux de tapisserie à décor d'un semis de fleurs de lys or sur fond couleur rose pale.

Chaque panneau est bordé à l'imitation d'un encadrement d'une frise à motif de palmette, ornée en partie basse à chaque angle d'un cartouche de style rocaille à décor d'une fleur de lys.

On y joint quatre bordures permettant de compléter cet ensemble. Laine et soie. En l'état.

Dimensions : 303 cm - 412 cm, 282 cm - 398 cm, 283 cm - 402 cm, 301 cm - 398 cm.

2 000 / 3 000 €

368. Console en bois peint en faux marbre vert de mer et campan avec rehaut de dorure. Le plateau cintré repose sur montant et un piétement central mouluré à décor d'asperges, d'agrafes et de rosettes feuillagées.

Base en plinthe avec contre socle en bois peint.

Style Louis XIV, XIXème siècle

(usures)

800 / 1 500 €





369. Commode galbée en vernis européen à l'imitation de la Chine ouvrant à deux tiroirs sans traverse, à décor de paysages chinois animés. Le dessus en bois laqué au même décor.

Travail du XIX^e siècle dans le goût des productions napolitaine du XVIII^e siècle.

Haut. : 84 cm - Larg. : 125 cm - Prof.: 48,5 cm
(Accidents) **500 / 800 €**

370. École française du XIX^e siècle

Importante paire de panthères couchées

Sculptures en marbre blanc sur des bases en marbre bleu turquin.

Haut. : 30 cm - Larg. : 83 cm - Prof. : 26 cm (Usures).
8 000 / 12 000 €





371. Pendule à la Reine sauvage, bronze ciselé et patiné noir, elle est représentée allongée sur une peau de lion, tenant un arc à la main, la base à décor feuillage est ornée d'une scène de bataille.

Vers 1830

Haut. : 49 cm – Larg. : 42 cm – Prof. : 14,5 cm

Manque les aiguilles, mouvement en l'état.

2 500 / 3 000 €

372. Deux tapis d'orient début du XXe siècle.

(Trous, parties mitées)

390 x 305 et 300 x 233 cm

400 / 500 €

373. Table en bronze à décor Anglo-chinois, plateau à fond bleu turquoise et décor de cartouche à bouquet de fleurs.

Style Regency.

Dessus émaillé.

Haut. : 78 cm – Larg. : 99,5 cm – Prof. : 54,5 cm

2 000 / 3 000 €

374. Paire de guéridons tripodes en porcelaine de Paris à fond vert et or à décor d'arabesques, de bouquets et vases de fleurs polychromes. Piétement balustre. Galerie en bronze doré. Marqué Le Tallec en rouge sur un pied. XXème

Haut. : 67 cm – Diam. : 45,5 cm (restauration)

3 000 / 5 000 €







375. PAUL DUPRE LAFON (1900-1971) et HERMES

Valet de nuit composé d'un porte-manteau et d'une tablette amovible entièrement gainés d'un cuir rouge, enserré dans trois montants quadrangulaires en acajou teinté, terminés par une base rectangulaire et par des traverses en laiton tubulaire formant porte-chaussure. Signé *Hermès Paris*.

Modèle créée en 1935.

H: 138 cm L: 38 cm P: 45 cm

(Cuir taché, le porte chaussure rongé) 6 000 / 8000 €

Bibliographie : Thierry Couvrat Desvergnès *Dupré-Lafon décorateur des millionnaires Richer*/ Éditions de l'amateur, France, Paris 1990. Modèle similaire reproduit aux pages 145, 204, 205.

In studio 23 25

376. CÉSAR (1921-1998)

Mao

Bronze signé César, Edition numéroté au dos 77/100

Diam. : 22,5 cm

400/600 €

377. Important coffret à cigare en placage de bois noirci et bronze ciselé et doré. De forme rectangulaire il repose sur quatre pattes de lions à enroulements, la façade ouvrante orné d'un bas-relief en bronze doré figurant un cheval à l'écurie accompagnée d'un enfant, les montant orné de rosaces, le couvercle débordant orné d'un bas-relief au la famille de faisans, les angles ornés de têtes de cheval. Le coffret contient un tiroir et quatre plateaux coulissant pour 14 cigares.

Haut. : 32 cm - Larg. : 40 cm Prof. : 31,5 cm

Epoque Napoléon III,

attribué à Charles – Guillaume Diehl (1811-1885) et Emmanuel Fremiet (1824 – 1910)

(Petits accidents et manques)

Bibliographie comparative : Christopher Payne "Paris furnitures" Monelle Hayot, St Rémy sur l'eau, 2018, page 324 pour un piètement quasi identique sur une cave à cigare de Diehl, qui en a produit un grand nombre avec des variantes. Pierre Bergé, Paris, 6 décembre 2012, n° 65 Koller, Zurich, 27 juin 2014, n° 1155 Hampel, Munich, 25 mars 2021, n° 1101

Haut. : 32 cm - Larg. : 40 cm - Prof. 31,5 cm

500 / 800 €

378. École Française du début du XXème siècle

Vue de Montmartre

Dessin au crayon avec rehaut d'aquarelle, porte une signature *Maurice Utrillo, V*, en bas à droite

Haut. : 14 cm - Larg. : 20,5 cm à vue

200 / 300 €

379. Line VAUTRIN (1913-1997), attribué à
Bracelet en talosel, incrustation de miroir et métal
200 / 300 €

380. Line VAUTRIN (1913-1997)
Presse papier en bronze et talosel, signé
Haut. : 2 cm – Larg. : 6,5 cm – Prof. : 4,5 cm
500 / 700 €

381. École du XXe siècle dans le goût de Pompon
Ours polaire
Sculpture en marbre blanc
Haut. : 79 cm – Larg. : 100 cm – Prof. : 37 cm
3 000 / 5 000 €





382. Paravent à quatre feuilles en tôle, papier maché et bronze doré, large décor de cartouche fleuri et feuillagé à masque de lion grimaçant et guirlandes de fleurs en laque polychrome et burgeauté sur fond noir, la partie basse à décor d'une large rosace, chaque panneau surmonté d'un chapiteau à palmette.

Epoque Napoléon III. Dand le goût de Madeleine Castaing.

Haut. : 153 cm – Larg. : 54,2 cm (la feuille)

(Petits accidents et manques sans gravité)

3 000/4 000 €

383. Paire de vitrines en laiton, reposant sur plinthe, montant mouluré orné d'un fleuron, elles ouvrent par une large porte vitrée (manque les serrures).

Milieu du XIXe siècle.

Haut. : 104,5 cm – Larg. : 95 cm – Prof. : 28 cm

8 000 / 10 000 €



384. Canapé corbeille Louis XV en bois naturel mouluré et sculpté de feurettes, reposant sur six pieds cambrés. Époque Louis XV
H. : 92 cm, L. : 135 cm, P. : 60 cm
(Restaurations)
Garniture en velours de laine coq de roche.

800 / 1 200 €

385. Chaise voyeuse de dame à châssis en bois mouluré, laqué sculpté et doré, à décor de feuillages, nœuds de ruban, reposant sur de petits pieds cambrés à sabots. La ceinture de l'assise basse présente un décor de rameaux de lauriers noués. Les montants moulurés soutiennent une manchette reprenant le décor de la ceinture. L'assise et la manchette en soie rose sont escamotables.

Travail italien du XVIII^{ème}. Anciennes étiquettes, dont celle de Pietro Accorcini antiquaire à Turin.

Haut. : 88 cm - larg. : 61 cm - Prof. : 54 cm (petits accients et manques, déchirures à la soie)

1 500 / 2 000 €

386. Meuble d'entre-deux en placage de marqueterie de filets et quartefeilles de bois de rose et de violette, la façade légèrement galbée ouvre par deux vantaux en façade et repose sur une plinthe évidée. L'intérieur des vantaux en placage de marqueterie. Entrées de serrure en bronze doré. Dessus de marbre mouluré brèche d'Alep.

Époque Louis XV, estampille de Migeon, Pierre MIGEON (1733-1775) reçu Maître ébéniste le 18 juin 176.

Haut. : 96,5 cm - Larg. : 67 cm - Prof. : 36,5 cm

(manques) 2 000 / 3 000 €



387. École probablement Allemande du XVIIIème siècle

Le diseur de bonne aventure

Peinture sur soie

Diam. : 15 cm (Baguette en bois doré) 500 / 800 €

Provenance : Ancienne collection Érik Le Caruyer de Beauvais

388. Bureau de dame en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, il repose sur quatre pieds cambrés et ouvre à trois tiroirs à décor de branches fleuries en bois de bout. Riche ornementation de bronze doré.

Style Louis XV, d'après un modèle de BVRB

Haut. : 79 cm – Larg. : 110 cm – Prof. : 65 cm

3 000/4 000 €

Provenance : Vente du Mobilier de l'Hôtel Meurice

- Un bureau plus petit estampillé BVRB provenant de l'ancienne collection Porgès, vente Christie's Londres le 7 décembre 1995, lot 108 (£350,000). Les entrées de serrures sont identiques aux nôtres mais les chutes s'en distinguent par des bouquets de fleurs.

- Un bureau estampillé BVRB présentant les mêmes bronzes dorés dont les chutes et qui proviendrait des collections du roi Umberto d'Italie, vente Sotheby's Monaco, le 3 mars 1990 (4 400 400 FF).

- un bureau estampillé BVRB, vente hôtel Drouot, le 7 mai 1942, lot 20 (reproduit J. Nicolay, op. cit., p. 84, fig. E). Ce bureau est sûrement le plus proche du nôtre.





389. Buste dit du Pseudo-Sénèque, en vermeil (800°/°°).

Travail étranger du XIXème siècle.

Hauteur : 9,5 cm

Poids : 216,8 g

200/300 €

Le Pseudo-Sénèque est le nom traditionnellement donné à un buste romain masculin en bronze (H. 36 cm., pâte de verre pour les yeux) découvert lors des fouilles dans le grand péristyle de la villa des Papyrus à Herculaneum, en 1754.

Ce portrait aux traits émaciés et dont les cheveux retombent en mèches désordonnées et humides a été identifié dès sa découverte comme celui du philosophe Sénèque. Mais la découverte d'un hermès, au début du XIXe siècle, pourvu d'une inscription présentant le véritable portrait du philosophe romain a reposé la question de l'identité du personnage. Plus récemment les historiens de l'art le considèrent plutôt comme le portrait imaginaire d'un auteur grec, par exemple Hésiode, mais d'autres penchent plutôt pour Ésope, voire Aristophane ou Ennius. Il est conservé au Musée archéologique national de Naples (inv. 5616).

Ce bronze est le plus puissant et le plus expressif des quarante répliques connues d'un prototype hellénistique disparu mais, pour des raisons stylistiques, élaboré à Alexandrie vers la fin du IIIe siècle av. J.-C.

390. Aiguière en argent reposant sur une base circulaire moulurée. Le corps, à pans, est ciselé de fleurons, lambrequins et enroulements sur fond amati. Le bec verseur et le couvercle présentent les mêmes décors. L'anse, à enroulements, est ornée d'une tête féminine en ronde bosse.

Travail français de la fin du XIXème siècle.

Poinçons de fantaisie à l'imitation du XVIIIème siècle.

Hauteur : 23 cm

Poids : 646,5 g

300/400 €

390Bis. Deux boîtes à thé en argent reposant sur des bases rectangulaires à godrons. Les corps, à pans et de forme balustre, sont ciselés de rinceaux, feuillages, oiseaux, d'un couple et d'enfants. L'une des faces est gravée d'armoiries sous couronne de marquis (différents écus sur chaque boîtes, l'un soutenu par des griffons, l'autre par des lions). Les bouchons, partiellement godronnés, se rattachent au corps par des chaînes achevées par des mascarons appliqués sur le corps. Travail probablement allemand du XIXème siècle.

Hauteur : 18,2 cm

Poids : 641,3 g

500/700 €

Comparatif :

Deux boîtes à thé en argent attribuées à Francfort XIXème, possédant une forme et un décor très similaires. Vente Ader, 13 octobre 2022, lot 116.

391. ATTRIBUÉ A LUIGI AVOLIO (XX^e SIÈCLE)

Dieux fleuve

Naples, première moitié du XX^e siècle Argent et bronze doré

H. 28 cm, L. 22 cm

H. 26 cm, L. 22 cm

3 000 / 5 000 €

Luigi Avolio est un maître fondeur et burineur dont les pièces maitresses dépeignent principalement « l'Allégorie des Eaux ». Notre modèle traité à la manière antique, représente respectivement deux figures d'hommes assis qui versent de l'eau, reposant sur une terrasse en bronze ciselé et doré de forme chantournée sur quatre pieds en argent. Il fait sans doute partie du même clan familial qu'Eugenio Avolio (1876-1929), également fondeur au répertoire iconographique similaire.

Ces deux sculptures figurant des dieux fleuves s'inspirent des travaux des sculpteurs italiens du XVII^e siècle, tels que Gian Lorenzo Bernini (1598-1680) ou encore des réalisations d'Antoine Coysevox (1640-1720) dont les personnifications de la Garonne et la Dordogne qui ornent le parterre d'eau des jardins du château de Versailles.





392. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré, composé d'un vase en cristal bleu contenant trois branches de lys au naturel formant bras de lumière, et reposant sur un socle de marbre blanc.

H. : 61 cm

Fin du XVIIIe – Debut du XIXe siècle

(un petit accident à la base d'un vase et bras percés pour l'électricité.

1 200 / 1 400 €

Vittorio Zecchin (1878-1947), attribué à

Grand plat dit à *la Cardinale* en verre bleu.

Diam. : 48 cm

200 / 400 €

393. Commode en bois de citronnier et d'amarante ouvrant par cinq tiroirs en façade et un tiroir secret au niveau du tablier. Les montants en pilastres cannelés et les pieds fuselés. Dessus de marbre bleu turquin. Riche ornementation de bronzes dorés, en partie rapportée probablement au XIXe siècle, tels que les entrées de serrures à décor de putti dans des feuillages et les masques d'espagnolettes. Époque Louis XVI, attribué à Claude-Charles Saunier, ébéniste reçu maître en 1752.

H. 95 cm - L. 131 cm - P. 64 cm 9 000 / 12 000 €

Provenance :

Ancienne collection David L. Isaacs au 44 et 46 New Oxford Street à Londres jusqu'à sa vente à William James le 21 juillet 1902. Ancienne collection William James (figure dans son inventaire : William James, Inventory, WDMS. 3263, 1882-1904, '86. Louis XVI Commode, marble top & ormolu mts. Isaacs. Dec. 1902. In London...£250'. French Furniture lent by Edward James Esq., exhib. cat., Brighton, 1965, p. 32 & pl. 3.). Vente A Surreal Legacy: Selected works of art from The Edward James Foundation ; Christie's, Londres, le 5 décembre 2016, lot 141

Exposition : Brighton, Brighton Art Gallery & Museum, French Furniture lent by Edward James Esq., 1965.





394. Enriquet Simonet Lombardo (1863-1927), attribué à Odalisque du Bosphore

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche Simonet. Cachet au dos de la toile « Toiles et couleurs A. Huboc Bvd Paris 10 Havre Antiques et dessins ».

Le cadre en bois noirci à décor de rinceaux feuillagés.

Haut. : 22 cm – Long. 31 cm

200 / 300 €

395. Écran à mains.

Travail indien, fin du XIX^e siècle.

Manche sculpté en ébène, orné à chaque extrémité d'un élément en ivoire tourné, retenant sur la partie haute une feuille de palmier dans un entourage d'osier.

Accidents, en l'état.

H. : 66,5 cm – L. : 37,5 cm.

200 / 300 €

396. MAHARADJA DE JODHPUR.

Portrait photographique représentant Jaswant Singh II (1838-1895), posant en buste avec son important collier d'émeraudes. Tirage albuminé monté sur carton, datant de 1887-1889, avec inscription manuscrite au bas du document « Maharadja de Jodhpur, Jaswant Singh », conservé dans un bel encadrement ancien en bronze doré, à décor d'une frise en nacre. Avec anneau de suspension sur la partie haute.

Usures du temps, manque le pied chevalet au dos, accident, en l'état.

À vue : H. : 13,5 cm – L. : 9 cm.

Cadre : H. : 19,5 cm – L. : 15,5 cm.

100 / 200 €



397. NAWAB DE JUNAGARH.

Portrait photographique représentant Nawab Muhammad Bahadur Khan III (1856-1892), posant avec ses fils. Tirage sur papier salé, conservé dans un encadrement ancien en bois noirci. Usures du temps, accident, en l'état.

À vue : H. : 24 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 31 cm – L. : 26,5 cm. 100 / 200 €

398. Fauteuil oriental à décor Moghol de marqueterie d'étoiles et de filets d'os, le dossier ajouré à bandeau, les accotoirs et la ceinture droits, les pieds sinueux à l'avant et cambrés à l'arrière.

Circa 1800

Haut. 87,5cm - Larg. 56 cm - P. : 46 cm (accidents et manques) 1000 / 1500 €

399. Antonin Marie Moine (1796-1849)

Esmeralda

Bronze à patine brune représentant la fameuse gitane, un tambour à la main et sa chèvre Djali à ses pieds.

Marque de fondeur *Susse Frères* sur la terrasse.

Haut. : 39 cm 500 / 800 €



400. Gériidon oriental.

Travail syrien, fin du XIX^e siècle.

De forme hexagonale reposant sur une base tripode, en laiton doré à décor ajouré finement ciselé de motifs floraux et d'arabesques stylisées rehaussées d'incrustation de filets d'argent et d'éléments en cuivre, alterné de cartouches portants des inscriptions en calligraphie arabe. La partie centrale retient trois petites étagères.

Légères usures du temps, oxydation, mais bon état général.

H. : 81,5 cm – L. : 43 cm.

500 / 800 €



401. Firmin Maglin (1867-1946), attribué à

Paysage à la meule

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche *F. Maglin 1935*.

Le cadre en bois doré à décor de feuilles d'acanthé aux écoinçons.

Haut. : 53 cm – Long. : 79,5 cm **200 / 300 €**

402. Maria Luisa Perez Herrero (1898-1934)

Vue de l'île de la Cité

Huile sur toile.

Signée, datée 1924 et située *Paris* en bas à droite.

Le cadre en bois naturel.

Haut. : 40 cm – Long. : 50 cm.
(Manques de matière, craquelures) **200 / 300 €**

403. Console en acajou et placage d'acajou mouluré ouvrant à un tiroir en ceinture. Repose sur des pieds à pattes griffus. Dessus de marbre veiné.

Angleterre, XVIIIe

Haut. : 79 cm – Larg. : 131 cm – Prof. : 72 cm
400 / 800 €

404. César Manrique (1919-1992)

Abstraction

Technique mixte sur papier fort signée et datée en bas à droite *MANRIQUE 62*

Haut. : 14 cm - Larg. : 15,5 cm à vue **400 / 600 €**

405. Jacques BERTHAUX

Tête de femme

Sculpture en bois, anciennes étiquettes exposition au salon des indépendants de 1977; numéro 436 et RÉALISTES

Haut. 63 cm **400/600 €**

406. École du XIXe siècle

Portrait d'un hollandais au chapeau de paille
Plaque en bas relief en marbre blanc dans un encadrement architecturé en marbre rouge des Flandres.

Porte une signature en bas à gauche Rembrandt
H. : 64,5 cm - L. : 53 cm - P. : 9 cm (en l'état)

200 / 300 €

407. École française du XIXème siècle

Taureau

Bronze à patine brune

Dim. 26 x 47 cm sur une base en marbre rouge griotte
dim. 5x 35,5 x 23,5 cm

Tâches et usures **2 000 / 3 000 €**





408. Grande paire de consoles d'appliques en bois sculpté et doré en forme de cornes d'abondance feuillagées supportant un plateau circulaire bordé d'une frise de canaux. La platine arrière retenue par une tige torsadée en métal vernis.

Italie, XVIII^{ème} siècle

Haut. : 65 cm - Diam. : 30 cm (accidents et manques, reprise à la dorure) **2 000 / 3 000 €**

409. École italienne du XVII^{ème} siècle

Amour endormi

Marbre

Dim. : 23 x 55 x 25 cm

3 000 / 5 000 €

Œuvre en rapport:

-Anonyme, feuillet provenant de l'*Album of Busts and Statues at Whitehall*, vers 1629, crayon, 16 x 24 cm, encre et lavis, Windsor Castle, The Royal Library, inv. fol.258f

Littérature en rapport:

-Charles Dempsey, *Inventing the Renaissance Putto*, The University of North Carolina Press, 2001 ;

-Stefano Pierguidi, « Orazio Samacchinie il Cupido dormiente antico di Isabella d'Este », in *Atti e Memorie, nuova Serie*, vol. LXXXIX, 2011, pp.77-91.





Taillé dans un bloc de marbre blanc de forme irrégulière, *l'Amour endormi* est présenté allongé sur un tertre recouvert d'un drapé. L'enfant pose sa main droite sur un sablier et son pied droit sur un crâne humain, attributs symbolisant le sommeil et la mort. Le sujet correspond à un thème hellénistique qui connaît un large succès à l'époque antique puis à la Renaissance. La collection d'Isabelle d'Este (1474-1539), mécène et figure des arts de la Renaissance, épouse du marquis de Mantoue François II Gonzague (1466 -1519), comprenait, parmi ses œuvres les plus emblématiques, deux *Cupidons endormis* : l'un, antique, réalisé par le sculpteur grec Praxitèle, l'autre par Michel-Ange. Deux autres sculptures de *Cupidons endormis* attestées par les inventaires de la famille de Gonzague au début du XVII^e siècle ont rejoint ensuite la collection. Parmi ces quatre œuvres, trois ont ensuite été vendues au roi d'Angleterre Charles I^{er} en 1631. Un feuillet les reproduisant sous forme d'esquisses (conservé à la Royal Library) correspond à l'unique témoignage graphique que nous possédons de ces marbres. En comparant notre œuvre avec le dessin de la *Royal Library*, on constate une reprise de la composition générale témoignant de l'engouement pour cette thématique largement reprise au siècle suivant en Italie.



410. École du XIXème siècle

Vases antiques Grecs

Planche rehaussée à l'aquarelle probablement inspiré de l'ouvrage de Pierre-François Hugues d'Hancarville (1719-1805) sur les antiquités étrusques, grecques et romaines.

Haut. : 45 cm - Larg. : 30 cm

50 / 80 €

411. Plateau en demi-lune en marbre blanc à incrustation de pierres dures et de nacre, à décor de rinceaux fleuris et feuillagés et d'une frise de fleurs. Travail indien dans le goût des productions Moghole du XVIIe siècle.

Haut. : 41,5 cm - Larg. : 53 cm (petits accidents)

Le décor reprend le répertoire décoratif du Fort Rouge d'Agar en Inde

500 / 800 €

412. Plaque en bas relief en marbre blanc dans un encadrement architectural en marbre rouge des Flandres. Porte une signature en bas à gauche Rembrandt
H. : 64,5 cm - L. : 53 cm - P. : 9 cm (en l'état)

100 / 200 €

413. Guéridon en acajou, le plateau circulaire à dessus de marbre noir de Belgique reposant sur un fût à cannelures en spirales terminé par un piétement tripode. Fin du XVIIIe siècle

H. : 76 cm - D. : 82 cm (petits éclats)

500 / 800 €

414. Grande bibliothèque en bois naturel mouluré et teinté ouvrant par huit doubles vantaux vitrés en partie haute. Un vantail dissimulant une porte caché. Coiffée d'une corniche en doucine est d'une base en plinthe. XIXe, Estampillée Durand à Paris.
Haut. : 253 cm – Larg. : 378 cm - Prof. : 109 cm
(accidents et manques, en l'état)

4 000 / 6 000€

Ce lot est vendu sur désignation.

415. Bureau de pente à caisson, toute face, en acajou et placage d'acajou, il repose sur quatre pieds gaine à sabot de bronze, il ouvre à un abattant, trois tiroirs en façade et deux tiroirs simulés, et deux tiroirs latéraux. Dessus de granit gris.
Fin du XVIIIe siècle.
Haut. : 96 cm - L arg. : 114,5 cm - Prof. : 45 cm
Petits manques de placage et un tiroir dans l'abattant)

1 500 / 2 000 €





416. École italienne du XVIIIe siècle, attribué à Paolo MONALDI (1710-1779)

Rencontre d'une paysanne et de bergers dans un paysage montagneux

Huile sur toile

73 x 86 cm

Usures et restaurations

1 800/2 500€

417. Table de musicien en acajou massif à volets rabattables, les bords basculants, tiroirs, tablettes coulissante formant pupitre de chaque côté, reposant sur un fût à crémaillère à manivelle et piétement tripode. Angleterre, fin du XVIIIe siècle.

Haut. : 80,5 cm - Larg. : 97,5 cm - Prof : 76,5 cm

500 / 700 €

418. Guéridon en acajou et placage d'acajou, le plateau circulaire en marbre Bardiglio Forito repose sur un fût balustre centré sur une double base en plinthe à quatre côtés cintrés. Riche ornementation de bronze ciselé et doré à décor de fleurettes, palmettes, guirlandes feuillagés, étoiles et frises de raies de coeur. Époque Empire, attribué à Alexandre Maigret (1780-1825)

Haut. : 80 cm - Diam. 97,5 cm

8 000 / 10 000 €

Alexandre Maigret était l'un des plus importants fournisseurs du garde-meuble impérial à partir de 1805 jusqu'à sa retraite en 1826. Il débuta sa double activité de tapissier et d'ébéniste dès 1775 au numéro 20 de la rue Vivienne à Paris. Il livra du mobilier pour les châteaux de Versailles, Saint-Cloud, Fontainebleau (l'appartement de Madame Mère) et des Tuileries ainsi que le palais de Laeken près de Bruxelles. Son activité diminua progressivement sous la Restauration et il vendit une partie de son stock et des tapis de la

Savonnerie au garde meuble royal en 1826 avant de prendre sa retraite.

Deux guéridons similaires estampillés Maigret furent vendus : l'un à Paris, Cornette de Saint Cyr, 19 janvier 1988, lot 132, et le second chez Christie's Londres, 4 juillet 1996, lot 231. Un autre guéridon estampillé quatre fois mais dépourvu d'une riche ornementation en bronze doré a été vendu dans la collection Lord Barnard chez Christie's, Raby Castle, 10-11 octobre 1994, lot 127.





419. Miroir en bois noirci et sculpté dans les écoinçons de larges têtes de chinois barbus et d'agrafes sur le pourtour.

Fin XVIIIe - Début XIXe siècle

Haut. : 73,5 cm – Larg. : 60 cm

500 / 700 €

420. Coffret à couvercle bombé en placage de palissandre et décor géométrique de filets d'os, il repose sur quatre pieds boule à serres d'aigle en bronze, entrée de serrure en bronze et poignées latérales. Couvercle bombé à casiers secrets.

Flandres XVIIe siècle.

Haut. :

L'intérieur garnis de damas rouge, dans son vieil état.

500/700 €



421. Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou mouluré, le dossier ajouré à bandeau, les montants d'accotoir en cols de cygnes stylisés, les pieds sabres. Fin XIXe, dans le goût de Jacob. Garniture de soie jaune.

Haut. : 90 cm – Larg. : 54 cm – Prof. : 51 cm (usures)

500/700€

422. Vitrine de présentation à pans légèrement incliné en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux vantaux vitrés à moulures de laiton.

Début XIXe siècle,

Haut. : avant 10 cm et arrière 13 cm - Larg. : 125 cm -

Prof. : 42 cm (sans clef, usures et petits manques)

300 / 600 €

423. Commode rectangulaire à ressaut central, en bois laqué, elle repose sur quatre pieds à cannelures dorées, elle ouvre par un tiroir et deux larges vantaux, le centre orné d'un médaillon figurant flore en trompe l'œil à l'imitation d'un camée, les tiroirs et bordures ornée de figures de grotesques et de rinceaux feuillagés sur un fond simulant l'écaille de tortue.

Dessus de marbre blanc

H. : 99 cm, L. : 110 cm, P. : 50 cm

Italie seconde partie du XVIIIe siècle

(Restaurations)

4 000/6 000 €





424. Miroir circulaire à encadrement en fer forgé.

Dans le goût de réalisations de Raymond SUBES (1893-1990) pour RUHMANN.

Diam. : 100 cm

500 / 700 €

425. Toucan en acier damasquiné,

Probablement Iran, Art Qadjar, XIXe siècle

Haut. avec socle carré en marbre gris : 70,5 cm

1 000 / 1 500 €

426. Maurice F. Perrot (1892-1935)

Nu féminin allongé de dos

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite 46.

Haut. à vue : 36,5 cm - Long. : 45 cm 100 / 200 €



427. Table d'architecte modulable en acier brossé
signée des établissements *Arnon & Roux à Paris*.
Haut. : 84 cm - Larg. : 218 cm - Prof. : 112 cm (usures)
1 500 / 2 000 €

428. Suspension en métal brossé et martelé à deux
plateaux circulaires crénelés à huit bras de lumière et à
décor de chutes de de pendeloques en verre et cuivre.
Travail du début du XXe siècle
Haut. : 85 cm (manques) 2 000 / 2 500 €

429. Paire d'appliques en bronze doré à deux bras de
lumière, la platine sommée d'une urne, le fut fuselé à
pans coupés.
Travail des années 40 200 / 300 €

430. École du XXème siècle
Double portrait cubiste
Huile sur toile, porte une signature *G. VALMIER* en bas à
gauche (une petite déchirure ; sans cadre)
Haut. : 56,8 cm – Larg. : 45, 5 cm 500 / 700



431. École du XXe siècle

Portrait de femme de plein pied

Petite huile sur panneau, Porte une inscription « à mon ami Stevens, Manet »

Haut. : 19,6 cm – Larg. : 11 cm **200 / 300€**

432. École du XXe siècle

Monsieur et Madame au cabinet d'aisance et à bicyclette

Deux huiles sur toile recto verso signées est datée Fo Sól 95

Haut. : 125 cm – Larg. : 93 cm **500 / 700 €**

433. Luis FEITO LOPEZ (1929-2021)

Composition abstraite

Dessin à l'encre sur papier

Haut. : 23 cm - larg. 28 cm **200 / 300 €**

On y joint une autre composition abstraite, technique mixte sur papier.

434. STEPANOVA Varvara (1894-1958).

Personnage.

Gouache et fusain sur papier signée en bas à droite en caractère latin, conservée dans un encadrement moderne.

Usures du temps, en l'état.

À vue : H. : 33 cm – L. : 32,5 cm.

Cadre : H. : 48,5 cm – L. : 48,5 cm. **2 000 / 3 000 €**

435. Thermomètre boussole en acajou, ornementation en bronze ciselé et doré à décor de pampres de vignes. Époque Empire

Haut. : 130 cm (accidents et manques)

500 / 800 €

436. Lot comprenant : Un candélabre du XVIIe (en l'état) ; Deux pagodes du XIXe (en l'état), Une petite table en bois noirci de Style Chinois ; Un lot de chapeaux (en l'état) ; un panneaux de vingt carreaux en faïence polychrome (accidents) et une suite de gravures de Luys Cicery.

500 / 1 000 €

437. Mètre en ébène avec étoiles et losanges d'époque consulat.

Long. : 1 m. **200 / 300 €**

438. Suite de six chaises en bambou à dossier ajouré avec garniture de tissus.

Haut. : 91 cm – Larg. : 47,5 cm – Prof. : 44,5 cm (en l'état) **400 / 800 €**

439. Table basse carrée en bois laqué bleu roi et bac en inox.

Travail des années 1970/80

Haut. : 30 cm – Larg. : 120 cm – Prof. : 120 cm

3 000 / 5 000 €

440. Automate "le Vendeur de fruits à surprises"
Maison VICHY - dernier quart du XIXe siècle

Personnage en pied portant un plateau de trois fruits, s'ouvrant les uns après les autres pour découvrir des surprises animées.

Animation de la tête et clignement des paupières.

Ouverture des trois fruits de droite à gauche avec dans la pomme une tête de singe en mouvement, qui cligne des yeux et à la machoire articulée, dans la poire, une mignonette valsant et dans la pêche, une souris trotinant après sa queue.

Hauteur totale environ 70 cm (usures, petits manques)

6 000/ 10 000 €

Vichy est l'un des plus célèbres fabricants d'automates Français. Il a créé ou repris à la fin du XIXe siècle d'innombrables modèles inspirés des périodes précédentes. Ce type de modèle est particulièrement recherché.







441. Raymond DIERICKX (1904-1981)

Clown triste

Huile sur panneau, signée en bas à droite

Haut. : 106,5 cm - Long. 71,5 cm 1 200 / 1 500 €

442. École de la fin du XIXème

Paco

Grande sculpture de Lama en fonte

Haut. : 152 cm - Larg. : 110 cm (Restaurations
anciennes, trace de soudures) 4 000 / 6 000 €







COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

19 & 20 FÉVRIER 2024
FRANÇOIS HAYEM

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 30 % TTC (frais 25% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs. Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com
Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente. A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.

Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects nor either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 30 % TTC (buyers premium 25% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.

For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.

Bank commissions and expenses are the responsibility of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).

COUTAUBEGARIE.COM

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OUVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIWONNE, DAVID GEUY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM